



MICRO-FOLIE

PLATEFORME CULTURELLE AU SERVICE DES TERRITOIRES

COLLECTION CORSE #10

CATALOGUE DE COLLECTION



SOMMAIRE

PRÉSENTATION	4-5
BEAUX-ARTS ET CRÉATION CONTEMPORAINE	7
PALAIS FESCH – MUSÉE DES BEAUX-ARTS PALAZZU FESCH – MUSEU DI BELLE ARTI MUSÉE DE BASTIA MUSEU DI BASTIA FRAC CORSE FRAC CORSICA MUSÉE DE LA CORSE MUSEU DI A CORSICA CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE MUSÉE PASCAL PAOLI MUSEU PASQUALE PAOLI	
ART ANTIQUE ET ARCHÉOLOGIE	41
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE MUSEU D'ARCHEULUGIA DI A CORSICA MUSÉE DE L'ALTA ROCCA MUSEU DI L'ALTA ROCCA MUSÉE DE MARIANA – PRINCE RAINIER III DE MONACO MUSEU DI MARIANA – PRINCIPI RAINIER III DI MONACO MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE JÉRÔME-CARCOPINO MUSEU D'ARCHEULUGIA JÉRÔME-CARCOPINO	
PATRIMOINE NATUREL	57
DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES (DRASSM) CONSERVATOIRE DU LITTORAL PARC NATUREL MARIN DU CAP CORSE ET DE L'AGRIATE PARCU NATURALE MARINU DI U CAPICORSU È DI L'AGRIATE	
PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET ARTS VIVANTS	71
CINÉMATÈQUE DE CORSE CASA DI LUME DI CORSICA VOCE – CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE VOCE – FABBRICA CULTURALE DI CORSICA RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES DE CALVI THÉÂTRE DE BASTIA TEATRU CITA DI BASTIA	
ARCHIVES ET MANUSCRITS	81
BIBLIOTHÈQUE TOMMASO PRELÀ BIBBIUTECA TOMMASO PRELÀ BIBLIOTHÈQUE FESCH BIBBIUTECA FESCH ARCHIVES DE CORSE ARCHIVII DI CORSICA UNIVERSITÉ DE CORSE PASCAL PAOLI UNIVERSITÀ DI CORSICA PASQUALE PAOLI	
CRÉDITS	95

HÉRITAGE ET PATRIMOINE CORSE AU CŒUR DE MICRO-FOLIE

■ □ ■ □ ■ ■ □ ■ ■ □ ■ ■ □ ■ □ ■ □ ■ ■ □ ■ □

Lorsque nous parlons de Culture, nous pensons d'abord à notre héritage, celui du patrimoine et de la langue, celui d'une manière d'être, de vivre et de penser... Nos traditions, notre sens de l'accueil, de l'hospitalité, notre art culinaire, nos lectures, nos comportements vestimentaires, notre attitude face à la mort, nos croyances et notre façon d'écrire l'histoire et tant d'autres choses encore, de la plus insolite des pratiques collectives à la plus intense des transmissions familiales...

Cette histoire nous fascine, elle nous parle toujours et encore de tout ce que nous sommes et de ces racines si profondément enfouies dans la mer, dans la terre et dans la roche de nos montagnes et de nos vallées avec un irrésistible sentiment d'appartenance, indéfectible et essentiel.

Alors que devons-nous choisir et nous faut-il choisir entre la force du passé, les défis du temps présent et l'espoir que nous ne cessons d'entretenir pour ne pas tourner le dos à l'avenir ?

La Collection Corse est comme un symbole de tout cela.

Elle nous parle de ce que nous avons été, du passé et du présent, de l'affrontement entre la tradition et les idées nouvelles.

Elle témoigne d'un héritage, méditerranéen, inscrit dans une antique tradition.

Elle valorise le travail des archéologues et des historiens d'aujourd'hui qui déconstruisent certains mythes, remettant en question et réécrivant des récits que l'on aurait voulu historiques.

Elle nous dit que la Corse est une terre de festivals et de création qui offrent chaque année, pendant l'été des centaines de spectacles, comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde.

Elle montre que les arts plastiques, les arts vivants, le théâtre, la musique et la danse trouvent en Corse de nouveaux publics et voient émerger de nombreux talents qui semblent se libérer de toutes formes de préjugés.

Elle prouve qu'une architecture d'avant-garde, novatrice et en phase avec les enjeux de notre temps s'est exprimée au travers de la commande publique autant que de l'initiative individuelle.

Cette Collection Corse, à destination des Micro-Folies, est un formidable outil de renouvellement de la mémoire collective et de la connaissance. Mise en œuvre par l'État (La Villette et DRAC) et la Collectivité de Corse (Direction du Patrimoine), elle a su fédérer l'ensemble de la communauté des acteurs culturels et rendre possible une dynamique de co-construction exemplaire et ambitieuse.

Franck Leandri

Directeur de la DRAC de Corse
Conservateur général du patrimoine

MICRO-FOLIE ET LA CORSE

■ □ ■ □ ■ ■ □ ■ ■ □ ■ □ ■ □ ■ ■ □ □

En Corse, la première Micro-Folie a été inaugurée en 2018 à Bastia et constitue le prototype territorial. Elle a été portée par la ville et le centre culturel Una Volta. Parmi les singularités du dispositif bastiais, il s'agit du premier en langue régionale. Celui-ci est maintenant bien rodé et se déploie sur d'autres quartiers de la ville.

Une autre entité a été créée à Cuzza, village du Taravu au sein du « smart paese ». Huit autres Micro-Folies sont installées ou projetées sur l'île, ainsi plusieurs collectivités se sont déclarées candidates à Aiacciu, Bunifaziu, Cargèse, en Balagne, dans l'Alta Rocca ou dans le sartenais.

Par ailleurs, le dispositif se décline en une formule nomade qui convient au territoire insulaire. C'est la volonté de la Collectivité de Corse et de l'Agence Régionale de Santé : toucher les publics du rural mais aussi les plus fragiles, au sein des écoles et d'établissements spécialisés comme les EHPAD.

Une nouvelle étape est franchie avec la création d'une Collection Corse. Elle est le fruit d'une collaboration entre La Villette, la DRAC, et la Direction du Patrimoine de la

Collectivité de Corse. Cette collection réunit les éléments les plus représentatifs du patrimoine corse, qu'il soit architectural, mobilier, immatériel ou naturel. Elle vise à présenter au public une image de la Corse à travers ses composantes patrimoniales, culturelles et naturelles.

Les partenaires de ce projet sont nombreux : la Direction du Patrimoine à travers les musées, les services de l'Inventaire, de la Valorisation et des Archives ; les musées de Corse, le FRAC, la Cinémathèque, l'Université de Corse, la DREAL, le Centre d'art polyphonique de Sartène, le centre culturel l'Aria à Olmi Cappella.

La réunion des ressources de ces différents acteurs permet de créer une collection numérique riche et variée, composée de photographies, de vidéos, d'interviews, d'enregistrements musicaux, ... pour parcourir les paysages et voyager dans la culture corse.

Pierre-Jean CAMPOCASSO

Directeur du Patrimoine de la Collectivité de Corse
Direttore di u Patrimoniu di a Culletività di Corsica

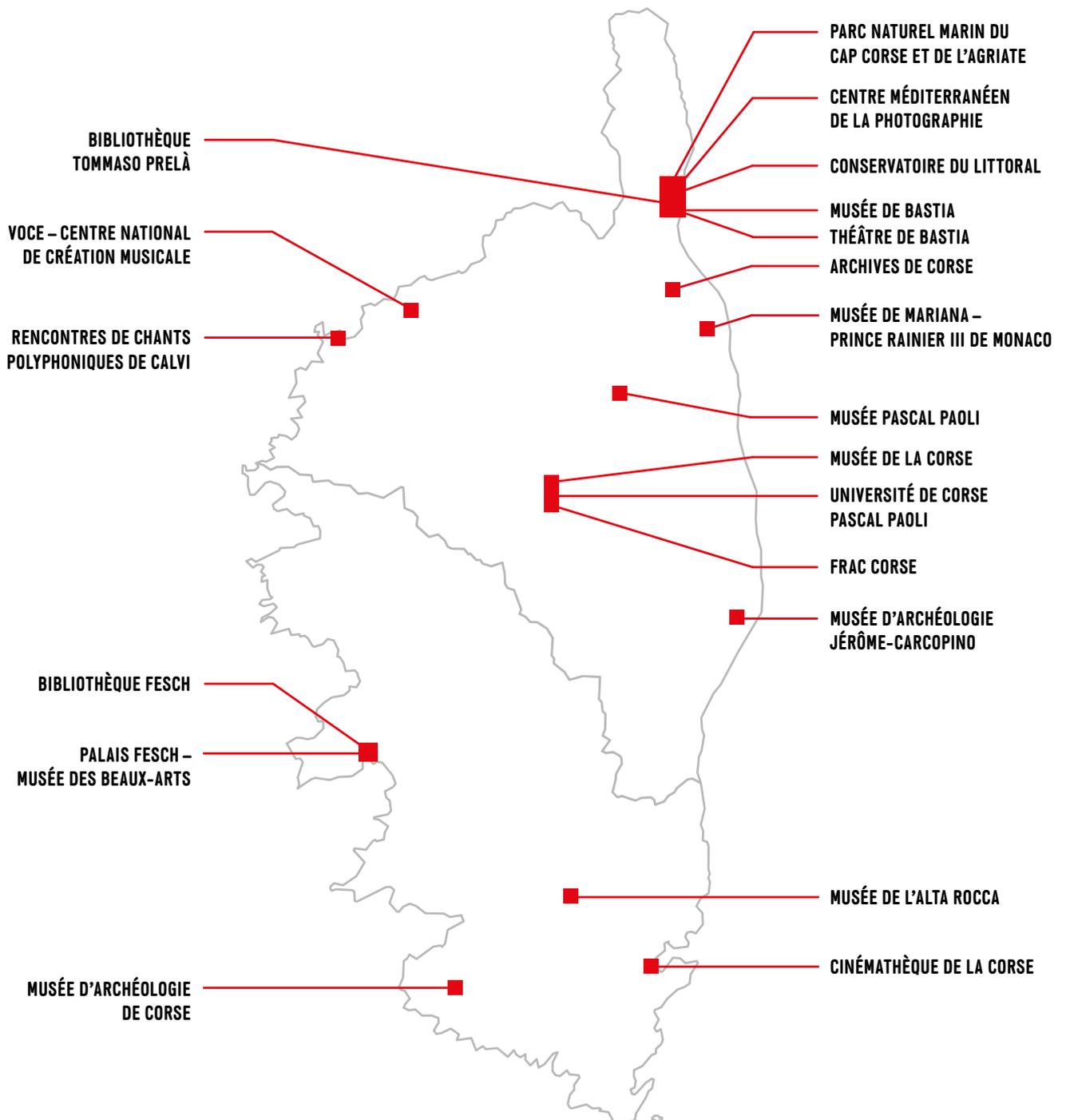
La Collection Corse

Riche de 500 œuvres, cette Collection Corse s'est construite autour de 4 grandes thématiques :

- **PATRIMOINE NATUREL** : qu'il soit terrestre, marin ou bien même végétal, cette collection vous propose une découverte du patrimoine naturel corse sous toutes ses formes. Elle permet aussi de démontrer son influence sur la création ancienne et contemporaine et alerte sur les différents enjeux inhérents à sa préservation.
- **HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES** : tableaux, sculptures, mobilier et archives nous renseignent sur les grands personnages qui ont marqué l'histoire de la Corse et du reste de l'Europe.
- **ARCHITECTURE ET HABITATS** : du patrimoine religieux au patrimoine rural, en passant par l'habitat contemporain, l'architecture corse se veut riche, hétérogène et aux multiples influences.
- **CORSE CONTEMPORAINE** : muse des grands artistes depuis l'Antiquité, la Corse continue d'être une source d'inspiration. Cette collection dresse un panorama d'une jeune création ambitieuse, que ce soit dans les beaux-arts ou dans les arts vivants.



**DÉPARTEMENT DES RECHERCHES
ARCHÉOLOGIQUES
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES
(DRASSM)**



BEAUX-ARTS ET CRÉATION CONTEMPORAINE

PALAIS FESCH – MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PALAZZU FESCH – MUSEU DI BELLE ARTI

8

CHEFS-D'ŒUVRE DU PALAIS FESCH

9

LE CARDINAL FESCH ET LA FAMILLE BONAPARTE

12

MUSÉE DE BASTIA MUSEU DI BASTIA

15

BASTIA VUE PAR LES ARTISTES

16

LA CORSE GÉNOISE

17

UN MODE DE VIE ITALIEN

18

DÉVOTION ET VIE RELIGIEUSE

19

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE À BASTIA

20

LA COLLECTION DU CARDINAL FESCH À BASTIA

21

LA CORSE EN RÉVOLUTION(S)

23

LES COFFRES DE MARINS

23

FRAC CORSE FRAC CORSICA

25

LA CORSE CONTEMPORAINE

26

MUSÉE DE LA CORSE MUSEU DI A CORSICA

28

PATRIMOINE NATUREL, MARIN ET GÉOLOGIQUE

29

HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES

30

ARCHITECTURE ET COLLECTIONS

32

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

34

ARCHITECTURE ET TRANSPORTS

35

PATRIMOINE NATUREL

36

HISTOIRE ET CROYANCES

37

CORSE CONTEMPORAINE

38

MUSÉE PASCAL PAOLI MUSEU PASQUALE PAOLI

39

PORTRAITS PEINTS, GRAVÉS ET STATUAIRE DE PASCAL PAOLI

40

PALAIS FESCH – MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PALAZZO FESCH – MUSEU DI BELLE ARTI



PALAIS FESCH
musée des beaux-arts



Nicolas Poussin
Le roi Midas à la source du Pactole, détail, vers 1627



Sandro Botticelli
Vierge à l'Enfant, détail, 1465-1468

Présentation

Les collections du Palais Fesch - Musée des Beaux-Arts d'Ajaccio sont constituées en grande partie du legs du cardinal Joseph Fesch, oncle maternel de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Le Palais Fesch présente l'une des plus importantes collections de peintures italiennes des musées de France. Trois fonds majeurs se détachent plus particulièrement : les Primitifs et les tableaux de la Renaissance, la peinture du XVII^e des différentes écoles italiennes et les peintres actifs à Rome au XVIII^e siècle.

Depuis 1839, legs et donations ont enrichi le patrimoine napoléonien de la ville d'Ajaccio. La collection du cardinal Fesch constitue le fonds le plus important de représentations de membres de la famille Bonaparte et forme à elle seule une véritable galerie de portraits.

Le Palais Fesch a été construit suivant la volonté du cardinal Fesch. Le prélat souhaitait créer à Ajaccio, dans le quartier Saint-Roch en bord de mer, un « Institut des Arts et des Sciences » pour éduquer les jeunes Corses. Le grand collectionneur d'art qu'était Joseph Fesch légua à sa ville natale environ 1500 tableaux, meubles, objets d'art et ornements liturgiques. Le palais, commencé en 1828, dont la construction s'est échelonnée par étapes, n'est achevé que sous le Second Empire. Les plans du bâtiment ont été dressés par l'architecte Sylvestre Frassetto. Afin de rendre hommage au bienfaiteur d'Ajaccio, la municipalité dresse en 1854 au centre de la cour la statue du cardinal Fesch, œuvre du sculpteur parisien Vital-Gabriel Dubray.

Jusqu'en 1974, les 843 tableaux sont accrochés selon la mode en vigueur, cadres contre cadres, principalement dans l'actuelle grande galerie, le reste du bâtiment étant occupé par un collège, après avoir servi de casernement. Une première campagne de travaux est entreprise dans les années soixante-dix et quatre-vingt et à sa réouverture, le 9 juillet 1990, l'établissement occupe l'ensemble du bâtiment.



CHEFS-D'ŒUVRE DU PALAIS FESCH

À retrouver dans le film



Sandro Botticelli
Vierge à l'Enfant, 1465-1468

Un tableau de jeunesse du célèbre Botticelli, peut-être même la première œuvre de sa main. Ce petit retable, sans doute destiné à une chapelle, possède déjà la grâce et la tendresse des œuvres de maturité de l'artiste. Cependant, celui-ci est proche encore ici de son maître Filippo Lippi, à qui il emprunte l'idée de l'ange soutenant l'Enfant (visible dans un tableau de Lippi conservé à la Galleria degli Uffizi de Florence). Il s'inspire peut-être aussi, pour le dessin de cet ange adolescent, d'un bas-relief de terre cuite d'Andrea del Verrocchio (musée du Louvre). Mais Botticelli, qui avait environ vingt ans lors de la création de ce tableau, affirme déjà une virtuosité personnelle dans le rendu des draperies souples et mouvementées, comme dans l'expression de cette douceur un peu mélancolique qui lui est propre.

En complément dans la tablette



Attribué à Francesco da Rimini
Triptyque *L'Adoration des mages, La Crucifixion et La Vision de la Bienheureuse Claire de Rimini*, vers 1330

Un triptyque en forme de devant d'autel, provenant d'un couvent de Clarisses de Rimini, ville de la côte adriatique marquée par un renouvellement de la peinture lié au mouvement franciscain (saint François est présent ici au pied de la Croix, marquant sa popularité et son importance en ce début du XIV^e siècle). L'expressivité et le nouvel accent sur la profondeur trahissent l'influence de Giotto dans cette ville.

L'iconographie du troisième panneau, très rare, correspond à un culte local pour la Bienheureuse Claire, en proie à une vision du Christ.

À retrouver dans le film



Paul Véronèse
Léda et le cygne, vers 1580

Le tableau de Véronèse, peint vers 1580, est le somptueux héritier d'une série de nus mythologiques vénitiens, notamment des *Vénus* de Giorgione et Titien. Le sujet est tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, et narre les amours de Jupiter transformé en cygne pour s'unir à Léda, l'épouse de Tyndare. De cette union de la jeune femme avec le dieu naîtront Hélène et Castor.

D'un érotisme qui pouvait choquer encore au début du XX^e siècle, où le musée du Louvre refusa de l'exposer pour cause de « pudeur publique », le tableau est un très bel exemple de l'interprétation des mythes antiques par les artistes de la Renaissance, qui peignaient pour une élite cultivée, avide de beauté païenne. La peinture représente un sommet de couleur et de sensualité vénitienne, avec ses teintes blanches, vertes et pourpres qui semblent se refléter sur le corps nacré de Léda. Ce corps ferme et musclé, avec son épaule démesurée, rappelle toutefois l'admiration de Véronèse pour Michel-Ange.

Léda et le cygne est un tableau MNR (Musée Nationaux Récupération), sigle désignant les tableaux récupérés par les alliés en Allemagne après la dernière guerre et qui, n'ayant pas pu être restitués à leurs propriétaires, ont été déposés dans différents musées.

En complément dans la tablette



Francesco Noletti, dit le Maltais
Nature morte au tapis d'orient, vers 1640

Une des plus belles natures mortes de la collection qui en compte de nombreuses.

Un exemple de la virtuosité - dans le rendu des matières en particulier - atteinte par ce genre qui s'épanouit au XVII^e siècle. Le tableau serait une évocation des cinq sens.



Giovanni Battista Gaulli, dit Baciccio
Joseph racontant son rêve à ses frères, vers 1695-1700

Le jeune Joseph, le fils préféré de Jacob, provoque la jalousie de ses frères en leur racontant un rêve de grandeur. Gaulli, protégé par le Bernin, est l'un des plus brillants représentants du baroque romain à son apogée.

À retrouver dans le film



Nicolas Poussin

Le roi Midas à la source du Pactole, vers 1627

Un des chefs-d'œuvre du musée, par le plus grand représentant du classicisme français. Une fable morale en peinture, qui nous parle de la vanité des richesses terrestres, à travers un épisode inspiré d'Ovide. Poussin ajoute à l'histoire un épilogue mélancolique et rêveur, dans un paysage baigné d'une lumière dorée.

Le tableau de Nicolas Poussin, *Midas à la source du Pactole*, est au premier regard très discret. De petit format, d'une couleur éteinte, presque monochrome, il représente un roi allongé près d'une source et un jeune homme demi-nu s'apprêtant à en boire l'eau.

Midas, pour avoir ramené à Bacchus son fidèle compagnon Silène, se voit offrir par le dieu « le libre choix d'une récompense ». Le roi Midas demande à ce que tout ce qu'il touche soit transformé en or. Fou de joie dans un premier temps, il se rend compte qu'eau et nourriture vont vite venir à lui manquer, étant changées en or au moindre contact. Bacchus accepte de le délivrer de ce charme mortel en lui enjoignant d'aller se laver à la source du Pactole, afin de se purifier.

En complément dans la tablette



Matthias Stom, ou Stomer

Le Sacrifice d'Isaac, XVI^e siècle

Une scène biblique très souvent représentée en peinture. La foi d'Abraham est mise à l'épreuve par Dieu qui lui demande de sacrifier son fils Isaac. Un ange vient arrêter le geste du père. Matthias Stomer est un grand peintre hollandais actif en Italie. Sa peinture réaliste et expressive exacerbe la tension et l'émotion de la scène.

À retrouver dans le film

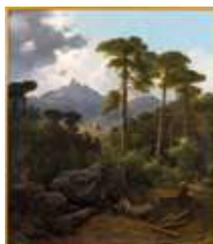


François Peraldi
Vue du port d'Ajaccio en 1882

Ajaccio vu depuis le fond du port, avec à gauche l'amorce du mur de la citadelle, et au loin à droite le Palais Fesch, alors au bord du quai. François Peraldi fut conservateur du musée et l'auteur des premiers catalogues de la collection.

Il s'agit d'un témoignage de la ville d'Ajaccio à la fin du XIX^e siècle. Cette époque correspond au début du tourisme dans la cité impériale, avec surtout des touristes anglais et écossais venus profiter du climat doux de l'hiver sur le littoral corse. François Peraldi insiste sur cette douceur et cette luminosité de la ville ouverte sur une mer paisible animée de barques de pêche et déjà, de modernes navires à vapeur qui assuraient le voyage jusqu'au continent.

En complément dans la tablette



Jean-Luc Multedo
La Forêt de Valdoniello, 1866

LE CARDINAL FESCH ET LA FAMILLE BONAPARTE

À retrouver dans le film



Demi-frère de Letizia Bonaparte, et donc oncle de Napoléon, le cardinal Fesch était un des plus grands collectionneurs de son temps. Il légua une partie de sa collection à sa ville natale, Ajaccio, à l'origine du musée qui porte son nom.

Jérôme Maglioli, peintre et décorateur ajaccien, bénéficia d'une bourse de la ville d'Ajaccio pour aller étudier la peinture à Rome. C'est à cette occasion qu'il rencontra le cardinal Fesch. Huit ans après la mort de Fesch, Maglioli peignit ce portrait du cardinal et l'offrit à la ville d'Ajaccio en remerciement. Le cardinal est représenté dans un intérieur évoquant son palais romain, entouré de meubles précieux, des tableaux jonchant le sol, allusion à son immense collection de 16 000 tableaux, ainsi que le plan du Palais Fesch.

Jérôme Magliolo
Portrait du cardinal Fesch, 1847

À retrouver dans le film



François Gérard
Portrait de Napoléon I^{er} en costume de sacre, 1805-1806

Cette belle version d'un des plus célèbres portraits de Napoléon appartient à sa propre mère Letizia, qui le conserva dans son exil à Rome à la chute de l'Empire avant de le léguer à son demi-frère Joseph Fesch. Napoléon fut sacré empereur le 2 décembre 1804 à Notre-Dame de Paris. Il porte ici un manteau semé d'abeilles et doublé d'hermine, il arbore la Légion d'honneur, qu'il a créée. Autour de lui se trouvent les *regalia*, les objets symboliques de la royauté : la main de Justice, utilisée par les rois de France depuis le XIII^e siècle, et le globe, symbole d'autorité depuis le Moyen Âge. Mais Napoléon tient aussi le sceptre surmonté de l'Aigle impérial et sa tête porte la couronne de lauriers, empruntée aux empereurs romains.

En complément dans la tablette



François Gérard
Portrait de Letizia Bonaparte

Letizia Ramollino n'avait pas encore 14 ans quand elle épousa Charles-Marie Bonaparte. Napoléon commanda lui-même au baron Gérard, le plus grand portraitiste de l'Empire, le portrait de sa mère, alors qu'il était Premier Consul. Ce tableau est une réplique réduite en buste, peinte par l'atelier du peintre, d'un de ces célèbres portraits, où la mère de l'Empereur pose en majesté tour à tour à côté d'une statue de la Fécondité ou d'un buste de Napoléon.



Anne-Louis Girodet-Trioson
Portrait de Charles-Marie Bonaparte, vers 1804



Atelier de François Gérard
Portrait de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, 1809-1810



Jacques Sablet
Portrait de Lucien Bonaparte dans un parc, 1800



Pietro Nocchi
Portrait d'Elisa Bonaparte et de sa fille Elisa Napoleone



Charles-Louis Hodges
Portrait de Louis Bonaparte, roi de Hollande, 1809



Atelier de François-Joseph Bosio
Buste de Pauline Bonaparte, 1810



François Gérard
Portrait de Caroline Bonaparte, reine de Naples, vers 1812

Caroline régna sur Naples avec son mari Joachim Murat où elle anima une cour brillante. Le Palais Fesch lui consacra une exposition en 2017 intitulée *Caroline, sœur de Napoléon, reine des arts*.

Ce portrait en buste par Gérard dérive d'un grand portrait de la reine de Naples accompagnée de ses quatre enfants, peint par l'artiste en 1809 (conservé au château de Fontainebleau).



François-Joseph Kinsoen
Portrait de Jérôme Bonaparte sur le pont d'un vaisseau



Georges Rouget (attribué à)
Portrait du roi de Rome dans le jardin des Tuileries, 1814-1815

MUSÉE DE BASTIA

MUSEU DI BASTIA

Museu
di Bastia



Frédéric Bourgeois de Mercey
Vue du Vieux Port de Bastia, 1839



Léon Charles Canticcioni
Vieux port de Bastia, détail, 1938

Présentation

Parmi les nombreux lieux emblématiques du patrimoine de la Corse, le Palais des Gouverneurs génois, devenu aujourd'hui Musée de Bastia, tient incontestablement une place singulière.

Par son site d'abord puisqu'il se trouve au cœur de la citadelle de Bastia, dans ce quartier de Terra Nova créé par des Ligures à la fin du XIV^e siècle, et qui, à travers ses murailles et ses demeures, porte l'empreinte indélébile de la République de Gênes.

Par le Palais en lui-même, siège multiséculaire du pouvoir politique de la Superba, dans lequel se sont succédées des générations de gouverneurs issus des grandes familles patriciennes de Ligurie. Malgré les vicissitudes du temps, les guerres, les différentes vocations, ce Palazzu n'en conserve pas moins, à travers son architecture, toute la puissance régaliennne. À partir du XVII^e siècle, le statut de capitale du Regno di Corsica (royaume de Corse) octroyé à Bastia par Gênes confirme la symbolique du lieu. Véritable forteresse au sein d'une citadelle tournée vers la Toscane voisine, le Palais des gouverneurs est désormais un musée consacré à Bastia.

La présentation permanente des collections mêle histoire et beaux-arts. Peintures, sculptures, mobilier, artefacts et multimédias permettent de découvrir sept siècles d'histoire de la ville et de la Corse. Une partie des tableaux de la collection du cardinal Fesch léguée à Bastia à sa mort en fait également un musée des beaux-arts dévoilant un véritable panorama de la peinture italienne des XVII^e et XVIII^e siècles. Enfin, ses jardins sont un écrin inégalé de verdure et de tranquillité en pleine ville, à l'aplomb du Vieux-Port et offrent une vue imprenable sur les îles de l'archipel toscan.

Chaque année, le musée propose au public une grande exposition temporaire qui met en valeur un pan méconnu ou revisité du patrimoine et de l'histoire de l'île. Ouvert sur le monde et la société, le musée accueille régulièrement de nombreux événements culturels. Lieu de mémoire et d'histoire, Monument historique, le musée de Bastia s'impose non seulement comme un établissement patrimonial mais comme un des principaux outils vecteurs d'une autre image de la Corse.



BASTIA VUE PAR LES ARTISTES

À retrouver dans le film



Léon Charles Cennicconi
Vieux port de Bastia, 1938

Les compositions de Léon Charles Cennicconi sont le prétexte à mettre en scène la vie quotidienne traditionnelle de la Corse.

Né à Ajaccio en 1879, Cennicconi est élevé à Paris où ses parents s'installent. Toutefois, il garde des liens très solides avec sa ville natale et le village de Moltifao dont son père est originaire. Il vient dans l'île aussi souvent qu'il le peut. Cennicconi peint la Corse dans de grandes compositions colorées qui mettent en scène des personnages dans leurs activités quotidiennes : paysannes sur le marché, pêcheurs ravaudant leurs filets sur le port, femmes allant chercher de l'eau à la fontaine, paysan menant son âne, scènes de procession et de fêtes religieuses...

En complément dans la tablette



Jean D'Aubigny
Vue de Bastia depuis la tour de Toga, 1618

Contenus additionnels :

- > *Veduta di Bastia*, fin du XVIII^e siècle
- > *Caverne près de la ville de Bastia en Corse*, 1799



Frédéric Bourgeois de Mercey
Vue du Vieux Port de Bastia, 1839

Au cours des années 1830, quelques artistes français, comme Frédéric Bourgeois de Mercey, font escale à Bastia lors de leur voyage vers l'Italie dans le cadre du Grand Tour.

Dans la première moitié du XX^e siècle, le Vieux-Port de Bastia devient le paysage emblématique de la ville reproduit par d'innombrables artistes.

Contenus additionnels :

- > *Vieux port de Bastia, l'église Saint-Jean-Baptiste*, entre 1930 et 1940
- > *Vue de l'intérieur du port de Bastia*, 1779 et 1787



Louis Auguste Lapito
Vue de Bastia depuis la route du Cap Corse, 1844

Cette vue de Bastia constitue un témoignage de l'aspect de la ville dans les années 1840. Le nouveau port marchand n'est pas encore construit et la place Saint-Nicolas n'a pas encore été aménagée.

Contenus additionnels :

- > *Vue de Bastia et de tour Toga*, 1863
- > *Vue de Bastia, les amandiers*, 1902
- > *Vue de Bastia, la route de Toga*, 1^{ère} moitié du XX^e siècle



André Jean Antoine Despois
Vue de la citadelle de Bastia depuis la fontaine de Ficajola, 1828

Contenus additionnels :

- > *Ficajola – Bastia*, 1910
- > *Bastia*, 1860

LA CORSE GÉNOISE

En complément dans la tablette



Atelier génois

Clef de voûte représentant saint Georges terrassant le dragon, XVI^e siècle

À la fin du Moyen Âge, la République de Gênes affiche son statut d'état souverain à travers divers symboles comme saint Georges terrassant le dragon dont la cité ligure fait son saint patron.

Contenus additionnels :

- > *Dédicace au gouverneur Camillo Moneglia*, 1619 ou 1620
- > *Nobiltà di Genova*, 1636



Portrait de monseigneur Giustiniani, XVI^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Portrait de monseigneur Paolo Invrea*, fin du XVII^e siècle



Jan Hovaert (1615-1665) dit Giovanni Hovart

Portrait du doge Luca Giustiniani, 1644 et 1646

Élu Doge de Gênes en 1644, Luca Giustiniani (1586-1651) se fait représenter en tenue d'apparat, paré des attributs de sa charge. La couronne rappelle qu'il est aussi roi de Corse.

Contenu additionnel :

- > *Linteau aux armes des Cattaneo*, vers 1582



Atelier de la Zecca de Gênes

Monnaie à la Vierge à l'enfant, entre 1648 et 1721

À partir de 1637, la République de Gênes se place sous la protection de la Vierge et fait battre une monnaie à son effigie.

Contenus additionnels :

- > *Fauteuil aux armes de Gênes*, dernier quart du XV^e siècle
- > *Coffre de marin aux armes de Gênes*, XVIII^e siècle
- > *Fronton du couvent des missionnaires lazaristes*, 1719



Portrait d'Andrea Doria, XVI^e ou XVII^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Recueil des lois de la République de Gênes*, 1617



Portrait présumé d'Angelo Pierangeli, XVII^e siècle

Du XVI^e au XVIII^e siècle, les notables bastiais s'imposent comme l'élite économique de la Corse.

Contenus additionnels :

- > *Buste du chevalier Simone Giovanni Favalletti*, 1860
- > *Portrait d'Angelo Luri*, XVIII^e siècle

UN MODE DE VIE ITALIEN

À retrouver dans le film



Atelier de Montelupo
Assiette italienne à décor de *foglie verdi*, XVII^e siècle

À l'époque moderne, en dehors des pièces d'origine ligurie, les autres vaisselles luxueuses que l'on trouve dans les demeures corses proviennent des ateliers toscans.

Au XVI^e siècle, les ateliers de Montelupo, en Toscane, produisent des faïences à décor polychrome de feuilles et de fruits disposés en arabesque. Elles rappellent les productions vénitienes d'inspiration orientale. Les ateliers de Montelupo se sont emparés de ce thème à partir du milieu du siècle et l'ont décliné dans différentes variantes dont celle connue sous le nom de *foglia verde* (feuille verte). Au XVII^e siècle, le motif évolue : les arabesques disparaissent et les feuilles, de chêne ou de vigne, sont disposées de façon symétrique autour d'une spirale centrale.

Contenu additionnel :

> *Plat en faïence à décor de spirali verdi*, XVII^e siècle

En complément dans la tablette



Couronnement de porte de la Casetta de Bastia, XVI^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Linteau de porte aux armes de la famille Cardi*, XVIII^e siècle
- > *Plaque de décor d'applique au monogramme du Christ*, XV^e siècle
- > *Chapiteau intermédiaire*, XVI^e siècle



Monsignore Marco
Portail de la maison Levanto, 1618

Au XVII^e siècle, un nouveau type de portail venu d'Italie se diffuse en Corse. Il matérialise de façon souvent ostentatoire le statut social de la famille propriétaire du bâtiment.

Contenus additionnels :

- > *Armoiries de la famille Tiscornia*, XVII^e siècle
- > *Lion de la casa Luri*, XVI^e siècle



Atelier Ligurie

Coffre à décor champlé, XVI^e ou XVII^e siècles

À l'époque moderne, on trouve dans les demeures de notables corses un mobilier luxueux en grande partie importé de la péninsule italienne.

Contenus additionnels :

> *Lit à baldaquin*, vers 1580-1650

> *Prie-Dieu*, XVII^e siècle



Atelier d'Albisola

Plat en faïence, XVII^e siècle

Contenu additionnel :

> *Pichet globulaire AMADIO*, XVI^e siècle

DÉVOTION ET VIE RELIGIEUSE

En complément dans la tablette



Notre Dame de Savone, vers 1670-1671

À Bastia, A Madunetta est installée sur la jetée du Vieux-Port et apporte sa protection aux marins et aux pêcheurs depuis les années 1670.

Contenus additionnels :

> *Vierge de l'Immaculée Conception*,
fin du XVI^e siècle ou début du XVII^e siècle

> *Notre Dame des sept Douleurs*, XIX^e siècle

> *Notre Dame de Lavasina*, fin du XVII^e siècle



Saint Erasme, fin du XVIII^e siècle

Saint Erasme jouit d'une dévotion particulière auprès des gens de mer à Bastia et plus généralement dans toute la Corse.

Contenus additionnels :

> *Antependium*, XVIII^e et XIX^e siècles

> *Saint Vincent Ferrer*, XVIII^e siècle



Benedetto Zalone

Franciscain en prière, XVII^e siècle

En Corse, l'ordre franciscain est le mieux implanté des ordres monastiques depuis le Moyen Âge.

Contenus additionnels :

> *Dévotion et vie religieuse*, XVIII^e siècle

> *Le Christ en croix entre saint Elisabeth de Hongrie et sainte Rose de Viterbe*, XVIII^e siècle



Sainte Dévote, patronne de Nice, de Monaco et de la Corse, XVII^e siècle

La Corse est placée sous le patronnage de deux saintes, Julie et Dévote.

Contenus additionnels :

> *Saint Jean Népomucène*, milieu du XVIII^e siècle

> *Saint Joseph*, 1^{ère} moitié du XVII^e siècle

> *Cristo Risorto*, vers 1750

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE À BASTIA

À retrouver dans le film



Costume de scène de José Luccioni pour le rôle de Don José dans *Carmen*, vers 1937

Au XX^e siècle, de nombreux chanteurs lyriques corses se produisent sur les plus grandes scènes d'opéras d'Europe et d'Amérique.

Tout au long du XX^e siècle, la Corse a donné au monde lyrique des artistes exceptionnels dont Isabelle Andreani, Martha Angelici, Agnès Borgo, César Vezzani, Gaston Micheletti, Georges Liccioni qui ont fait les riches heures de toutes les grandes scènes européennes et américaines. José Luccioni, né à Bastia en 1903, intègre le Conservatoire de Paris en 1927. Dès 1933, il débute salle Favart dans le rôle de Don José dans *Carmen*, il interprètera ce rôle trois cent cinquante fois dans sa carrière.

En complément dans la tablette



La loge de théâtre, vers 1830

Contenus additionnels :

> Ensemble de livrets d'opéra, entre 1852 et 1869



Cincinato Baruzzi

Buste de Giuseppe Sisco, XIX^e siècle

Contenus additionnels :

> *Périclès au lit de mort de son fils*, 1851
> *Marine, retour de pêche*, vers 1876
> *Oasis*, après 1910



Jean Mathieu Pekle

La porteuse d'eau, 1914

Contenus additionnels :

> *Kallisté*, vers 1920-1930
> *Letizia*, vers 1930



Louis Patriarche

Tête de femme, étude pour le monument aux morts de Bastia, vers 1921

Contenus additionnels :

> *Maquette de buste de Sampiero Corso*, 1938
> *Médaille commémorant le bicentenaire de la consécration de la Corse à Marie Immaculée et le centenaire de la fondation du Grand séminaire d'Ajaccio*, vers 1921



Luigi Varese

Portrait de Salvatore Viale, vers 1830

Contenus additionnels :

> *Portrait de Tommaso Prelà*, 1853
> *Buste du chanoine Lucien Auguste Letteron*, 1932

LA COLLECTION DU CARDINAL FESCH À BASTIA

À retrouver dans le film



Francesco Fracanzano
Achille à la cour du roi Lycomède, vers 1640

Ulysse démasquant Achille caché parmi les filles du roi Lycomède est un épisode de la légende troyenne conté par Ovide dans les *Métamorphoses*.

Ayant appris que son fils Achille devait mourir au siège de Troie, la nymphe Thétis le cache à la cour de Lycomède, roi de Scyros. Travesti, le jeune homme est élevé avec les filles du souverain. Ulysse, averti par le devin Calchas que Troie ne pourrait être prise sans Achille, se rend à la cour de Lycomède sous le déguisement d'un marchand. Il présente aux filles du roi un panier rempli de vêtements et de divers objets, au fond duquel il a dissimulé un bouclier et une épée. À peine Achille découvre-t-il ces armes qu'il révèle sa vraie nature et rejoint les Grecs au combat contre les Troyens. Le thème est abondamment illustré au XVII^e siècle conciliant le côté spectaculaire du sujet et une description minutieuse des objets à la façon d'une nature morte.

Contenus additionnels :

- > *Le jugement de Pâris*, fin du XVI^e siècle
- > *Ariane et Bacchus*, 2^{ème} moitié du XVII^e siècle
- > *Vénus et Mars*, vers 1640

En complément dans la tablette



Anton Mengs
Portrait de Marie-Amélie de Saxe, reine de Naples, vers 1750

Ce portrait combine ressemblance physique du monarque et symbole de l'autorité, la couronne et le sceptre, exprimé dans un langage visuel universel.

Contenus additionnels :

- > *Portrait d'Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne*, entre 1714 et 1720
- > *Portrait de Marie Thérèse d'Autriche*, XVIII^e siècle



Gennara Greco dit « Il Mascacotta »
Vue du port de Naples, entre 1708 et 1714

Encore aujourd'hui considéré comme l'un des plus importants dans le monde, le port de Naples est l'objet aux XVII^e et XVIII^e siècles de nombreuses représentations.

Contenus additionnels :

- > *Paysage*, 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle
- > *Paysage avec chasseurs*, 1^{er} quart du XVII^e siècle
- > *Paysage de marine*, entre 1658 et 1666
- > *Latone et les paysans de Lycie*, XVII^e siècle



Giovanni-Battista Ruoppolo ou Giuseppe Ruoppolo
Nature morte aux pastèques, melons et raisins,
XVII^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Nature morte et cochon d'Inde*, après 1692
- > *Trophée aux armures*, 2^{ème} moitié du XVII^e siècle



Attribué à Cristoforo Roncalli, dit *Cavaliere delle Pomarance* ou à Giovanni Baglione
Ange portant les instruments de la passion, Ange portant le Saint Suaire, 2^{ème} moitié du XVI^e siècle

À Rome, les anges de la Passion étaient souvent intégrés dans des décors éphémères érigés dans les églises en temps de Carnaval ou de Pâques.

Contenus additionnels :

- > *Le Christ à la colonne*, fin du XVI^e siècle
- > *Adoration des mages*, 1^{ère} moitié du XVII^e siècle
- > *Jésus guérissant un aveugle*, XV^e siècle



Marzio Masturzo
Choc de cavalerie, vers 1670

Contenus additionnels :

- > *La gloire de la famille Pamphili*, entre 1644 et 1655
- > *Cléopâtre et sa suivante*, XVII^e siècle



Entourage de Pompeo Batoni
Loth et ses filles, XVIII^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Les filles de Loth enivrant leur père*, XVII^e siècle
- > *La peste d'Asdod*, après 1631
- > *La Charité romaine*, XVII^e siècle



Luca Giordano
Noli me tangere,
2^{ème} moitié du XVII^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Madeleine pénitente*, XVII^e siècle
- > *Marie Madeleine pénitente*, vers 1710-1715



Corrado Giaquinto
Saint Nicolas, saint Pierre, saint Paul, sainte Catherine, sainte Agathe ou Lucie, d'autres saintes et des anges dans les nuées, vers 1731-1733

En 1731, le jeune peintre napolitain Corrado Giaquinto obtient sa première grande commande romaine : le décor de coupole de l'église Saint-Nicolas-des-Lorrains.

Contenus additionnels :

- > *Dieu le Père et des anges dans les nuées*, vers 1731-1733
- > *Saint Dominique, saint Louis, saint Antoine de Padoue, saint François d'Assise, d'autres saints et des anges dans les nuées*, vers 1731-1733



Benedetto della Torre ou Entourage de Carlo Amalfi
Le joueur de billard, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Jeu de cartes pour l'apprentissage de la géographie*, 1790
- > *Boîte à quadrille*, entre 1740 et 1760
- > *Jouet satirique représentant la comtesse Du Barry*, XVIII^e siècle

LA CORSE EN RÉVOLUTION(S)

En complément dans la tablette



Luigi Varese
Portrait de Pascal Paoli,
1^{ère} moitié du XIX^e siècle

Désigné comme chef de la nation corse en 1755, Pascal Paoli est une des principales figures de la révolte de l'île contre la république de Gênes.



Alexandre-Louis Roettiers de Montaleau
Médaille célébrant le rattachement de la Corse à la France, 1770

Contenus additionnels :

- > *Portrait de Francesco Matteo Limperani,* vers 1745
- > *Portrait du duc Eberhard Ludwig Von Württemberg,* XVIII^e siècle
- > *Saint Louis,* milieu du XVIII^e siècle



Portrait de sir Gilbert Elliot,
dernier quart du XVIII^e siècle

Entre 1794 et 1796, la Corse passe sous souveraineté de la Grande-Bretagne.

Contenus additionnels :

- > *Armoiries du royaume anglo-corse,* entre 1794 et 1796
- > *Portrait de Balthazar de Petriconi,* 1796

LES COFFRES DE MARINS

À retrouver dans le film



Atelier ligure
Coffre de marin dit cap-corsin aux perroquets,
2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Le XVIII^e siècle est une période où l'influence artistique de l'Empire ottoman se retrouve dans les arts décoratifs européens comme l'illustre les décors de ce coffre de marin.

Le coffre de marin évoque la tradition maritime de la Corse à l'époque moderne. De plus rares exemplaires présentent des décors qui sont peut-être liés aux voyages effectués par leur propriétaire. Le musée conserve ainsi deux coffres avec un décor de vases turcs et de fleurs. L'un des deux présente une iconographie très sophistiquée bien que traitée de façon naïve : on y voit un couple paré de riche vêtement marchant sur un tapis à damier de couleur et entouré de vases de fleurs surmontés par des perroquets.

Contenu additionnel :

- > *Coffre de marin dit cap-corsin à décor orientalisant,* 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

En complément dans la tablette



Atelier ligure

Coffre de marin dit cap-corsin, les quatre saisons aux arbres, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Contenus additionnels :

- > *Coffre de marin dit cap-corsin, les quatre saisons, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle*
- > *Coffre de marin dit cap-corsin, le soleil et la lune, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle*



Atelier ligure

Coffre de marin dit cap-corsin, le Christ et les âmes du purgatoire, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Coffre de marin dit cap-corsin, la Vierge de l'Assomption, Notre Dame des sept douleurs et saint Antoine de Padoue, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle*



Atelier ligure

Coffre de marin dit cap-corsin, Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Coffre de marin dit cap-corsin, Adam et Eve, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle*



Atelier ligure

Coffre de marin dit cap-corsin, la Jérusalem délivrée, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Coffre de marin dit cap-corsin, baie de Naples, 2^{ème} moitié du XVIII^e siècle*

FRAC CORSE

FRAC CORSICA

**FRAC
CORSICA
CULLETTIVITÀ
DI CORSICA**



Mélissa Epaminondi
Plage, 2012



Didier Marcel
Sans titre (à louer), 2005

Présentation

Le FRAC Corse, première institution de l'île inscrite dans un réseau national et européen, constitue et gère une collection d'art contemporain international qui compte 523 œuvres. Elle est la deuxième collection publique d'art en Corse après celle du Palais Fesch - Musée des Beaux-Arts. Elle se structure autour de deux axes : le premier lié aux problématiques de l'Anthropocène, qui renouvelle les approches du paysage et accorde une place primordiale à l'environnement, et le second autour des questions d'identité et de territoire dans une perspective critique qui interroge aussi bien l'histoire que le temps présent. Elle comprend un ensemble significatif d'œuvres des années 1980 et 1990 et fait une large part à la prospective.

Le FRAC soutient la jeune création avec une attention particulière aux artistes de Corse. Il élabore avec des artistes des projets spécifiques conçus dans l'île. En relation avec son programme de diffusion, il organise des résidences dont certaines donnent lieu à des « workshops » qui s'inscrivent dans des partenariats avec l'éducation nationale, des centres de formations ainsi que différentes collectivités et institutions sur l'île et à l'extérieur. La collection permet d'élaborer des actions pédagogiques très construites ; la jeune création à qui elle donne des pistes de recherche est accompagnée et confortée par le FRAC dans la définition de projets.



LA CORSE CONTEMPORAINE

À retrouver dans le film



Didier Marcel
Sans titre (à louer), 2005

Depuis la fin des années 1980, Didier Marcel s'approprié des formes issues de l'architecture, de l'habitat ou de l'outillage, ainsi que des éléments naturels tels que des arbres ou des bottes de pailles. Au fil du temps, les objets et les constructions spatiales laissent place à des maquettes de plus en plus sophistiquées. Cabanes, abris, garages, architectures modestes et précaires, souvent à l'abandon, sont les modèles qui l'intéressent.

« Refaiseur », telle est la façon dont l'artiste se qualifie lui-même. Il observe le monde qui nous entoure, depuis les petits objets jusqu'à la ville, pour en recréer une image paradoxale, entre modèle et copie. Ses premières œuvres en plâtre manifestent rapidement un goût pour l'architecture et les formes creuses. Des maquettes de maisons posées sur des socles ou sur le sol jouent sur les rapports d'échelle et de matériaux. Il oppose le plâtre et sa facture artisanale à un aspect plus industriel. La démarche de Didier Marcel est ainsi centrée sur l'idée d'opposition qui consiste pour lui à extraire de leur contexte certains éléments souvent banals pour les réintroduire dans l'espace muséal.

En complément dans la tablette



Christian Hidaka,
Factory Mountains, 2012

Christian Hidaka est un peintre qui renouvelle le genre du paysage. Ses œuvres puisent dans mille sources différentes : paysages japonais, science-fiction, psychédéisme, surréalisme, peinture de la Renaissance... De ses œuvres émerge une poésie, une invitation au voyage vers des univers irrationnels et fantasmés.



Stefan Rinck
Sculpture diabase, 2017

Les figures de pierre de Stefan Rinck composent une population bigarrée et comique, d'animaux pour la plupart, chimères ou monstres. Canidés, renards ou loups, rongeurs, chouettes et autres espèces se côtoient. Ils sont costumés, masqués, dotés d'attributs et font références à toutes sortes de fonctions, mythes et légendes. Les personnages sculptés de Rinck composent une assemblée de non-humains discordante mais parente : ils viennent d'un autre monde, d'un imaginaire archaïque, tissé de mythes et de légendes.

Contenus additionnels :

- > *A, B, ect*, 1997-1999
- > *The Bridge*, 1980
- > *Nessuno oggetto e innocente*, 2000

À retrouver dans le film



Mélissa Epaminondi
Plage, 2012

Plage est un long travelling filmé dos à la mer. Ce plan-séquence montre des scènes de vies côte-à-côte, d'un transat à l'autre.

Tourné en 2012 pendant le festival *Calvi on the Rocks*, dédié aux musiques électroniques, *Plage* prend la forme d'un long travelling qui enregistre de manière neutre les activités balnéaires sur le sable en plein été. Dos à la mer, la caméra capture lectures, siestes, bronzages, ou encore conversations qui disent la torpeur estivale et la pause annuelle.

Sur un mode presque anthropologique, Mélissa Epaminondi scrute ici ce moment qui évoque aussi la manière dont le territoire insulaire se transforme durant la période touristique sous l'effet de visiteurs de passage. Si elle accroît le réalisme, la projection à l'échelle 1 crée aussi un sentiment ambivalent de familiarité et d'étrangeté.

En complément dans la tablette



Ange Leccia
Les éléments, 2011

Contenus additionnels :

- > *Pipe Maker's Wood Line*, 1997-2007
- > *Brouillard C4281*, 2013

À retrouver dans le film



June Bum Park
III Crossing, 2022

La superposition de deux réalités et de deux échelles produit une image irréaliste.

En complément dans la tablette



Alicia Framis
anti_dog : "Reclaim the light ! Helsinborg, 2003", 2003

Pour Framis, le projet *anti_dog* a débuté en 2000-2001 lors de son séjour à Berlin. Dans le quartier de Marzahn, les rues sont alors gouvernées par des skinheads avec des chiens agressifs.

Pour lutter contre l'insécurité subie par les femmes de couleurs, elle crée une gamme de vêtements alliant créativité et protection. C'est une collection qui se compose de neuf robes dorées basées sur des dessins célèbres de grandes maisons de coutures comme Chanel ou Hussein Chalayan. Les blouses sont faites de Twaron, un tissu qui est « à l'épreuve des chiens, des balles, des coupures et du feu ».

MUSÉE DE LA CORSE

MUSEU DI A CORSICA



Nicolas de Fer
La Mer Méditerranée et les costes des estats qui la borde, détail, 1709



Christian Skredsvig
Villa Baciocchi, jour d'hiver près d'Ajaccio, détail, 1888

Présentation

Le musée de la Corse a ouvert ses portes en 1997 grâce au dépôt par l'État de la collection ethnographique du Révérend Père Louis Doazan (1925-2018). En 2020, cette collection a été transférée à la Collectivité de Corse qui en est aujourd'hui la propriétaire.

Le site

Le musée de la Corse est inséré au cœur de la célèbre citadelle de Corti construite entre le XV^e et le XVIII^e siècle et classée monument historique. L'architecte Andrea Bruno, expert auprès de l'UNESCO et spécialiste de la réhabilitation des bâtiments anciens, a fait de ce lieu un véritable musée de site mêlant rénovation d'un édifice néo-classique et construction contemporaine.

Les espaces de visite

Sa muséographie repose sur l'articulation de deux galeries permanentes et d'espaces d'expositions temporaires. La galerie Doazan met en lumière le regard porté sur la Corse rurale traditionnelle par les voyageurs et les ethnologues au fil des siècles. La galerie du « musée en train de se faire » est consacrée aux problématiques de l'anthropologie actuelle. Ce musée de société et sa programmation culturelle offre ainsi une diversité de points de vue qui accompagnent le visiteur afin qu'il puisse construire son propre regard sur la Corse.

La caserne Serurier

La caserne Serurier qui abrite le musée de la Corse a été construite de 1853 à 1887. Elle occupe une partie de l'ancien site de Castellacce, un des trois quartiers de la ville au XVIII^e siècle. En 1856, le bâtiment est transformé en centre de détention pour prisonniers politiques puis en caserne ; c'est là qu'il prend le nom de Serurier. Il a ensuite été occupé par la Légion étrangère de 1952 à 1963. C'est dans ce lieu que sont présentées sur deux niveaux les collections permanentes du musée.



PATRIMOINE NATUREL, MARIN ET GÉOLOGIQUE

À retrouver dans le film



Nicolas de Fer
La Mer Méditerranée et les costes des estats qui la borde, 1709

Nicolas de Fer est géographe du Roy et de Monseigneur le Dauphin ; il a exécuté plus de 600 cartes ou plans comprenant la France administratrice, politique, ecclésiastique, hydrographique et orographique. Il a aussi réalisé les cartes des pays limitrophes à la France.

Ce dessin appartient à une collection de trois albums composés de 88 planches de poissons de la mer Méditerranée. La description scientifique de chaque planche et leur remarquable qualité graphique font de cet ensemble un témoignage de la diversité de la faune ichtyologique en Méditerranée.

En complément dans la tablette



Georges Frederic Rötig
Étude de mouflons, début XX^e siècle

Le mouflon de Corse, *Ovis gmelini musimon* est un animal emblématique qui représente la faune sauvage. Descendant des mouflons d'Asie Mineure domestiqués, il est introduit en Corse au VI^e ou VII^e siècle av. J.-C. Sa chasse intensive dans les massifs du Monte d'Oru, du Rinosu et du Cintu avait entraîné la quasi-disparition de l'espèce. En 1953, la chasse en est interdite et depuis le 1^{er} mars 2019, il est inscrit dans la liste des espèces protégées.



Confrères de la confrérie de la Sainte-Croix
« Notre Dame du Grand retour », San Martinu di Lota,
2^{ème} moitié du XX^e siècle

Œuvre en palmes tressées dite « Pullezula », réalisée pendant la semaine des Rameaux par les confrères de la confrérie de la Sainte-Croix du village de Sa Martinu di Lota et portée en procession le Vendredi saint.

HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES

À retrouver dans le film



Fernand Léger
Monsieur Ernest Blasini, 1907

C'est lors de son séjour en Corse en mai 1907 que Fernand Léger peint le portrait de son hôte, Ernest Blasini, commerçant et administrateur des biens du Comte Valery, maire de la ville d'Île-Rousse.

Afin de soigner une tuberculose, Fernand Léger séjourne en Corse en 1906 et 1907 chez son ami Henri Viel, à Belgodère puis à L'île-Rousse où le maire met à sa disposition un salon du château Piccioni pour lui servir d'atelier. Il peint en Corse de nombreux paysages qui sont présentés aux Salons de 1908 et 1909. Il ne reste de cette période corse que quelques œuvres dont le portrait d'Ernest Blasini et un paysage Pieralata Monticello, tous deux acquis par la Collectivité de Corse.

Contenus additionnels :

- > *Portrait de François Lanzi, président du tribunal de Commerce d'Ajaccio*
- > *Hutte de pêcheurs à l'embouchure du Golo*

En complément dans la tablette



Paul Mignon, Alfred Kirchtetter
1942-1945 - *Casabianca - In bello leones in pace columbae*, dernier quart XX^e siècle

Contenu additionnel :

- > *Atelier des chantiers de la Loire*
Cloche du sous-marin Casabianca, 1935



Siquier (dessinateur et peintre), Richard Paul (doreur)

L'expérience de Monsieur Capazza à l'aide de son parachute d'une hauteur de 1500 m, fin XIX^e siècle
L'aéronaute Louis Capazza (1862-1928) crée en 1892 un « parachute-vest » qu'il présente à l'Académie des Sciences et avec lequel il effectue de nombreuses descentes.

À retrouver dans le film



Christian Skredsvig,
Villa Baciocchi, jour d'hiver près d'Ajaccio, 1888

Le peintre suédois Christian Skredsvig en villégiature à Ajaccio en 1888, a peint le Château Baciocchi, luxueuse résidence construite en 1851 par le comte Mario Félix Baciocchi, neveu du comte Félix Pascal Baciocchi, époux d'Elisa Bonaparte la sœur de Napoléon I^{er}. Au début du XIX^e siècle le château est occupé par les religieuses de Saint Joseph et en 1912, un séminaire y est ouvert sous la direction des Pères Oblats de Marie. En 1965, l'institution devient l'école privée Notre Dame puis l'institut mixte Saint Paul. Le Révérend Père Louis Doazan, donateur de la collection ethnographique du musée de la Corse, y a enseigné les sciences naturelles à son arrivée en Corse en 1951.

Contenus additionnels :

- > *La fontaine des quatre canons*, vers 1935
- > *La Corsica*, 1764

En complément dans la tablette



Richard Houston
Portrait en pied de Pascal Paoli avec au fond une scène de bataille, 1769

Contenus additionnels :

- > *Theodorus LB de Neuhof - Theodor Freyherr von Neuhof*, vers 1737
- > *Corsica*, 1596

ARCHITECTURE ET COLLECTIONS

À retrouver dans le film



Pierre-Jacques Nobili
Maquette de felouque de pêche, 2005

Type de barque de pêche traditionnelle de Corse-du-Sud construite en 2005 par Pierre-Jacques Nobili, charpentier de marine à Ajaccio.

Pierre-Jacques Nobili est avec son frère Laurent issu d'une famille de charpentiers de marine, installée sur le port d'Ajaccio depuis 1940. L'atelier Nobili construit des barques de pêche, felouques, barcelles mais aussi des vedettes, des bateaux de plaisance ainsi qu'une pilotine du port en 1968. L'activité du chantier cesse en 1986.

Contenus additionnels :

- > *Grilloir à châtaignes*, 2^{ème} moitié XIX^e siècle
- > *Seille à traire*, 2^{ème} moitié XIX^e siècle
- > *Louche*
- > L.P. *Chauffe-bain*, fin XVIII^e - début XIX^e siècle

En complément dans la tablette



Boîte de mendiant de Saint Roch, XVIII^e siècle



Attribué à Claude Hemond
Pendule, XIX^e siècle

Rare pièce d'horlogerie signée, dont le remontage par l'arrière et la finition toutes faces confirme qu'il s'agit d'une pièce de milieu et non d'un modèle d'applique destiné à une cheminée.



Corse faisant feu sur l'ennemi, fin XVIII^e siècle

Ce dessin d'un habitant de l'île de Corse provient des anciennes collections Petru Rocca et Georges Oberti ; il a été annoté par Abel Gance lors du tournage de son film *Napoléon* au printemps 1925.

À retrouver dans le film



Léon (Léo) Dupin

Une heure d'enchantement : Nice-Bastia par l'avion Corse-Azur, vers 1935

Léo Dupin, graphiste publicitaire, travaille dans les années 1920-1930 pour l'imprimerie Joseph-Charles, importante firme d'impressions publicitaires ; en 1939, il est membre fondateur de l'Académie de l'affiche. Dès 1920, l'industriel Henri Potez, spécialiste de l'aéronautique fabrique des avions et des hydravions pour l'aviation civile et militaire puis des avions de tourisme. En 1934, il met en service le Potez 56, un bimoteur monoplan et il crée en 1935 des lignes aériennes non subventionnées (Bordeaux-Marseille-Nice-Bastia). Le premier vol de la ligne Corse-Azur relie Nice à Bastia le 19 avril 1935 et 202 traversées sont effectuées la même année; mais en septembre 1935, ces liaisons sont supprimées en raison des coûts d'exploitation trop élevés.

En complément dans la tablette



Barthélémy Graziani

Ajaccio - 1888 (In Voyage, 1878-1888), 1888

Barthélémy Graziani, né dans le village de San Martinu di Lota, appartient à cette première génération d'artistes qui succède aux photographes itinérants, généralement d'origine italienne. Il installe à Bastia un atelier à l'enseigne « Pavillon photographique près de l'hôpital militaire ».



Henricus Hondius

Italia nuovamente piu perfetta che mai, 1631

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE



Stéphane Couturier
Ajaccio n°1, détail



George Rousse
Bastia 2020 - 2A, détail

Présentation

Le Centre Méditerranéen de la Photographie, centre d'art conventionné par la Collectivité de Corse, constitue depuis 1990 une collection photographique qui regroupe aujourd'hui plus d'un millier d'œuvres, issues d'acquisitions et de dons, réalisées par de grands photographes sur la Corse, la Méditerranée et le reste du monde.

Par ailleurs, le Centre poursuit ses missions d'éducation à l'image pour le public jeune et adulte.



ARCHITECTURE ET TRANSPORTS

À retrouver dans le film



Stéphane Couturier
Ajaccio, n°1

La commande *Sédimentations urbaines* s'inscrit dans la série *Melting-Point*. Le regard de Stéphane Couturier en Corse propose une vision différente du bâti en mêlant par prélèvements, architecture traditionnelle et contemporaine...

Contenu additionnel :

> *Bastia, n°1*, 2006

En complément dans la tablette



Valérie Belin

Église Saints-Pierre-et-Paul (Pieve d'Oreaa), Piediccrore (Castagniccia)

Valérie Belin s'est replongée dans l'univers baroque déjà exploré dans les œuvres produites dans les années 1990. Le regard qu'elle a porté sur ces églises, renvoie à la peinture grâce à l'écrasement des plans et au jeu des ornements, sublimés par le noir et blanc.

Contenu additionnel :

> *Protocathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption, Bastia (citadelle)*

À retrouver dans le film



George Rousse
Bastia 2020 – 2A

L'ancien établissement du Bon Pasteur, situé rue Sainte-Elizabeth à Bastia, est un lieu emblématique de l'histoire et du patrimoine de la ville.

En décembre 2019, dans le cadre du contrat de ville, le Centre Méditerranéen de la Photographie a proposé au photographe Georges Rousse d'installer son atelier éphémère dans l'église et le réfectoire du bâtiment actuellement désaffecté, afin d'y réaliser deux œuvres photographiques pour lesquelles il a été assisté par un groupe de jeunes à l'occasion d'un « chantier bourse » avec l'association Leia.

En complément dans la tablette



Jane Evelyn Atwood
Vers Galvi, 2013

Jane Evelyn Atwood a réalisé un reportage photographique sur le train pour traiter de la ruralité en Corse à travers les paysages qu'il traverse, les liens qu'il permet entre les usagers ; mais aussi sur la vie du rail (personnel des chemins de fer, qu'il soit naviguant, en gare ou dans les services de maintenance technique). Ce projet a été mené avec le soutien des Chemins de Fer de la Corse.



Dolorès Marat
L'arrivée du bateau à Bastia, 1998

PATRIMOINE NATUREL

En complément dans la tablette



Marie-Eva Poggi
Campitellu, 1996

Le Centre Méditerranéen de la Photographie a accueilli Marie-Eva Poggi au cours de l'été 1996 pour traiter des incendies de forêts en Corse.

Contenus additionnels :

- > *Tombeau imaginaire #16, 2019*
- > *Bonifacio, 1996-1997*
- > *Réserve de Scandola, 1996*
- > *Le soir dans la forêt d'Aitone au col de Vergio, 1998*
- > *Campitellu, 1996*

HISTOIRE ET CROYANCES

En complément dans la tablette



Roberto Battistini

Étienne alias Léo Micheli (1923-2021), 2013

Le projet de Roberto Battistini « Corse 1943, les combattants de la liberté » a pour objet un travail de mémoire sur la seconde Guerre mondiale, associant des paysages corses de la résistance aux acteurs de ces combats.

Qu'ils soient ceux de combattants, de résistants ou de témoins privilégiés de la libération de la Corse – premier département français libéré pendant la seconde guerre mondiale – ces témoignages et ces expériences vécues constituent la colonne vertébrale d'un questionnement sur cette période. Roberto Battistini s'approprie l'Histoire pour la croiser avec celle de sa propre famille, point de départ de ce projet photographique qui, par son propos, nous renvoie à la question de la transmission de la mémoire.

Contenu additionnel :

> Saïd Mehlaoui (1920-2015). Ancien du 19^e goum (sergent-chef)



Stéphane Duroy

Sans titre – Corsica 1762, 2013



Joan Fontcuberta

Sans titre – Extrait de la série Mazzerie, 2002

Joan Fontcuberta s'est intéressé à une histoire corse ancestrale, celle du « berger des morts ». La part de la fiction et de réalité n'étant pas évidente par rapport à cette croyance, Joan Fontcuberta n'a rien inventé mais a plutôt cherché à coller au plus près des différentes informations recueillies. Ainsi, tout comme le Mazerru est le symbole de la frontière entre le monde des vivants et celui des morts, ses photographies sont à la limite entre le jour et la nuit, le visible et l'invisible...

CORSE CONTEMPORAINE

À retrouver dans le film



Jellel Gasteli
Place Saint-Nicolas, juin 1994

Jellel Gasteli réalise une série poétique sur le Cap Corse, de Bastia à Erbalunga, par un traitement du noir et blanc tout en douceur.

En complément dans la tablette



Antoine Giacomoni
Sauveur Griscelli, 1991



Albano Silva Pereira
Bonifacio, Corse 1996-1997, 1997

Albano Silva Pereira dissèque toute la symbolique d'un peuple avec toute la passion qui l'accompagne. Ces photographies abordent l'origine en Corse autour de la région de Bonifacio, et évoquent les métissages des peuples en Méditerranée.



Laurent Van der Stockt
Les jeunes à Bastia, 1997



Nadia Benchallaï
Sans titre - Extrait de la série « Des femmes », 1997

Nadia Benchallaï réalise un reportage sur les femmes dans leur vie quotidienne à Bastia et s'intéresse aux rencontres possibles entre différentes communautés. Ses photographies s'attachent aux gestes, aux visages, de l'adolescente à la mère, en quête d'une identité sur un territoire méditerranéen.

MUSÉE PASCAL PAOLI

MUSEU PASQUALE PAOLI



Henry Bendrige
Pascal Paoli à la bataille de Ponte Novu, détail, 1769



Sir Thomas Lawrence
Portrait de Pascal Paoli, détail, 1794

Présentation

Le musée Pasquale Paoli (ou musée de Morosaglia) est installé dans une demeure de notables ruraux, celle de la famille Paoli. Cette bâtisse de plan carré, recouverte d'une toiture de schiste, présente un rez-de-chaussée voûté, des planchers de châtaignier et un plancher à claire-voie au dernier étage, illustrant l'architecture traditionnelle des villages de Castagniccia.

Pasquale Paoli, « Général de la Nation corse, Père de la Patrie », est le fondateur de l'une des premières démocraties modernes (1755-1769). Il érige pour la Corse en 1755 la première constitution qui établit la souveraineté du peuple et la séparation des pouvoirs, dote l'île d'une armée et d'une marine, d'une administration, d'une justice, d'une monnaie et d'une imprimerie. Il développe l'instruction et fonde une université à Corti, encourage l'agriculture, l'industrie et le commerce extérieur, faisant de la Corse le premier État démocratique de l'Europe des Lumières.

La maison est cédée en 1889 au Département de la Corse par Jean-Baptiste Franceschini-Pietri, petit neveu de Pasquale par sa sœur Chiara Maria, à condition d'installer à l'intérieur de l'oratoire les cendres de l'illustre personnage et de transformer le deuxième étage en musée : ce dernier est créé en 1954.

Les collections sont présentées à travers quatre salles qui évoquent la vie de Pasquale Paoli, notamment à travers du mobilier, des effets personnels et souvenirs. Parmi les pièces les plus représentatives se trouvent un buste en marbre de Paoli réalisé par John Flaxman, des portraits de grands artistes tels que Henry Benbridge ou Richard Cosway, que Paoli a côtoyés durant son exil à Londres après la défaite de Ponte Novu.



PORTRAITS PEINTS, GRAVÉS ET STATUAIRE DE PASCAL PAOLI

À retrouver dans le film



Henry Bendrige
Pascal Paoli à la bataille de Ponte Novu,
1769

Cette œuvre représente le Général pendant la bataille de Ponte Novu du 9 mai 1769 qui marqua la fin de quatorze années d'indépendance corse.

Cette œuvre, commande de l'ambassade d'Angleterre en Italie, représente le Général Paoli et son « état-major » pendant la bataille de Ponte Novu du 9 mai 1769 qui, malgré la farouche résistance corse, marquera la défaite des troupes insulaires contre la puissante armée française, la fin du gouvernement de Paoli et de quatorze années d'indépendance corse. Paoli, ici aux côtés de son frère Clément, de son secrétaire le Père Guelfucci et de son chien Cosacu, s'exilera en Angleterre un mois plus tard et n'en reviendra qu'en 1790.

Contenus additionnels :

- > *L'entrevue du Général Paoli et du jeune Bonaparte*
- > *Canne ayant appartenu à Pascal Paoli*
- > *Selles ayant appartenu à Pascal Paoli et sa réplique*
- > *Clochette de service*
- > *Paire de pistolets à silex double canon*

En complément dans la tablette



Sir Thomas Lawrence
Portrait de Pascal Paoli, 1794

Grand maître de la peinture anglaise, Sir Thomas Lawrence est considéré comme l'un des meilleurs portraitistes de son temps. Peintre officiel de la cour du roi Georges III d'Angleterre il est l'auteur de nombreux portraits des têtes couronnées d'Europe ainsi que de la famille royale anglaise.

Contenus additionnels :

- > *Portrait de Pascal Paoli, 1784*
- > *Portrait en pied du Général Paoli, 1768*
- > *Portrait de Pascal Paoli, 1889*



Reiner Vinkeles
Portrait de Pascal Paoli, 1769

Contenus additionnels :

- > *Gravure de Paoli par R. Strange d'après Bendrige, 1769*
- > *Portrait de Pascal Paoli, 1768*



Mauzaisse
Portrait de P. Paoli, 1827

Contenus additionnels :

- > *Portrait de Pascal Paoli, 1769-1770*
- > *Giustizia Paolina, 1791*

ART ANTIQUE ET ARCHÉOLOGIE

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE

MUSEU D'ARCHEULUGIA DI A CORSICA

42

ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE

43

PALÉONTOLOGIE, PEUPEMENT ANIMAL

43

HABITER, MOURIR, VIVRE ENSEMBLE AU NÉOLITHIQUE

44

STATUAIRE MÉGALITHIQUE

45

HABITER, MOURIR, VIVRE ENSEMBLE À LA PROTOHISTOIRE

45

MUSÉE DE L'ALTA ROCCA MUSEU DI L'ALTA ROCCA

46

MUSÉE DE MARIANA – PRINCE RAINIER III DE MONACO

MUSEU DI MARIANA – PRINCIPI RAINIER III DI MONACU

49

VAISSELLE

50

COMMERCE

51

ARCHITECTURE RELIGIEUSE

51

FUNÉRAIRE

52

CROYANCE

52

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE JÉRÔME-CARCOPINO

MUSEU D'ARCHEULUGIA JÉRÔME-CARCOPINO

53

MONUMENTS, ARCHITECTURES, MOBILIER

54

HISTOIRE

55

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

55

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE

MUSEU D'ARCHEULUGIA DI A CORSICA

MUSEU
D'ARCHEULUGIA
DI A CORSICA



Sarcophage de Bastellicaccia, détail, III^e siècle de l'ère commune



Balchiria, stèle n°1, Néolithique, IV^e millénaire avant l'ère commune

Présentation

Fort d'un territoire patrimonial riche, le musée d'archéologie de la Corse, à Sartè, présente les collections les plus caractéristiques de l'archéologie insulaire depuis les premiers peuplements constatés il y a près de 10 000 ans jusqu'à la fin de l'époque Génoise au XV^e siècle de notre ère.

Créé à partir du Centre de préhistoire corse, les fonds les plus importants concernent la Préhistoire, l'Âge du bronze et l'Âge du fer : armes, céramiques, outils, parures, etc.

Le musée abrite une importante collection de statues-menhirs, fleuron du mégalithisme corse et méditerranéen. L'époque romaine, notamment avec l'archéologie sous-marine, et le Moyen Âge sont également bien représentés avec des pièces remarquables (artisanat, sculpture, céramiques, munitions, etc.), témoignant de la dynamique des échanges commerciaux et culturels, mais aussi des conflits.

Le parcours permet de retracer le fil historique du peuplement de la Corse au cœur de la Méditerranée. Cet établissement, qui reçoit le matériel de la majeure partie des fouilles effectuées sur l'Île, favorise une présentation au plus près de la recherche archéologique. La visite du musée s'avère être le complément indispensable à la visite des grands sites mégalithiques de la Corse : Cauria, etc.

Situé au sommet de la vieille ville, dans un nouveau bâtiment jouxtant l'ancienne prison, le musée offre en outre un majestueux panorama sur le golfe du Valincu.



ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE

À retrouver dans le film



Sarcophage de Bastellicaccia,
III^e siècle de l'ère commune

Le sarcophage de Bastellicaccia est l'un des deux exemplaires de l'Antiquité romaine découverts en Corse. Il était destiné à un jeune enfant, probablement de moins de cinq ans. Son décor sculpté, païen est caractéristique des riches tombes de l'Antiquité.

En complément dans la tablette



Cruche à motif héraldique, dite « amphorette » pisane,
XIV^e-XV^e siècle

Cruche avec bec pincé avec motif héraldique d'aigle aux ailes déployées, en céramique majolique archaïque d'importation italienne.

PALÉONTOLOGIE, PEUPEMENT ANIMAL

En complément dans la tablette



Cynotherium sardus - *Cuon corso-sarde*,
Pléistocène, il y a 300 000 ans

Ce chien sauvage était une espèce proche de l'actuel chacal.
Ce canidé a disparu.



Dorsale de tortue cistude, Pléistocène, il y a 300 000 ans
Michèle Salotti, Elisabeth Pereira

La faune sauvage constitue le premier peuplement, animal, de la Corse. Elle est constituée d'espèces disparues ou, d'espèces encore présentes, comme la tortue aquatique cistude.

Contenu additionnel :

> *Brèche ossifère*, Pléistocène, il y a 300 000 ans

HABITER, MOURIR, VIVRE ENSEMBLE AU NÉOLITHIQUE

En complément dans la tablette



Coupelle, Néolithique ancien

Avec le Néolithique apparaissent un ensemble de changements majeur dans les modes de vie humains : agriculture, élevage, sédentarité, poterie. Cette coupelle en céramique témoigne de l'installation sédentaire d'un groupe humain sur l'établissement néolithique de Rinaghju.

Contenus additionnels :

- > *Monument de pierres dressées, néolithique*
- > *Monument de pierres dressées, fin du néolithique/début de l'âge du Bronze*



Vase décoré, fragment de bord, Néolithique ancien

Avec le Néolithique apparaissent un ensemble de changements majeur dans les modes de vie humains : agriculture, élevage, sédentarité, céramique. Les premières poteries réalisées en Méditerranée sont décorées de motifs géométriques réalisés au poinçon, incisées. Celle-ci était également peinte en rouge avec un colorant à l'hématite.

Contenus additionnels :

- > *Tesson de vase décoré au cardium, Néolithique ancien*
- > *Outils en silex, Néolithique ancien*
- > *Lames d'obsidienne, Néolithique ancien*



Pendeloques, Néolithique. Dernier tiers du V^e millénaire avant l'ère commune

Les pendeloques en roche verte polie constituaient une partie du dépôt funéraire qui comportait aussi de la céramique et des lames de haches de facture soignée.

Contenus additionnels :

- > *Dolmen d'A Casa di l'Urca et son tumulus, Néolithique. Dernier tiers du V^e millénaire avant l'ère commune*
- > *Monte Revincu. Structure d'habitat n°6 en cours de fouille, Néolithique. Dernier tiers du V^e millénaire avant l'ère commune*
- > *Lames d'obsidienne, Néolithique ancien*

STATUAIRE MÉGALITHIQUE

À retrouver dans le film



Balchiria, stèle n°1, Néolithique, IV^e millénaire avant l'ère commune

L'une des deux stèles découvertes à Balchiria porte une figuration anthropomorphe d'un type inédit en Méditerranée. La seconde, aniconique, porte des traces de peinture rouge.

En complément dans la tablette



Stèle armée, dite Cauria VIII. Fragment supérieur, âge du Bronze

Découvert lors de la deuxième campagne de fouille menée par Roger Grosjean. Deux autres fragments appartenant à ce monolithe ont été observés lors de cette opération et laissés sur place. Cette pièce est ornée d'une épée verticale à pommeau rectiligne et à garde relevée sculptée en bas-relief, qui semble reliée à un « baudrier ».

Contenus additionnels :

- > Cauria - Alignement d'I Stantari, âge du Bronze
- > Godet à peinture, âge du Bronze
- > Statue-menhir, dite Cauria IV, âge du Bronze

Les statues-menhirs témoignent de la première statuaire monumentale. Celles de Cauria, en Corse, sont parmi les plus remarquables de cette exceptionnelle manifestation de l'histoire de l'art protohistorique.

HABITER, MOURIR, VIVRE ENSEMBLE À LA PROTOHISTOIRE

En complément dans la tablette



Perles à décor ocellé, âge du Fer

Les perles sont de couleur jaune à décor ocellé bleu. Elles témoignent d'une technologie provenant de Méditerranée orientale. Les anneaux porcelainiques sont très présents dans les habitats et les sépultures du premier millénaire avant l'ère commune. Présents en grande quantité en Corse, ils sont quasi absent sur le continent à la même époque.

Contenu additionnel :

- > Perles, âge du Fer

MUSÉE DE L'ALTA ROCCA

MUSEU DI L'ALTA ROCCA



CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE



Squelette de Prolagus, détail, vers 7000 av. J.-C.



La « Vénus de Dénès », Néolithique

Présentation

Antique terre des seigneurs, pays de forêts et de torrents, l'Alta Rocca est le cœur historique et la perle sauvage du sud de la Corse. Écrin de nature situé entre les hauts plateaux d'estive du Cuscionu, les aiguilles de Bavedda, le massif de l'Uspedali et les montagnes de Cagna, elle est riche de particularismes et fière de son identité. Implanté au centre du village de Livia (Levie), le musée de l'Alta Rocca permet aux visiteurs et aux scolaires de découvrir les caractères géologiques, historiques et culturels de la microrégion, à travers une galerie présentant les vestiges issus de fouilles archéologiques et des expositions consacrées aux ressources du territoire et à l'art contemporain.

Si, à l'origine, sa vocation est purement archéologique, il se transforme peu à peu pour acquérir une dimension de musée de territoire, consacrée aux richesses naturelles et culturelles de cette partie montagneuse du sud de la Corse.



À retrouver dans le film



Squelette de *Prolagus*, vers 7000 av. J.-C.

Le *prolagus*, aussi surnommé « lapin-rat », aujourd'hui disparu, un petit mammifère lagomorphe, était très fréquent en Corse et en Sardaigne durant la Préhistoire et même plus tard. Les derniers spécimens auraient été exterminés dans le nord de la Sardaigne durant l'époque moderne. Il ressemblait aux pikas actuels. Chassé pour sa chair, il était très apprécié des communautés insulaires du Mésolithique et du Néolithique.

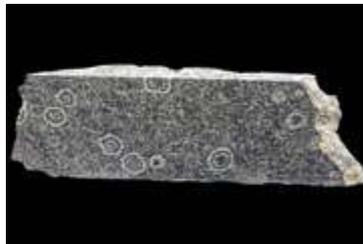
Contenu additionnel :

> *Squelette de prolagus #2*

En complément dans la tablette



Sesterce de Gordien III, 238-244 ap. J.-C.



Diorite orbiculaire

La diorite orbiculaire est une roche magmatique. Présente en de rares endroits du monde, comme en Suède, sa variété corse, parfois qualifiée de « corsite » ou de « napoléonite », ne se trouve que dans un unique filon, au sud du village de Sainte-Lucie-de-Tallano. Localement appelée *Petr'ucchjata* (la pierre aux yeux), elle est largement utilisée pour des ornements, voire du mobilier. On la retrouve par exemple dans la chapelle des Medicis à Florence ou sur le tombeau de Napoléon I^{er}.



Pointe de flèche, fin du Néolithique, rhyolite

L'archerie semble jouer un rôle important en Corse tout au long du Néolithique (5800-2000 av. J.-C.). Les pointes (ou armatures) des flèches sont taillées en silex, quartz, obsidienne ou rhyolite. Leur forme évolue avec le temps, en réponse avec les progrès de la balistique et une meilleure perception de l'aérodynamisme. On suppose que les arcs servaient à la chasse mais il est possible qu'ils aient également été utilisés lors de conflits entre groupes.

En complément dans la tablette



La « Vénus de Dénès », Néolithique

Cette petite sculpture, baptisée « Vénus de Dénès », du nom de son inventeur, a été découverte isolée, près du cours du fleuve Tavignani, dans le centre-est de la Corse. Ses courbes simples évoquent une silhouette féminine aux formes généreuses. Le visage n'est pas représenté. Réalisée dans une roche qui « boit » l'eau, on la date du Néolithique du fait de comparaisons avec d'autres représentations féminines méditerranéennes, notamment sardes et maltaises.



Fibule à arc serpentant, IX^e-VIII^e siècles av. J.-C.

Les fibules servaient à fermer le manteau, élément essentiel du costume durant l'âge du Fer.



Chewing-gum de Cucuruzzu, Âges du Bronze et du Fer

En Corse, aux âges du Bronze et du Fer, on chique un goudron de bouleau pour soigner les gencives et améliorer le transit intestinal.

MUSÉE DE MARIANA – PRINCE RAINIER III DE MONACO

MUSEU DI MARIANA – PRINCIPI RAINIER III DI MONACU



Calice de Romulus et Rémus, détail, vers 75 ap. J.-C.



*Bélier votif,
I^{er} siècle - milieu du II^e siècle ap. J.-C.*

Présentation

Ancré au cœur de la plaine de la Marana, Mariana fut le témoin de plus de 2000 ans d'histoire...

Des premiers colons romains jusqu'à la domination pisane, ce lieu conserve aujourd'hui encore une valeur symbolique et religieuse forte.

Après un demi-siècle de recherches historiques et archéologiques, la commune de Lucciana souhaite désormais transmettre à chacun, enfants, adultes, population locale et touristique, cet héritage historique et culturel.

La richesse du site et des collections archéologiques nécessite un écrin pour accompagner l'étude, la conservation et la diffusion de ce patrimoine exceptionnel. La Ville de Lucciana est propriétaire du fruit des découvertes archéologiques sur le site de Mariana et des édifices classés au titre des monuments historiques qui composent le parc archéologique.

En 2000, une étude de faisabilité est commandée par la Ville de Lucciana et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse. En 2009, Son Altesse Sérénissime Albert II de Monaco est venu poser la première pierre symbolique du musée et c'est en 2012 que le projet obtient l'appellation Musée de France auprès du ministère de la Culture. C'est l'Agence Pierre-Louis Faloci qui remporte le concours international d'architecture.



VAISSELLE

À retrouver dans le film



Calice de Romulus et Rémus, vers 75 ap. J.-C.

Magnifiquement conservé, ce calice produit en Italie présente un décor en frise qui met en scène la légende de Rémus et Romulus allaités par la louve, mythe fondateur de Rome.

La céramique sigillée est une production fine destinée au service de table qui apparaît en Italie aux alentours de 40 av. J.-C. puis connaît un succès commercial sans précédent et une diffusion dans tout l'Empire romain. Elle se caractérise par un vernis orange, une surface lisse, parfois ornée de décors en relief. Ceux-ci sont réalisés dans un moule dont les motifs ont été obtenus préalablement par l'impression de poinçons-matrices. Ce calice porte l'estampille de l'officine du potier Lucius Rasinius Pisanus, actif vers 75 ap. J.-C. et bien représenté à Mariana.

Contenus additionnels :

- > *Sigillée marbrée*, entre 30 et le début de II^e siècle ap. J.-C.
- > *Dérivée de Sigillée Paléochrétienne*, V^e siècle ap. J.-C.

En complément dans la tablette



Gobelet, 2^{ème} moitié du II^e siècle av. J.-C. - début du I^{er} siècle ap. J.-C.

À l'image de ce gobelet, le site indigène d'I Palazzi a livré une part importante de céramiques modelées, signature d'un véritable savoir-faire local. L'utilisation d'amiante est l'une des caractéristiques de ces productions. Des gobelets typiques de cette production corse sont diffusés jusqu'en Toscane où ils sont qualifiés de « bocalli corse », témoignant de la réciprocité des échanges entre la Corse et l'Italie.

Contenus additionnels :

- > *Couvercle indigène*, 2^{ème} moitié du II^e siècle av. J.-C. - début du I^{er} siècle ap. J.-C.
- > *Fond de jarre indigène*, 2^{ème} moitié du II^e siècle av. J.-C. - début du I^{er} siècle ap. J.-C.



Situle, 1^{ère} moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

Généralement en bronze et munie d'une anse, une situle sert à contenir et transporter l'eau ainsi qu'à servir le vin. Elle peut aussi avoir une fonction religieuse et être utilisée lors de rituels de purification, de libation ou pendant les sacrifices pour recueillir le sang des animaux.

Contenus additionnels :

- > *Simpulum*, 120-30 av. J.-C.
- > *Applique de situle*, 1^{ère} moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

COMMERCE

En complément dans la tablette



Lingot de cuivre, 1500-1200 av. J.-C.

Contenu additionnel :

> *Balance,*

1^{er} siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.



Amphore, 50-150 ap. J.-C.

Contenu additionnel :

> *Fléau de balance,*

1^{er} siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.

ARCHITECTURE RELIGIEUSE

En complément dans la tablette



Cathédrale A Canonica, XII^e siècle

Symbole de l'autorité pisane et du rayonnement de Mariana à l'échelle insulaire, une nouvelle cathédrale, dite A Canonica, est construite au début du XII^e siècle, à quelques mètres de la basilique paléochrétienne.

Contenus additionnels :

> *Détail de l'archivolte de la cathédrale,*

XII^e siècle

> *Chapelle San Parteo, XII^e siècle*



Baptistère paléochrétien, fin du IV^e - début du V^e siècle ap. J.-C.

Par son architecture et ses décors, le baptistère de Mariana, l'un des premiers de Corse, nous laisse entrevoir toute la symbolique et la mise en scène des premiers baptêmes chrétiens sur l'île.

Contenus additionnels :

> *Mosaïque de la basilique paléochrétienne (détail), fin du IV^e - début du V^e siècle ap. J.-C.*

> *Symbole du chrisme, fin du IV^e - début du V^e siècle ap. J.-C.*

FUNÉRAIRE

En complément dans la tablette



Lampe à huile,
II^e siècle – III^e siècle ap. J.-C.

Les lampes à huile servaient à l'éclairage des maisons et des sanctuaires. Elles éclairaient aussi les cérémonies nocturnes en extérieur. Utilisées dans le monde romain lors des cérémonies funèbres, il est courant de trouver des lampes à huile en céramique à côté ou à l'intérieur des tombes. Symboliquement, elles accompagnaient les hommes dans l'au-delà en les éclairant dans les ténèbres.

Contenus additionnels :

- > *Cure oreille*, I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.
- > *Boucles d'oreilles*, I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.
- > *Bol*, I^{er} siècle ap. J.-C.
- > *Balsamaire*, II^e siècle – III^e siècle ap. J.-C.

CROYANCE

À retrouver dans le film



Bélier votif,
I^{er} siècle - milieu du II^e siècle ap. J.-C.

À la lisière de la ville antique de Mariana, des éléments de statuettes en terre cuite, un fragment de bras potelé et un autre de tête de capriné, sont accolés à une quinzaine de monnaies de grand diamètre dont les dates d'émission s'échelonnent sur un siècle entre 35 et 137 ap. J.-C. La très faible quantité de fragments de céramique ou de verre écarte la présomption d'un dépotoir domestique. Ainsi, il s'agirait d'un dépôt à caractère cultuel, voire votif daté entre la fin du I^{er} et le milieu du II^e siècle ap. J.-C. Découvert à un potentiel croisement de voies, il pourrait provenir d'un autel – laraire – de carrefour, lieu dangereux mis sous protection divine.

En complément dans la tablette



Tablette de défixion, 20-100 ap. J.-C.

Un habitant de Mariana s'adresse intimement à une divinité. Il a gravé dans le plomb son désir de vengeance et sa colère envers certaines personnes. Qui et pourquoi ? Ce fragment recèle encore bien des mystères.

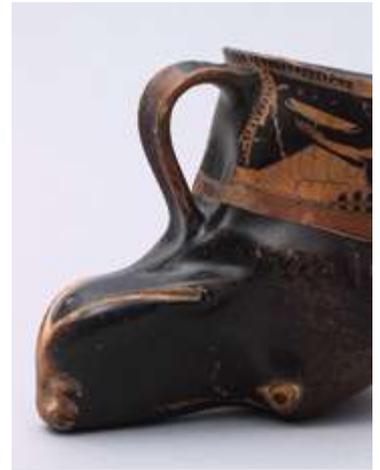
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE JÉRÔME-CARCOPINO

MUSEU D'ARCHEULUGIA JÉRÔME-CARCOPINO

MUSEU D'ARCHEULUGIA
JÉRÔME-CARCOPINO



Lion funéraire, VI^e siècle av. J.-C.



*Rhyton attique dit « tête de chien »,
détail, vers 480-470 av. J.-C.*

Présentation

Le musée d'archéologie Jérôme-Carcopino présente les vestiges découverts sur le site archéologique d'Aléria. Le musée, où sont exposés les objets découverts lors des fouilles de la Colonie antique et des nécropoles, est installé dans le Fort de Matra, construit par les Génois à partir du XIV^e siècle. Dans le Fort se trouvait un petit détachement de cavalerie dont la mission était de surveiller la plaine et le passage vers Corte. Le Fort est constitué d'un quadrilatère irrégulier construit sur deux niveaux d'un patio central, recouvrant une citerne. Il possède une puissante tour carrée à l'angle sud-est.

Le Fort a connu une histoire mouvementée. Attaqué et pillé en 1730 par les Corses en révolte, il accueille le premier et unique roi de Corse, Théodore de Neuhoff, débarquant sur la plage d'Aléria le 12 mars 1736. Au XVIII^e siècle, il sera amodié à la puissante famille des Matra, puis contrôlé par l'armée et les douanes.

Prosper Mérimée y vient en visite en 1839, ainsi que de nombreux voyageurs durant tout le XIX^e siècle. Le Fort de Matra a été classé monument historique en 1962, et un dépôt archéologique y est installé en 1963.

Depuis 1969, il porte le nom du grand historien d'origine corse Jérôme Carcopino qui avait patronné la reprise des fouilles sur le site d'Aléria. Il abrite le Musée depuis 1978. Enfin, pour le sauvegarder définitivement, il est acquis en 1979 par le Département de la Haute-Corse.

Au premier étage, plusieurs salles d'exposition relatent quinze siècles de l'histoire d'Aléria et de la Corse, depuis la protohistoire jusqu'à la fin de l'Empire romain. Cette séquence chronologique restreinte sera bien évidemment étendue en fonction des fouilles archéologiques et des découvertes. Les objets exposés présentent un grand intérêt du point de vue archéologique, non seulement pour la compréhension de la Corse préhistorique et antique, mais aussi pour la connaissance des civilisations du bassin de la Méditerranée.



MONUMENTS, ARCHITECTURES, MOBILIER

À retrouver dans le film



Lion funéraire, VI^e siècle av. J.-C.

Cette sculpture étrusque a été découverte en contrebas de la pente occidentale du plateau où est implantée la ville romaine. Historiens et archéologues s'accordent sur la possibilité de l'existence d'un temple étrusque érigé sur le plateau et qui surplombait la plaine.

En complément dans la tablette



Askos, vers 325 av. J.-C.



*Plat aux éléphants,
VI^e siècle av. J.-C.*

HISTOIRE

À retrouver dans le film



*Rhyton attique dit « tête de chien »,
vers 480-470 av. J.-C.*

La tombe étrusque à chambre, reproduction de l'architecture domestique parfois jusqu'au détail du mobilier, constituait en elle-même une mise en scène de cet ultime banquet. Les restes alimentaires, accompagnés par des libations, étaient offerts au défunt et déposés dans la tombe avec l'ensemble des objets et de la vaisselle (en céramique, bronze et plus rarement en argent ou en or) nécessaires à la mise en œuvre de la cérémonie.

En complément dans la tablette



*Oinochoé étrusque à bec biseauté,
300 av. J.-C.*



*Cratère en cloche attique,
475-425 av. J.-C.*



*Paire de boucles d'oreilles,
475-450 av. J.-C.*



*Amulette punique,
V^e siècle av. J.-C.*



*Peirithous aux Enfers
Cratère en cloche étrusque,
320-275 av. J.-C.*



*Rhyton attique dit « tête de cheval »,
vers 480-470 av. J.-C.*

PATRIMOINE IMMATERIEL

En complément dans la tablette



*Peirithous aux Enfers,
320-275 av. J.-C.*

La scène figurée sur ce cratère présente un dragon lové sur lui-même surveillant un homme nu entravé : elle pourrait représenter le châtimeut de Peirithous.



*Amphore attique,
475-450 av. J.-C.*

PATRIMOINE NATUREL

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES (DRASSM)	58
ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LES ÉPAVES À TRÈS GRANDE PROFONDEUR	59
ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LE COMMERCE DU VIN EN VRAC ET LES NAVIRES À DOLIA	59
ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LE COMMERCE DE L'ESPAGNE ROMAINE	60
LE TRÉSOR DE LAVA	60
DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES EN CORSE	61
ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : PORTICCIO 1, UNE CARGAISON POUR UNE VILLA IMPÉRIALE ?	61
ÉPAVES DE L'ÉPOQUE MODERNE EN CORSE : PETITS CABOTEURS DE COMMERCE À BONIFACIO	62
ÉPAVES MODERNES EN CORSE : L'ÉTRANGE NAVIRE DES SANGUINAIRES	62
LE DRAME DE LA SÉMILLANTE	62
LA COMPAGNIE VALÉRY ET LES NAUFRAGES À L'ÂGE DE LA VAPEUR : LE BONAPARTE (1847)	63
NAUFRAGES DE GUERRE : LE PAQUEBOT FRANCESCO CRISPI (-500 M)	63

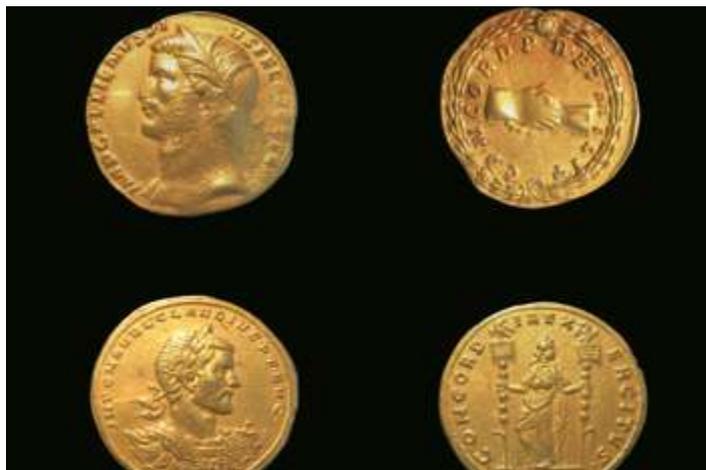
CONSERVATOIRE DU LITTORAL

TOURS GÉNOISES	65
PAYSAGES ET PATRIMOINE NATUREL	66
PATRIMOINE RURAL	67

PARC NATUREL MARIN DU CAP CORSE ET DE L'AGRIATE

PARCU NATURALE MARINU DI U CAPICORSU È DI L'AGRIATE	68
POSIDONIES	69
MÉGAFAUNE	69
POISSONS, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS	70

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES (DRASSM)



Trésor de Lava : monnaies en or, détail



*Le caducée du cap Corse,
détail, VI^e-V^e siècle av. J.-C.*

Présentation

Le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) est un service à compétence nationale établi à Marseille. Dans le cadre de l'application du code du patrimoine, il est chargé de mettre en œuvre, en métropole comme en outre-mer, la législation relative aux biens culturels maritimes, en liaison avec les administrations participant à l'action de l'État en mer (préfectures maritimes, direction des affaires maritimes, douanes...).

Ses missions :

- inventorie, étudie, protège, conserve et met en valeur le patrimoine archéologique immergé de l'ensemble des eaux marines sous juridiction française ;
- assure une mission de conseil et de contrôle scientifique et technique sur les chantiers archéologiques sous-marins ;
- contribue à la formation des archéologues plongeurs à la conduite de fouilles archéologiques : accueil sur les chantiers, ressources du pôle documentaire, co-suivi de masters, etc. ;
- gère les collections d'objets archéologiques issus du domaine public maritime et organise leur mise en dépôt auprès des musées.



ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LES ÉPAVES À TRÈS GRANDE PROFONDEUR

En complément dans la tablette



Épave Aléria 1 (vidéo)

Les nouveaux robots sous-marins nous permettent de documenter des épaves exceptionnelles comme celle découverte au large d'Aleria. La cargaison de l'épave est composée de milliers de lampes à huile et de vaisselle en céramique, associées à des mortiers provenant de la région de Rome et à des amphores venues de toute la Méditerranée.

Contenu additionnel :

> Amphore de l'épave Capo Sagro 3



Épave Capo Sagro 3 (vidéo)

L'épave Capo Sagro 3 a été explorée et documentée par le Drassm à l'aide d'un robot filoguidé en 2016. Le tumulus formé par l'épave est réellement imposant. Long de 16 mètres, large de 9, il compte plus d'un millier d'amphores, alignées sur au moins deux couches, qui sont toutes de type gréco-italique. Produites le long de la côte tyrrhénienne de l'Italie, elles étaient dédiées au transport du vin. Le navire devait se diriger vers les côtes de la Gaule du Sud lorsqu'il a fait naufrage, probablement pris dans une tempête.

Contenu additionnel :

> Lot de vaisselle de l'épave Aléria

ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LE COMMERCE DU VIN EN VRAC ET LES NAVIRES À DOLIA

En complément dans la tablette



L'épave Ouest-Giraglia 2 (vidéo)

Un véritable « pinardier » romain a été découvert et fouillé par les archéologues au Cap Corse. En contexte maritime, les *dolia* étaient employés pour le transport du vin en vrac sur de véritables navires citernes durant une période très courte entre la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et le milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. Les *dolia* découverts sur ces navires sont les plus grands connus dans l'Antiquité, jusqu'à deux mètres de hauteur et de diamètre. Placés directement dans la cale au moment de la construction du bateau, de dimensions et de formes différentes pour optimiser l'espace, on pouvait en compter jusqu'à 14, comme nous l'atteste l'épave Ouest-Giraglia 2. Cette épave a été fouillée de 2010 à 2012.

Contenus additionnels :

- > Échantillonnage de la coque de Ouest-Giraglia 2 (vidéo)
- > Plongeur indique le timbre d'un dolium de l'épave Ouest-Giraglia 2
- > Dolium épave Ouest-Giraglia 2 (N. inv. Drassm 30362)

ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : LE COMMERCE DE L'ESPAGNE ROMAINE

En complément dans la tablette

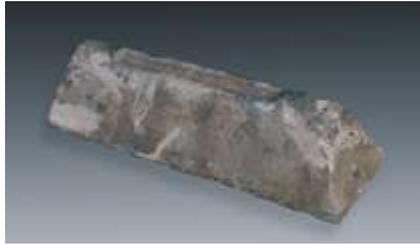


Épave Sud-Perduto 2

L'épave Sud-Perduto 2, qui repose à 48 mètres de fond à l'est des Bouches de Bonifacio, recelait une cargaison composée des principaux produits de la Bétique romaine (Andalousie actuelle).

Contenu additionnel :

> Amphore épave Sud-Perduto 2



Lingot de plomb, épave Sud-Lavezzi 2

Le plomb est l'un des métaux le plus utilisé à l'époque romaine. Il était largement employé pour de nombreux types d'ustensiles, pour la tuyauterie etc.

Contenu additionnel :

> Lingot de cuivre, épave Sud-Lavezzi 2

LE TRÉSOR DE LAVA

À retrouver dans le film



Trésor de Lava : monnaies en or

Le trésor de Lava, constitué principalement de pièces d'or, a été mis au jour dans le Golfe de Lava, au nord d'Ajaccio, et pillé dès les années 1950. Cette pièce en bronze, trouvée au Cap Corse, est exceptionnelle et rarissime.

Contenu additionnel :

> Trésor de Lava : le plat en or

Unique pour le III^e siècle, ce plat en or, découvert à Lava, était connu par un petit croquis dès 1986 mais n'a été saisi qu'en 2010 après une enquête entamée en 2007. Sa forme ovale résulte d'une déformation due sans doute à la violence de la mer dans la cavité rocheuse où il était caché.

À l'origine, le plat était rond et son centre était orné d'un médaillon de Gallien cerclé d'une frise ciselée.

DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES EN CORSE

À retrouver dans le film



Le caducée du cap Corse

Le trésor de Lava, constitué principalement de pièces d'or, a été mis au jour dans le Golfe de Lava, au nord d'Ajaccio, et pillé dès les années 1950. Cette pièce en bronze, trouvée au Cap Corse, est exceptionnelle et rarissime. Le caducée est l'emblème des héros, des messagers et/ou des ambassadeurs : il est surtout un symbole de paix très ancien.

En complément dans la tablette



La balance d'Aléria à l'effigie de l'impératrice Licinia Eudoxia

La balance en bronze d'Aléria est pratiquement complète. Sont conservés le fléau gradué complet avec les chaînes et les crochets, en bronze, plus deux contrepoids à figure humaine dont un en parfait état de conservation, en plomb revêtu de bronze. Un troisième contrepoids est piriforme.

Contenu additionnel :

> *Détail du contrepoids de la balance d'Aléria*

ÉPAVES ANTIQUES EN CORSE : PORTICCIO 1, UNE CARGAISON POUR UNE VILLA IMPÉRIALE ?

En complément dans la tablette



Fragments de statue de l'empereur Philippe I^{er}, épave Porticcio 1

Dans le Golfe d'Ajaccio, en dehors des routes les plus communes, nous trouvons l'une des épaves les plus intéressantes du III^e siècle, celle de Porticcio 1, en raison de l'hétérogénéité et de la richesse de sa cargaison. La fouille a livré surtout des amphores orientales et africaines, de la vaisselle en céramique et en verre, une centaine de vitres ainsi que plusieurs éléments de statuaire en marbre, dont deux statues monumentales.

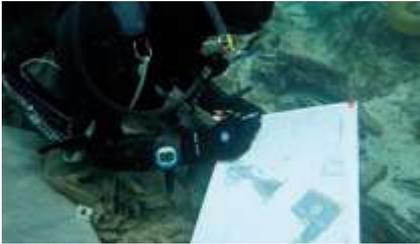
Contenus additionnels :

> *Portrait miniature d'une jeune fille, épave Porticcio 1*

> *Grand plat en verre bleu, épave Porticcio 1*

ÉPAVES DE L'ÉPOQUE MODERNE EN CORSE : PETITS CABOTEURS DE COMMERCE À BONIFACIO

En complément dans la tablette



Vidéo sur la fouille de l'épave Paragan 1, fin XVII^e - début XVIII^e siècle

Découverte en 2015, l'épave de Paragan présente une coque exceptionnellement conservée et visible sur près de 16 mètres de long.

Contenu additionnel :

> *Pichets en faïence ligure, épave Paragan 1, fin XVII^e - début XVIII^e siècle*



Ensemble de céramiques glaçurées de l'épave Rondinara 1, XVII^e siècle

Le véritable intérêt de cette épave réside dans sa cargaison. Elle a dû subir les attaques violentes et répétées de la mer et des pilliers : les quelques 840 pièces de vaisselle récupérées lors des fouilles ne sont qu'un témoin des 3000-4000 pièces que ce type de navires pouvait transporter.

ÉPAVES MODERNES EN CORSE : L'ÉTRANGE NAVIRE DES SANGUINAIRES

En complément dans la tablette



Ensemble de céramiques de l'épave Sanguinaires C, début XVI^e siècle

L'épave Sanguinaires C repose par 19m de profondeur aux îles Sanguinaires à la sortie du Golfe d'Ajaccio. Depuis 2016, ce site fait l'objet de sondage puis de fouille qui ont permis de découvrir de nombreuses céramiques.

Contenu additionnel :

> *Épave Sanguinaires C, début XVI^e siècle*

LE DRAME DE LA SÉMILLANTE

En complément dans la tablette



Figure de proue, épave de la Sémillante, coulée le 15 février 1854

La Sémillante est une frégate funestement marquée par la perte de 700 hommes lors de son tragique naufrage dans la nuit du 15 au 16 février 1855 dans les Bouches de Bonifacio. Les figures de proue sont de véritables symboles auxquels les marins tiennent particulièrement. La figure de proue ornant la Sémillante représente le buste d'une femme blanche aux épaules dénudées et aux bras dans le dos. Elle porte une robe au corps baleiné avec un décolleté bateau ainsi qu'un volant décrit comme « une gorgette à franges ». Autour de son cou, « un collier à gros grains en sautoir ».

Contenu additionnel :

> *Ensemble d'objets de la collection Lederer, épave de la Sémillante, coulée le 15 février 1854*

Seuls les objets nous rappellent aujourd'hui les marins, leur vie à bord et leur quotidien. Des objets personnels tels qu'une semelle de chaussure, un bouton d'uniforme aux instruments de navigation, en passant par les articles du chirurgien.

LA COMPAGNIE VALÉRY ET LES NAUFRAGES À L'ÂGE DE LA VAPEUR : LE BONAPARTE (1847)

En complément dans la tablette



Épave du Bonaparte : image sonar

Découverte en 2013 par Guido Gay, cette épave qui repose à plus de 400 mètres de fond a d'abord été confondue avec un sous-marin. La mauvaise visibilité lors de la première expertise du Drassm avec un ROV Perseo (robot filoguidé) n'a pas permis d'éclaircir le mystère. Seulement un an plus tard, avec l'aide du navire Octopus équipé d'un AUV (robot sous-marin à navigation libre), il a été possible de réaliser une image sonar de haute qualité qui a révélé le profil de l'épave d'un petit vapeur de 37 mètres de long.

Contenus additionnels :

- > Lanterne marine de l'épave du Bonaparte (avant et après restauration)
- > La chaudière du vapeur Bonaparte à -400 m

NAUFRAGES DE GUERRE : LE PAQUEBOT FRANCESCO CRISPI (-500 M)

En complément dans la tablette



Vidéo de l'exploration robotique de l'épave

La découverte et l'exploration du paquebot Francesco Crispi par le Drassm en 2015 rouvrent une page cruciale de la seconde guerre mondiale. L'histoire du Francesco Crispi est étroitement liée à celle du sous-marin anglais Saracen. C'est ce dernier qui coule le paquebot, réquisitionné par les autorités italiennes pour servir de transport de troupes, pendant sa route entre Livourne et Bastia, le 19 avril 1943.

Contenu additionnel :

- > Photo de détail de la cassure centrale de l'épave et du corail blanc

Le Francesco Crispi avait été intercepté par le Saracen à environ 18 milles au large de Punta Nera (Ile d'Elbe), selon les sources de l'archive Historique de la Marine Italienne. Touché par trois torpilles, le paquebot coule en seulement 16 minutes. Des 1300 passagers, la plupart des soldats du corps de « Granatieri di Sardegna » destinés à renforcer les troupes italiennes en Corse, 943 disparaîtront en mer. Une belle forêt de coraux, des *Desmophyllum pertusum* a priori, couvre l'épave comme une couronne de fleurs.

CONSERVATOIRE DU LITTORAL



Thibaut Cuisset
Les Bouches de Bonifacio, détail, 1995



Alain Ceccaroli
A torra di Santa Maria, 1988

Présentation

Communément appelé Conservatoire du Littoral, le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres (CELRL) a été créé en 1975. Il fait partie des organismes membre de l'Union internationale pour la conservation de la nature. C'est un établissement public, placé sous la tutelle du ministère en charge de l'environnement, qui mène une politique d'acquisition foncière d'espaces naturels littoraux à des fins de conservation. Au premier janvier 2009, le CELRL était propriétaire de 635 sites représentant 1000 km de rivage.

La gestion des sites est confiée à des collectivités territoriales ou des associations de protection de la nature, qui emploient pour cela des gardes du littoral. Le site le plus grand de métropole est celui des Agriates en Haute Corse avec plus de 6000 hectares.

Le Conservatoire du littoral est un établissement public de l'Etat, fondé en 1975 dans le but de préserver le littoral français. La préservation de ce littoral répond à 4 enjeux principaux :

- la conservation d'espaces dont la valeur patrimoniale engage notre responsabilité à l'égard des générations futures ;
- la préservation d'un capital naturel et historique fondamental pour l'attractivité de notre territoire ;
- le bien-être social de tous par l'accueil équitable et partagé des populations ;
- la protection des biens et des personnes contre les phénomènes climatiques extrêmes en permettant un espace tampon entre l'océan et les enjeux humains.

Les mots d'ordre sont donc « acquérir, restaurer, gérer ». À ce jour, 213 500 hectares sont la propriété de l'établissement en France Métropolitaine et dans les Ultramarins. En Corse, près de 20 085 hectares sont ainsi protégés. Sur l'île, la gestion de ces terrains est assurée par la Collectivité de Corse. Celle-ci a délégué cette gestion à l'Office de l'Environnement pour les espaces au droit de la Réserve des Bouches de Bonifacio, au Syndicat Elisa pour les rivages du Sartonais et à la commune de Belgodère pour le site de Losari.



TOURS GÉNOISES

À retrouver dans le film



Alain Ceccaroli
A torra di Santa Maria, 1988

Alain Ceccaroli réalise plusieurs missions photographiques pour le Conservatoire du littoral. Ici à la Pointe du Cap Corse, la tour en ruine de Santa Maria di a Chjapella.

Cette tour, édifée en 1549, est surtout destinée à contrôler le mouillage dans la crique abritée de Santa Maria, étape importante sur une route maritime de premier plan en Méditerranée depuis l'Antiquité. La tour est attaquée en 1793 par la flotte anglaise de Lord Hood venue prêter main forte aux insurgés paolistes contre les troupes françaises. Contrairement à ce qui est souvent écrit, sa ruine n'est pas consécutive à cette canonnade. La tour est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Contenus additionnels :

- > *Tour d'Agnellu, Rogliano*, 1994
- > *Santa Maria, Rogliano*, 1994

En complément dans la tablette



Denis Clavreul,
La tour génoise de la Mortella. Golfe de Saint Florent, 2012

Le site de la Mortella occupe une position stratégique pour la défense du Golfe de Saint Florent. Y seront successivement bâtis une tour génoise (XVI^e siècle), un sémaphore et un phare (XIX^e siècle).

Contenu additionnel :

- > Le sémaphore de la Mortella



Michel Raffaelli
Un ou deux étages ? 2002

Contenus additionnels :

- > *Descente barbaresque*, 2022
- > *Le sac de Sartène*, 2002
- > *Campomoro*, 1994

PAYSAGES ET PATRIMOINE NATUREL

En complément dans la tablette



Denis Clavreul

Vu depuis le col di a Forca, de gauche à droite : Punta Liatoghju, Punta di Tilaru, Tre Manesche, 2009

Pendant trois ans, l'artiste a arpenté le territoire de l'Agriate « dans le désordre, intuitivement, variant les lieux d'accès et les points de vue, déchiffrant peu à peu cette immensité de maquis et de roches » selon ses propres mots. Selon les impressions livrées par le peintre lui-même, les représentations de la Corse sont bien souvent réalisées grâce à l'utilisation de couleurs vives, intenses tranchantes. Dans de nombreuses aquarelles D. Clavreul tient à montrer « un pays de lumière douce, de pluie et de brume » en restant fidèle aux lumières des saisons et des heures.

Contenus additionnels :

- > *Ghignu. La plage et la dune (à l'ombre d'un nuage), 2010*
- > *La mer, la plage et la lagune. Saleccia, 2010*
- > *Campumoru, 1990*
- > *Tamarone, 1994*



Alain Ceccaroli
Saleccia, 1987

En Haute-Corse, l'Agriate n'est pas le « Désert » que décrivent les mauvais guides touristiques. L'eau est présente sous différentes formes et le lieu possède notamment de belles zones nichées en arrière des plages.

Contenus additionnels :

- > *Saleccia, matin, 2010*
- > *L'anse de Fiume Santu, le long de la côte est de l'Agriate, 2009*
- > *Le Delta de l'Ostriconi, 1995*



Alain Ceccaroli
Ghjineparu, Mucchiatana, 1990

Contenus additionnels :

- > *Rameau de genévrier oxycèdre à gros fruits. Ostriconi, 2009*
- > *Lézard de Sicile, Marais de Canuta, Saleccia, 2011*



Thibaut Cuisset
Les Bouches de Bonifacio, 1995

Cette photographie de T. Cuisset fait partie de la collection « figures du littoral » fréquemment exposée en France et à l'étranger. Cette collection a été constituée par le Conservatoire du littoral qui a fait appel à des photographes créateurs pour y parler librement du territoire.

Contenu additionnel :

- > *Les Bouches de Bonifacio, 1995*

PATRIMOINE RURAL

En complément dans la tablette



Alain Ceccaroli
Baccari, Agriate, 1988

Deux techniques principales de construction ont été adoptées dans l'île. Elles ont donné naissance à deux types d'habitat : le pailler à toit en encorbellement et le pailler à toit en terrasse.

Contenus additionnels :

- > *Détail d'un pailler. Costa Pana, entre le Lotu et Saleccia, 2011*
- > *Pailler, olivier. Ostriconi, 2009*
- > *Pagliaghju, Agriate, 1988*
- > *Baracun, Bouches de Bonifacio, 2002*
- > *Les paillers restaurés. Hameau de Ghignu, 1995*



Denis Clavreul
Près de la bergerie de Monticellacciu (« Scudellu »), Partie ouest de l'Agriate, 2010

Terre d'élevage et de parcours, l'Agriate sont encore aujourd'hui fréquentées par les troupeaux. À Monticellacciu, un chevrier parcourt encore le territoire. Témoignage recueilli par D. Clavreul auprès de Jean-Michel Casta, de Casta : « Quand j'entendais parler de l'Agriate, c'était mythique, on parlait de richesse. C'est curieux la richesse dans ce pays aride, pauvre, désolé. On disait, c'est immense, qu'il y avait de très grands troupeaux, ce qui était faux (...). Mais il y avait des dizaines et des dizaines de troupeaux, ça faisait des milliers de têtes ». En 1880 on comptait près de 8 000 têtes de bétail dans l'Agriate (brebis et chèvres).

Contenus additionnels :

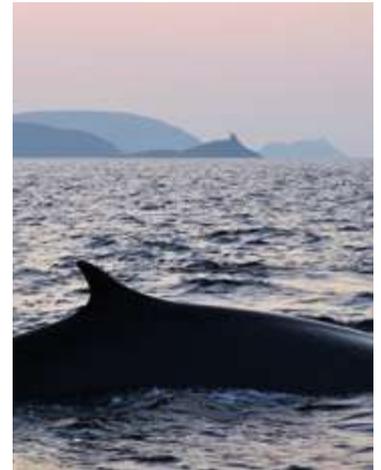
- > *Ostriconi, 2009*
- > *Le pressoir à olives. Ferme à Casta, 2012*

PARC NATUREL MARIN DU CAP CORSE ET DE L'AGRIATE

PARCU NATURALE MARINU DI U CAPICORSU È DI L'AGRIATE



Gérard Pergent
Herbier de posidonies



*Rorqual commun dans les eaux
du Parc naturel marin*

Présentation

Le Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate / Parcu naturale marinu di u Capicorsu è di l'Agriate, créé par décret le 15 juillet 2016, s'étend du nord de Bastia sa ville porte à l'est, jusqu'à la commune de Belgudè en Balagne à l'ouest.

Il englobe, notamment, la réserve naturelle des îles du Cap Corse, ainsi qu'une vaste portion de zone économique exclusive jusqu'aux eaux limitrophes italiennes, au cœur du Sanctuaire Pelagos.

Vaste de 6 830 km², il s'agit du plus grand parc marin de France métropolitaine, bordé par 27 communes, sur un linéaire côtier de 225 km.

Les espaces marins et littoraux abritent des milieux riches et variés. Ils représentent des lieux de vie (reproduction, nourricerie, étape migratoire) pour de nombreuses espèces qui profitent de la diversité des habitats : herbiers de posidonie, coralligène, rhodolithe, canyons, micro-estuaires, atolls de coralligène.

La beauté et la diversité de ces milieux constituent le socle de nombreuses activités (pêche artisanale, activités de loisirs, trafic maritime, tourisme) et contribuent à forger une identité maritime locale. Désormais, les équilibres sont fragiles et les pressions incitent à une gestion attentive du milieu.



POSIDONIES

En complément dans la tablette



Gérard Pergent

Herbier de posidonies

Le PNMCA comprend de vastes zones d'herbier à *P. oceanica* dans son périmètre avec notamment une formation récifale rare au niveau de la plage de la Roya dans le golfe de Saint-Florent. Étant situés dans la zone littorale où les activités humaines liées au milieu marin sont les plus intenses, les herbiers de posidonies sont soumis à de nombreux impacts structurels. L'herbier de posidonie est le siège d'une biodiversité diversifiée. Sa densité de rhizomes et de feuilles, permet aux jeunes des différentes espèces de crustacés, poissons de se mettre à l'abri des prédateurs. De fait, l'herbier joue un rôle de nurserie de la Méditerranée.

Contenus additionnels :

- > Gérard Pergent, *Posidonies*
- > Laurent Ricqiers, *Protection littorale par banquettes de posidonies*
- > Laurent Ballesta, *Dommage d'un mouillage dans l'herbier de posidonies*

MEGAFAUNE

En complément dans la tablette



Laurent Ricqiers

Rorqual commun dans les eaux du Parc naturel marin

Le rorqual commun fait partie des huit espèces de cétacés vivant en Méditerranée. Pouvant mesurer jusqu'à 20 mètres et près de 70 tonnes, ce « lévrier des mers » est le plus rapide de sa famille. Second plus grand mammifère marin de la planète, il peut sonder jusqu'à 500 mètres pendant une vingtaine de minutes. Classé vulnérable par l'IUCN en raison des risques de collision, le rorqual commun fréquente le domaine océanique du Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate mais depuis quelques années des observations régulières sur la frange côtière sont effectuées.

Contenus additionnels :

- > *Grand dauphin dans les eaux du Parc marin*
- > *Puffin cendré survolant les eaux du Parc naturel marin*
- > *Grand cormoran sur le côté du Parc marin*

POISSONS, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS

En complément dans la tablette



Laurent Ricquiers

Cigale de mer au sein du Parc naturel marin du Cap Corse/Agriate

Présente en Corse au sein de l'aire marine protégée du Parc, mais disparue au sein d'autres zones de Méditerranée occidentale principalement pour cause de surpêche. Elle est aujourd'hui classée comme espèce protégée et interdite de pêche depuis 1992.

Contenus additionnels :

- > *Langouste rouge*
- > *Corb*
- > *Grande nacre*

PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET ARTS VIVANTS

CINÉMATHÈQUE DE CORSE CASA DI LUME DI CORSICA	72
CORSE HISTORIQUE / CORSE CONTEMPORAINE	73
PATRIMOINE NATUREL	74
HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES	74
VOCE – CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE	
VOCE – FABBRICA CULTURALE DI CORSICA	75
L'INSTRUMENTARIUM DE CORSE	76
CHANTS CORSES	76
RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES DE CALVI	77
CHANTS POLYPHONIQUES	78
THÉÂTRE DE BASTIA TEATRU CITA DI BASTIA	79
DANSE	80
THÉÂTRE	80

CINÉMATHÈQUE DE CORSE

CASA DI LUME DI CORSICA



CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE



Dominique Maestrati
La Voie royale, détail, 1991



Marie-Jeanne Tomasi
Dolce vendetta, détail, 1988

Présentation

La Cinémathèque de Corse, Casa di lume, est située à Porto-Vecchio, dans le sud de la Corse. L'institution a une double origine : initiée en 1983 par La Corse et le Cinéma (association loi 1901), elle est gérée depuis 2013 par la Collectivité de Corse. À la fois cinémathèque en région et cinémathèque régionale, elle a pour mission de collecter, sauvegarder et transmettre les témoignages cinématographiques du passé et de constituer pour demain une mémoire du présent : films de tous formats, professionnels ou amateurs, et tous documents « non film » contribuent à la constitution d'un patrimoine régional, corse et méditerranéen.

Les œuvres sélectionnées dans les collections de la Cinémathèque de Corse couvrent une période allant de 1907 à 1991, du cinéma des premiers temps au cinéma contemporain. Elles sont représentatives de la diversité du patrimoine conservé : film professionnel et amateur, image documentaire et cinéma de fiction, affiche et photographie de film, œuvre de réalisateur Corse.

Les images cinématographiques sont par nature des images en mouvement, ce sont des représentations qui se répètent, se répondent, circulent, se transforment au fil du temps et des œuvres. Image par image, il s'agira pour le public de découvrir et d'interroger ces représentations de la Corse à l'écran comme témoins d'une époque, de pratiques culturelles, d'expressions d'une identité, d'une singularité, comme images d'archives, représentations stéréotypées et symboliques.



CORSE HISTORIQUE / CORSE CONTEMPORAINE

À retrouver dans le film



Marie-Jeanne Tomasi
Dolce vendetta, 1988

En Corse, la croyance en « l'ochju », le mauvais œil, est au centre d'une scène tirée du film *Dolce Vendetta (Douce vengeance)*. C'est à travers un regard singulier que la réalisatrice Marie-Jeanne Tomasi, met en scène un couple dont la vie est menacée par le personnage masculin. L'histoire s'articule autour du point de vue du personnage féminin, qui ne se sentant pas respectée, déclenche une vengeance à la fois humoristique et brutale.

En complément dans la tablette



René Norbert
Amour et vendetta, 1923

Dans le maquis près de Roccapina en Corse du sud, des hommes ont trouvé refuge dans un « oriu ». Les histoires de bandits d'honneur de la région ont inspiré cette scène tirée du film *Amour et vendetta*.

Contenus additionnels :

- > *La porteuse d'eau*, 1935
- > *Nord-Sud*, 1930



Dominique Maestrati
La Voie royale, 1991

Une œuvre cinématographique qui fait appel à la diversité des langues pour interroger ce qui relie les hommes au-delà des différences, des guerres et des conflits.

Dominique Maestrati est un réalisateur et producteur né à Porto-Vecchio. Il a réalisé de nombreux courts métrages et documentaires, sur l'histoire et la Corse. Dans *La voie royale*, Maestrati nous confronte au racisme et à la xénophobie. Dans le court métrage, une question centale se pose : « es-tu plus Corse que moi peut-être ? »



Vanina Casalonga et René Carrère
Corsica, 1922

Les pleureuses entourent le défunt et le lamento du vocero s'élève. En Corse, ce chant funéraire appelait à célébrer les vertus du mort.

PATRIMOINE NATUREL

En complément dans la tablette



Vues des Calanques de Piana et du Golfe de Porto en Corse, 1950

Sensible à la beauté du site, un cinéaste amateur déclenche sa caméra pour fixer dans son souvenir les Calanques de Piana et le golfe de Porto.

Contenu additionnel :

> *La diorite orbiculaire en Corse du Sud*, 1955

HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES

En complément dans la tablette



Abel Gance

Napoléon, 1927

En 1925, Abel Gance tourne à Ajaccio le chef-d'œuvre du cinéma : *Napoléon*.

Le film retrace l'histoire de Napoléon, de sa jeunesse jusqu'au début de la campagne d'Italie. Considéré comme un chef d'œuvre du cinéma muet, le film tombe dans l'oubli après l'avènement du cinéma parlant. Depuis 2008, un projet de restauration du film est en cours.

Contenus additionnels :

> *Le général de Gaulle à Bastia*, 1948

> *La fille du Corse*, 1907

VOCE – CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

VOCE – FABBRICA CULTURALE DI CORSICA



Strumenti di Corsica



A Cumpagnia en concert

Présentation

Le projet culturel de VOCE s’ancre dans l’idée que la création musicale contemporaine, dans ce qu’elle a de plus innovante, n’est pas nécessairement l’apanage des capitales ou des agglomérations, et qu’elle peut, voire qu’elle doit, s’ancre dans un territoire rural pourvu que celui-ci soit riche d’une tradition musicale forte, comme c’est le cas en Balagne et plus largement en Corse.

Le Centre VOCE se conçoit ainsi volontiers comme un laboratoire de recherches portées par des artisans ayant à cœur d’ancrer leur pratique dans des savoir-faire et des savoir-être ancestraux tout en les enrichissant des apports les plus récents de la création contemporaine.

VOCE ne limite pas son inspiration aux seuls savoirs musicaux mais étend celle-ci aux techniques touchant au verbe, au corps, à l’architecture et à tous les domaines des savoirs du territoire.

C’est donc vers l’ensemble des esthétiques musicales contemporaines que le Centre VOCE entend situer son travail de création : la musique contemporaine, les musiques improvisées, la musique électroacoustique, le rock, le jazz, la chanson, etc..

Le Centre VOCE considère que sa démarche de création a vocation à être transmise par la production de résidences d’artistes, la diffusion de concerts et la formation musicale.



L'INSTRUMENTARIUM DE CORSE

À retrouver dans le film



Strumenti di Corsica

Ce court-métrage présente quelques exemples de l'*Instrumentarium* de Corse. Depuis sa fondation en 1978, l'association a ressenti fortement le besoin de s'alimenter directement aux sources vivantes de la tradition musicale corse. Son premier objectif a été de rechercher les traces de l'*Instrumentarium*, immédiatement suivi par celui de retrouver ceux qui savaient encore en user.

Contenus additionnels :

- > A Cetera
- > A Cialamella
- > Timpanu
- > Pivana
- > Culombu
- > Riebulu
- > Marteallu, Trappaghja, Raghjone

En complément dans la tablette

Contenus additionnels :

- > Ghjocchi e Canti Tradiziunali (Court métrage pédagogique – 11,13 mn)
- > Mimofonia (Court métrage pédagogique – 4,09 mn)
- > Davia, Sultana Corsa (Film – 13,10 mn)

CHANTS CORSES

En complément dans la tablette



A Cumpagnia en concert

Fondé en 1978 à Pigna (Corse), A Cumpagnia c'est à la fois des chanteurs et des musiciens unis dans une même envie de préserver et de faire vivre au présent le patrimoine musical insulaire. Ce sont ces voix qui nous restituent un répertoire de chants polyphoniques sacrés (du répertoire populaire aux chants franciscains) et profanes (de la *Paghjella Madrigale e Terzetti au Lamenti e canti d'amore*), ainsi que de nombreuses monodies.

Contenus additionnels :

- > 1/ Chant : *Padre* (4,29mn)
- > 2/ Chant : *Paghjella* (2,17mn)
- > 3/ Chant : *Versu Di Tagliu*
- > 4/ Chant : *Ecco Bella* (2,33mn)
- > 5/ Instrumental : *Moresca Di Moita* (3,07mn)
- > 6/ Chant : *Lamentu D'antuninu* (4,33mn)
- > 7/ Chant : *Lamentu Di U Castagnu* (4,57mn)
- > 8/ Chant : *Lamentu Di L'alivu* (4,55mn)
- > 9/ Instrumental : *Zilimbrina* (4,48mn)
- > 10/ Instrumental : *Scutiscella E Ballu Di Castiglione* (3,39mn)
- > 11/ Chant : *U Core Di I Marinari* (3,06mn)
- > 12/ Chant : *Versu Piuvisgianu* (3,35mn)
- > 13/ Chant : *I Mulatteri D'olmetu* (5,08mn)
- > 14/ Chant : *Paghjella di Tagliu* (2,22 mn)
- > 15/ Instrumental : *Paghjolu* (2,27 mn)
- > 16/ Chant : *Versu Di Terrivola* (2,18mn)
- > 17/ Instrumental : *Moresca* (4,36mn)
- > 18/ Chant : *Terzetti* (2,51mn)
- > 19/ Instrumental : *Filastrocca* (5,28mn)
- > 20/ Chant : *Stabat Mater* (6,59mn)
- > 21/ Chant : *Salve Sancta Parens* (2,49mn)
- > 22/ Chant : *Perdono Mio Dio* (2,27mn)
- > 23/ Chant : *Sanctus* (2,55mn)
- > 24/ Chant : *Lode Di U Sepolcro* (3,59mn)
- > 25/ Chanson : *Beata Es* (1,20mn)
- > 26/ Chant : *Tantum Ergo* (4,05mn)
- > 27/ Chant : *Dio Vi Salvi Regina* (3,38mn)
- > 28/ Chant : *U Fattore* (3,14mn)
- > 29/ Chant : *Addiu O Soccia* (3,37mn)
- > 30/ Chant : *U Me Fior Di Primavera* (2,21m)
- > 31/ Chant : *Tempi Di Sumente* (3,56mn)

RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES DE CALVI

RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES DE CALVI



A Filetta
Ilahi / Noi no



A Filetta
Bi to

Présentation

Septembre 1989 : U Svegliu Calvese organise un concert, à la demande du groupe A Filetta, dans la cathédrale Saint Jean-Baptiste, dans la citadelle de Calvi. 30 ans plus tard, A Filetta accueille toujours les groupes invités, à l'initiative du Svegliu Calvese, qu'ils viennent de Géorgie, de la Réunion, du Tibet, de Bretagne, ou bien sûr, de Sardaigne. Les compositions ont mûri, elles se sont étoffées, nourries, enrichies de mille rencontres. Mais le plaisir est toujours là de découvrir, dans ces voix, proches ou lointaines, le souffle primordial de l'homme.

Les Rencontres de Chants Polyphoniques sont nées ainsi : d'une rencontre première, vivante et chaleureuse, d'une expression vocale où l'individu sort grandi de la place qu'il occupe au sein du groupe, d'un échange son à son, note à note, qui laisse transparaître toute la vérité d'une âme.

Car, comme le dit Henri Gougaud : « Plus beau qu'eux-mêmes est le chant des hommes. Rien ne dit plus bravement leur dénuement, leur foi, leur insoupçonnable grandeur. »



CHANTS POLYPHONIQUES

À retrouver dans le film



A Filetta & Constantinople
Ilahi / Noi no

En octobre 1978, se forme le groupe A Filetta, en Balagne, à l'initiative d'un jeune instituteur, Michel Frassati. Sa rencontre avec un apiculteur, Tumasgiu Nami, est à l'origine d'une association qui regroupera des dizaines de chanteurs de toute la Haute-Corse (Balagne, Nebbiu, Fiumorbu, Castagniccia, Niolu, etc.) Son objectif premier est de contribuer à la conservation d'un patrimoine oral en déclin.

En complément dans la tablette



A Filetta & Constantinople
Bi to

THÉÂTRE DE BASTIA

TEATRU CITA DI BASTIA



Bastia
CITÀ DI CULTURA



Cie Studianza & A Filetta
Ritrattu, 2021



Cie ArtMouv
En attendant James B, 2020

Présentation

Poumon culturel de la ville, le Théâtre de Bastia et ses 8000 m² de surface dans l'œuvre situés en centre-ville, font aujourd'hui l'objet d'un projet de rénovation porté par la Ville de Bastia et la Collectivité de Corse. Datant de 1879 et rénové en 1981, ce lieu emblématique foulé par chaque bastiais et bien plus encore, a donné pendant plus de 30 ans une impulsion culturelle nouvelle et contemporaine grâce à ses fonctions polyvalentes : accueil de spectacles programmés par la Ville ou par des partenaires, accueil de festivals, de manifestations associatives, culturelles ou non. L'espace a la particularité de pouvoir accueillir des disciplines artistiques multiples : spectacle vivant, cinéma, conférence, expositions... Sa salle de spectacle a une capacité maximale d'accueil de 800 places.

Hôte de l'antenne bastiaise du Conservatoire de Corse Henri Tomasi, le Théâtre est également un espace dédié à l'apprentissage et à l'éducation artistique et culturelle. Par la richesse de ses programmations et de ses fonctions, par les projets d'action culturelle ainsi que par son identité singulière, le Théâtre de Bastia est le lieu de tous les publics, de tous les Bastiais et de tous les Corses. À travers son plateau artistique de grande dimension, unique sur notre île, le rayonnement régional de cet outil n'est plus à prouver.



DANSE

En complément dans la tablette



Cie Studianza & A Filetta
Ritrattu, 2021

Portés par les puissantes voix des chanteurs A FILETTA et un répertoire minutieusement choisi pour la pièce, les 9 danseurs de Studianza interprètent, dans une version décalée, la jeunesse corse des années 80/90. Des instants de vie que l'on pourrait capturer en un clic. Des images à faire défiler en un slide, à notre image. D'après le roman de Jérôme Ferrari « À son image ».

THÉÂTRE

À retrouver dans le film



Cie ArtMouv
En attendant James B, 2020

En attendant James B. appelle à l'affranchissement des corps à travers le plaisir de danser, au-delà des clivages habituels. L'imaginaire des artistes se déploie autant dans la salle que sur la scène, défiant les frontières stéréotypées entre la forme spectaculaire du show et celle plus savante de l'écriture chorégraphique. La création met en jeu cinq hommes, une femme et un joker. Une audace féminine d'Hélène Taddei Lawson, aux côtés de ses complices, au plus près du public, là où le beat fait battre les cœurs et vibrer les corps.

En complément dans la tablette



Cie ArtMouv
Les Affranchies, 2023



Cie ArtMouv
Paysages croisés, 2010

Du minéral au végétal, du végétal à l'organique, laisser le corps devenir pierre, eau, nuage.



Cie ArtMouv
The place to be, 2018

ARCHIVES ET MANUSCRITS

BIBLIOTHÈQUE TOMMASO PRELÀ BIBBIUTECA TOMMASO PRELÀ 82
FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE 83

BIBLIOTHÈQUE FESCH BIBBIUTECA FESCH 84
LA COLLECTION DES BONAPARTE 85
LA COLLECTION DU CARDINAL FESCH 86
LE FONDS CORSE 86

ARCHIVES DE CORSE ARCHIVII DI CORSICA 87
HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES 88
PATRIMOINE NATUREL ET GÉOLOGIQUE 89
ARCHITECTURE ET HABITAT 90
LA CORSE CONTEMPORAINE – LA CULTURE CORSE DEPUIS SON HÉRITAGE 90

UNIVERSITÉ DE CORSE PASCAL PAOLI
UNIVERSITÀ DI CORSICA PASQUALE PAOLI 91
ARCHITECTURE ET HABITAT 92
PREMIERS COURS DE L'UNIVERSITÉ DE CORSE 93
LITTÉRATURE CORSE 93
PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET TRADITIONS POPULAIRES 94

BIBLIOTHÈQUE TOMMASO PRELÀ

BIBBIUTECA TOMMASO PRELÀ

Biblioteca Prelà



Carte de l'anonyme ligure, détail, 1737



Habitants de l'isle de Corse, XVIII^e siècle

Présentation

La bibliothèque Tommaso Prelà a été constituée au début du XIX^e siècle par Francesco Ottaviano Renucci, historien mais aussi premier bibliothécaire départemental de la Ville de Bastia. Cette bibliothèque a été enrichie au cours des années par plusieurs dons provenant de personnalités dont le point commun en était un parcours d'excellence. L'Archiâtre pontifical Tommaso Prelà a légué une bibliothèque, riche et variée, le docteur Antoine Mattei a également versé une collection iconographique sur la Corse très importante, le comte Gregory et bien d'autres généreux donateurs, ont complété ces legs précieux et ont permis à la bibliothèque de constituer des collections rares et précieuses.

L'installation de la bibliothèque Tommaso Prelà depuis 2001 dans un bâtiment construit aux normes en vigueur pour une bibliothèque de ce type (magasins climatisés, régulation des températures), montre l'intérêt de la Ville de Bastia pour l'importance de ses collections. Celles-ci occupent quatre niveaux de magasin, et la rétroconversion du catalogue ancien a été effectuée par une société spécialisée et a permis de récupérer 41 000 notices. (Le catalogue de la bibliothèque est visible en ligne).

Les œuvres ici présentées constituent un échantillon représentatif de la variété des pièces rares conservées à la Bibliothèque patrimoniale. Elles sont le fait de collectionneurs corses du XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle qui ont accumulé toutes sortes de pièces concernant l'île et son histoire. Le choix s'est porté sur les documents qui font écho à des moments phares de l'Histoire de la Corse et des Corses, mais aussi de son inscription dans l'histoire de la Méditerranée.



FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE

À retrouver dans le film



Habitants de l'île de Corse, XVIII^e siècle

Après la conquête de 1769, les Français arrivés sur l'île multiplient les représentations des insulaires en vêtements traditionnels et affairés à des activités agropastorales. Ce dessin en aquarelle et gouache représente six Corses en costumes traditionnels occupés à diverses activités. Sur l'espace supérieur, un homme porte un fusil, un autre une planche de bois sur laquelle se trouvent des fromages tandis que le dernier tire au fusil.

En complément dans la tablette



Carte de l'anonyme ligure, 1737



Pascal Paoli
Registre de la correspondance
de Pascal Paoli, 1778 et 1784



Peinture de Tommaso
Prelà, XIX^e siècle



Registre des passagers
embarqués à Bastia,
1771-1774



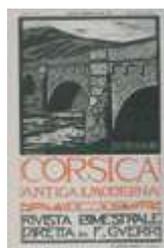
Ms. 16, Registre de la
Communauté de Bastia,
1668-1692



Rinaldo Corso
Fondamenti del parlar
Thoscano, 1546



Brigadier de Sionville
Liste des partisans
de Pascal Paoli, 1787



Revue : La Corsica
antica e moderna
Dalla guerra fatta
da'Francesi, 1932-1942



L'incident diplomatique
des Corses à Rome,
1662



Zampaglino, bandit
ou patriote ?, 1766

BIBLIOTHÈQUE FESCH

BIBBIUTECA FESCH



MÉDIATHÈQUES
BIBLIOTHÈQUES
D'AJACCIO

Bibliothèque Patrimoniale Fesch



Acte de baptême de Napoléon 1^{er}



Hartmann Schedel
Chronique de Nuremberg, détail, 1493

Présentation

La bibliothèque d'Ajaccio naît le 16 mai 1801 à l'initiative de trois hommes : Napoléon Bonaparte 1^{er} Consul, Lucien Bonaparte ministre de l'Intérieur et André François Miot administrateur général des départements du Golo et du Liamone.

Parmi les 13 138 livres qui composent la première bibliothèque, 511 viennent des couvents corses et 12 627 livres viennent des confiscations révolutionnaires parisiennes.

Ces collections sont enrichies en 1843 par le legs du cardinal Fesch. Il prévoit dans son testament de laisser à la Ville les 8 091 livres de sa bibliothèque personnelle, en plus des tableaux et sculptures qu'il avait rassemblés toute sa vie. Le projet du cardinal était de créer un grand institut des études à Ajaccio.

En 1855, la mairie décide d'installer la bibliothèque et le musée municipal dans l'aile nord du palais Fesch. La construction du bâtiment est supervisée par l'architecte Jean Cazeuueve, en collaboration avec Jérôme Maglioli. La bibliothèque et le musée ouvrent officiellement leurs portes en 1868. La Bibliothèque Municipale a été classée parmi les monuments historiques en 1986.



LA COLLECTION DES BONAPARTE

À retrouver dans le film



Acte de baptême de Napoléon I^{er}

Sur l'acte de baptême de Napoléon Bonaparte, nous pouvons lire sa date de naissance (15 août 1769), le lieu (Ajaccio) et le nom de ses parents (Charles et Letizia Bonaparte).

Au XVIII^e siècle, les prêtres étaient chargés d'enregistrer chaque baptême qu'ils célébraient. À la Révolution française, tous les biens de l'Église ont été confisqués, les actes de baptême aussi et ils sont devenus la propriété de la Ville. C'est la raison pour laquelle la bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio conserve le recueil des actes de baptême.

En complément dans la tablette



François Antommarchi

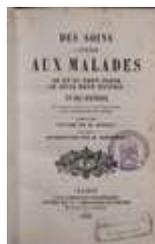
Planches anatomiques du corps humain exécutées d'après les dimensions naturelles, 1826

François Antommarchi était médecin et professeur d'anatomie en Italie avant d'entrer au service de Napoléon I^{er} à Sainte Hélène. Sa publication *Planches anatomiques du corps humain* est un exemple de ses compétences.



Correspondance de la famille Bonaparte

Un des trésors de la bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio est la correspondance de la famille Bonaparte qui nous offre une porte d'entrée privilégiée dans leur quotidien.



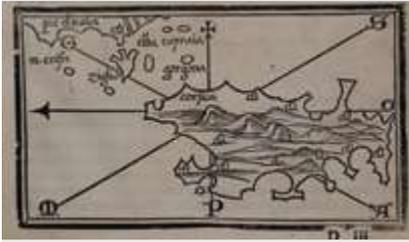
F. Nightingal

Des soins à donner aux malades, 1862

La bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio conserve un fonds de médecine du XIX^e siècle important, grâce aux dons de Roland Bonaparte et de Frédéric Bourgeois de Mercey.

LA COLLECTION DU CARDINAL FESCH

En complément dans la tablette



Benedetto Bordeoni
Île de Corse, 1534

La plus ancienne carte de la Corse conservée par la bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio date de 1534. Elle n'est pas très ressemblante, mais situe correctement les villes et villages principaux.

Contenu additionnel :

> *Isolario di Benedetto Bordone*, 1534



Hartmann Schedel
Chronique de Nuremberg, 1493

Imprimées à Nuremberg en 1493, les *Chroniques de Nuremberg* furent le premier best-seller de l'histoire du livre imprimé. Publié à 1500 exemplaires, il fut traduit dans de nombreuses langues.



Gace de la Bigne
Roman des déduis,
XVI^e siècle



Andrea Palladio
Quattro libri dell'architettura, 1581



Jean Blaeu
La Corse coloriée, 1662

L'Atlas Maior de Blaeu est une œuvre monumentale ayant pour ambition de cartographier l'ensemble du monde connu au XVII^e siècle.

Contenu additionnel :

> *Geographiae Blavianae*, 1662

LE FONDS CORSE

En complément dans la tablette



Manuscrit sur l'histoire de la Corse du XI^e au XIX^e siècle

Ce manuscrit sur l'histoire de la Corse en 6 volumes de Paul Fontana, légué en 1928, est un des trésors de la bibliothèque patrimoniale d'Ajaccio. Pendant des années, Paul Fontana a écumé les bibliothèques italiennes, espagnoles, françaises et corse pour recopier toutes les pièces historiques relatives à la Corse. Le résultat de ses efforts, relié en 6 tomes, est un trésor inestimable pour tout chercheur sur l'histoire de la Corse.

ARCHIVES DE CORSE

ARCHIVII DI CORSICA



Plan de Calvi, détail, 1781



Constitution corse de 1755,
détail, 18 novembre 1755

Présentation

L'histoire des Archives de Corse commence par l'héritage des Archives du département du Liamone (1797-1811). Les Archives de Corse-du-Sud sont, comme ailleurs en France, filles de la Révolution. Néanmoins, leurs ancêtres directes, les Archives du département de la Corse (1811-1975), n'ont été définitivement organisées que sous la Restauration entre 1817 et 1827.

Installées d'abord dans les préfectures successives (l'ancien Grand Séminaire, puis le Palais Lantivy), les Archives connaissent au XIX^e siècle une période de grande activité scientifique. Cette époque est marquée par la rédaction de nombreux inventaires, mais il faut attendre la fin des années 1960 pour qu'un dépôt neuf soit bâti aux Salines et entre en service en 1969.



HISTOIRE ET GRANDS PERSONNAGES

À retrouver dans le film



*Constitution corse de 1755,
18 novembre 1755*

La constitution d'une Corse indépendante fondée sur la souveraineté populaire. L'histoire du XVIII^e siècle en Corse est dominée par le soulèvement contre la domination génoise, dont Pascal Paoli est une figure marquante. Il est le principal représentant de la seconde génération des chefs rebelles, qui vont tenter de construire un État indépendant fondé sur la pensée des Lumières européennes. Quelques semaines après son accession au pouvoir, il promulgue un texte organisant les institutions du nouvel État, en se fondant sur une notion de la souveraineté populaire. Ces institutions vont rester en place jusqu'à la conquête française.

Contenus additionnels :

- > *Élection du roi Théodore, 1736*
- > *Testament de Charles Bonaparte, père de Napoléon, 1778*
- > *Annonce de la mort de Napoléon, 1821*

En complément dans la tablette



Donation de l'évêque d'Aleria à l'abbaye de la Gorgone, 1095

Contenu additionnel :

- > *Donation de l'évêque de Nebbio à l'abbaye de la Gorgone, 1138*

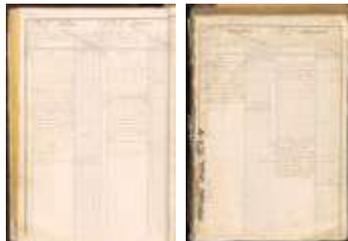


Plan du naufrage de la Sémillante, 1855

La Sémillante était une frégate de la marine française. En février 1855, elle quitte le port de Toulon chargée de troupes et de matériel pour la Crimée où l'armée française assiège Sébastopol. Prise dans une violente tempête, elle fait naufrage le 15 février dans les Bouches de Bonifacio, zone de hauts fonds rocheux et de récifs.

Contenu additionnel :

- > *Procès-verbal de découverte du naufrage de la Sémillante, XIX^e siècle*



Registre matricule des mousses de Corse, XIX^e siècle

PATRIMOINE NATUREL ET GÉOLOGIQUE

En complément dans la tablette



Arrêté du gouverneur ordonnant à tout propriétaire ou fermier de planter ou de greffer chaque année quatre arbres fruitiers (mûrier, olivier, châtaignier, figuier), 1548

Transaction entre les chartreux de La Gorgone et la communauté de Belgodère sur l'île de San Damiano, par devant le gouverneur génois, 1413

Transaction pour l'administration d'un étang sous l'autorité de Gênes. L'étang de Biguglia est le plus important des étangs de la côte orientale de la Corse. La richesse de sa faune et de sa flore le rendait précieux pour les population des alentours, de sorte qu'il a fallu réguler l'usage de ses ressources.

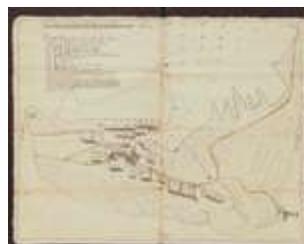


Plan de l'étang del Sale, 1775



Plan de Calvi, 1781

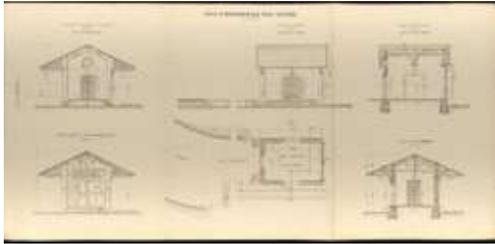
Après la conquête de la Corse, l'armée française se préoccupe d'entretenir les fortifications de l'île. Ce plan montre les travaux prévus en 1781 pour la défense de Calvi.



Plan de la marine de Porticcio, début XIX^e siècle

ARCHITECTURE ET HABITAT

En complément dans la tablette



Construction de la tour Santa-Maria di a Chjapella, 1549

La halle dispose de larges ouvertures et d'importants auvents permettant de protéger les marchandises, chargées et déchargées sur les quais. Le fret constituait, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, une part importante de l'activité des Chemins de Fer de la Corse.

Il s'agit d'un plan type de bâtiment, reproduit à l'identique tout le long de la ligne.

Contenu additionnel :

> *Terrier général de la Corse, 1789*



Plan du Chemin de fer de Corse, tracé de voie

Ce plan figure une portion de la ligne centrale des Chemins de Fer de la Corse, reliant Bastia à Ajaccio. La sinuosité de la voie ferrée illustre parfaitement la réalité topographique de l'île. Afin de s'adapter aux méandres du fleuve Golu, la ligne, sur cette portion, adopte un tracé tortueux et jalonné d'ouvrages d'art.

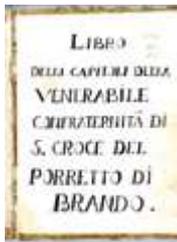
Contenus additionnels :

> *Plan du Chemin de fer de Corse, le pont du Tavignanu, 1881*

> *Plan du Chemin de fer de Corse, halle à marchandises*

LA CORSE CONTEMPORAINE – LA CULTURE CORSE DEPUIS SON HÉRITAGE

En complément dans la tablette



Statuts de la confrérie Santa Croce de Poretto de Brando, XVII^e siècle

À partir de la fin du Moyen Âge, la Corse connaît un très fort développement des confréries, en particulier des confréries de pénitents dédiées à la Sainte Croix sous l'influence des franciscains. Ce sont des associations pieuses de laïcs, dont la création est approuvée par l'évêque. Leurs membres se réunissent pour des exercices de piété : prières, procession ; elles ont également un rôle social, en particulier par l'organisation des funérailles et l'action charitable. Elles connaissent un fort renouveau dans le dernier tiers du XX^e siècle en lien avec la volonté de préserver les traditions corse.

UNIVERSITÉ DE CORSE PASCAL PAOLI

UNIVERSITÀ DI CORSICA PASQUALE PAOLI



*Église pievane de Santa Maria de Rescamone
(Valle-di-Rostino, Haute-Corse), 2009*



*Philippe Pierangeli
La Transhumance, 2012*

Présentation

Fondée en 1765 et rouverte en 1981, l'Université de Corse Pasquale Paoli est une structure de formation et de recherche résolument ancrée dans son territoire, en prise directe avec les grandes problématiques locales, nationales et internationales.

Pluridisciplinaire, l'Università di Corsica Pasquale Paoli propose plus de 130 diplômes du niveau bac au doctorat, délivrés par 8 facultés, instituts et écoles. L'intérêt constant de l'insertion de ses 5 100 étudiants s'appuie sur des formations à fort contenu professionnalisant, en accord avec les grandes problématiques de développement de son territoire.

Fortement investie dans la voie de l'international, l'Université de Corse encourage ses étudiants à développer une véritable culture de la mobilité. Elle propose aussi une offre culturelle et sportive d'une grande diversité. Les initiatives personnelles ou associatives sont également encouragées et valorisées.

L'Università di Corsica dispose des moyens matériels et humains pour assurer aux étudiants les meilleures conditions possibles de formation, d'insertion et d'épanouissement personnel.

L'identité scientifique de l'Université de Corse s'articule autour de 8 projets structurants pluridisciplinaires labellisés par le CNRS. Chacun de ces projets allie recherche fondamentale et recherche appliquée dans une perspective de développement territorial et débouche sur des réalisations concrètes à haute valeur ajoutée.



ARCHITECTURE ET HABITAT

À retrouver dans le film



Paola Camuffo / Università di Corsica
Église pievane de Santa Maria de Rescamone
(Valle-di-Rostino, Haute-Corse), 2009

Le site archéologique comprenant l'église de Santa Maria di Rescamone et le Baptistère de Saint-Jean-Baptiste est situé sur un plateau, au carrefour de routes muletières, et isolé dans la campagne à environ vingt minutes de marche du hameau de Valle.

En complément dans la tablette



Mélanie Michel et Agnès Soldati / Università di Corsica
Baie géminée d'une ancienne maison forte (Zuani, Haute-Corse), 2013

Cette baie géminée est située sur l'élévation latérale d'une ancienne maison forte, au niveau du deuxième étage carré. Entièrement crépie, elle présente une structure globale dans un état de conservation exceptionnel, témoignant d'une phase de construction pouvant remonter à la 1^{ère} moitié du XVI^e siècle.



Paola Camuffo / Università di Corsica
Église de San Parteo (Lucciana, Haute-Corse), 2009



Laurent Chiari et Mathieu Laborde /
Università di Corsica
Moulin à farine (Chisà, Haute-Corse), 2013



Vannina Marchini et Vincent Trojani /
Università di Corsica
Maison de notable dite L'Alpa
(Morosaglia, Haute-Corse), 2013



Laurent Chiari et Mathieu Laborde /
Università di Corsica
Four à chaux dit U Fornu
(Prunelli-di-Fiumorbo, Haute-Corse), 2013

PREMIERS COURS DE L'UNIVERSITÉ DE CORSE

En complément dans la tablette



Giuseppe Ottaviano Nobili Savelli
Cahier de cours en droit des institutions civiles, géométrie élémentaire et droit naturel, 1765

Ce cahier de cours manuscrit rassemble les enseignements délivrés à l'ouverture de l'université de Corse en 1765 à Corte, sous l'impulsion de Pascal Paoli. Il se décompose en trois parties correspondant à autant de matières enseignées : le droit des institutions civiles, la géométrie élémentaire et le droit naturel. Composé d'une reliure velin d'époque, les 600 feuilles non paginées sont écrites en latin et illustrées par une écriture à l'encre noire sur papier vergé.

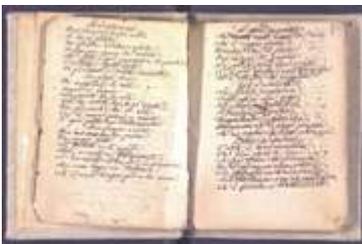


Auguste Nobili Savelli
Cahier de cours de droit et d'histoire romaine, 1878

Ce cahier manuscrit ayant appartenu à Auguste Nobili-Savelli, rassemble un cours de droit et un cours d'histoire romaine. Daté de 1878, il comprend près de deux-cents feuilles non paginées écrites à l'encre noire, en langue française.

LITTÉRATURE CORSE

En complément dans la tablette



Paul Mathieu de La Foata
Poesie giocose : in lingua vernacola della pieve d'Ornano... (manuscrit original)

Il s'agit du manuscrit original des *Poesie Giocose* composées par Paul-Mathieu de La Foata, évêque d'Ajaccio de 1877 à 1899. Ce recueil de poésies en langue corse n'avait alors pas fait l'objet d'une publication. Il fut récemment redécouvert en 1970. L'évêque jette un œil profane sur la société paysanne corse de son temps. Même s'il n'a pas été composé dans cet esprit, il s'agit de l'un des tout premiers textes qui donne ses lettres de noblesse à la littérature corse.



Giulio Matteo Natali, sous le pseudonyme de Curzio Tulliano
Disinganno intorno alla guerra di Corsica ovvero giustificata di Curzio Tulliano Corso ad un suo amico dimorante nell'isola, 1739



Francesco Ottaviano Renucci
Novelle Storiche corse, rivedute, corrette ed accresciute di sei novelle inedite, 1838



Guglielmo Guglielmi
Poesie scelte di prete Guglielmo Guglielmi delle Piazzole d'Orezza nato nella suddetta commune nel 1644, morto nel 1728, 1852



Salvatore Viale
Dionomachia, poemetto eroi-comico di Salvador Viale, 1898

PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET TRADITIONS POPULAIRES

À retrouver dans le film



Philippe Pierangeli
La Transhumance, 2012

La transhumance marque un changement de rythme de vie pour les troupeaux de Corse, essentiellement constitués d'espèces ovines et caprines, ainsi qu'un moment fort dans une société historiquement de tradition agro-pastorale. Au cours de l'année, le berger fait séjourner ses bêtes alternativement en montagne à l'estive (*a muntagnera*), durant les 3 mois d'été, puis sur le littoral à partir du début de l'automne (*l'impighjera*) jusqu'à l'été d'après. Généralement sur les mêmes sites d'une année sur l'autre, il y construit sa bergerie (*u piazzile/u stazzu*), comprenant un enclos, un abri pour ses animaux ainsi que le séchoir à fromages (*u casgile*).

En complément dans la tablette



Philippe Pierangeli
La castanéiculture, 2013

Dans les zones de moyenne montagne ou de haute vallée, la culture de la châtaigne (*a castagna*) se développe en Corse à partir du XVI^e siècle et sa farine constitue la base alimentaire de la population rurale en temps de famine. « Tant que nous aurons des châtaigniers, nous aurons du pain », aurait déclaré Pascal Paoli.



Philippe Pierangeli
L'apiculture, 2013



Jean Harixcalde
La semaine sainte à Corte : le tressage du poisson, 2005

CRÉDITS

BEAUX-ARTS ET CRÉATION CONTEMPORAINE

PALAIS FESCH – MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Jérôme Maglioli
Portrait du cardinal Fesch
1847
Huile sur toile, 260 x 182 cm
inv. MFA 847.1.1
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Baron Gérard
Portrait de Napoléon 1er en costume de sacre
1805 - 1806
Huile sur toile, 223 x 144 cm
inv. MNA 839.1.3
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Baron Gérard (d'après)
Portrait de Letizia Bonaparte
Huile sur toile, 61 x 52 cm
inv. MNA 839.1.13
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Anne-Louis Girodet-Trison
Portrait de Charles-Marie Bonaparte
Vers 1804
Huile sur toile, 218 x 138 cm
inv. MNA 839.1.1
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Baron Gérard (atelier de)
Portrait de Joseph Bonaparte
1809 - 1810
Huile sur toile, 244 x 162 cm
inv. MNA 839.1.2
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Jacques Sablet
Portrait de Lucien Bonaparte
Vers 1800
Huile sur toile, 59 x 49 cm
inv. MNA 839.1.14
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Pietro Nocchi
Portrait d'Elisa Bonaparte et de sa fille Elisa
Napoleone
Huile sur toile, 95 x 71 cm
inv. MNA 839.1.5
© Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

Charles-Louis Hodges
Portrait de Louis Bonaparte, roi de Hollande
1809
Huile sur toile, 235 x 147 cm
inv. MNA 839.1.6
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Atelier de François-Joseph Bosio
Buste de Pauline Bonaparte
Vers 1810
Marbre, 69 x 43 cm
inv. MNA 2021.2.1
© Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

Baron Gérard
Portrait de Caroline Bonaparte, reine de Naples
Vers 1812
Huile sur toile, 63 x 52 cm
inv. MNA 839.1.10
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

François-Joseph Kinsoen
Portrait de Jérôme Bonaparte sur le pont d'un vaisseau
Huile sur toile, 224 x 166 cm
inv. MNA 839.1.

© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot
Georges Rouget (attribué à)
Portrait du roi de Rome dans le jardin des Tuileries
1814-1815
Huile sur toile, 30 x 24 cm
inv. MFA 852.1.947
© Palais Fesch-musée des Beaux-Arts

Sandro Botticelli
La Vierge à l'Enfant soutenu par un ange
1465-1466
Tempéra sur bois, 115 x 77 cm
inv. MFA 852.1.685
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

François Peraldi
Vue du port d'Ajaccio en 1882
Huile sur toile, 49 x 78 cm
inv. MFA 882.1.1
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Nicolas Pousin
Le roi Midas à la source du Pactole
1626-1627
Huile sur toile, 58 x 82 cm
inv. MFA 852.1.361
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Francesco da Rimini (attribué à)
Triptyque avec l'Adoration des mages, la Crucifixion
et la Vision et la Bienheureuse Claire de Rimini
Vers 1330
Tempéra et or sur bois, 51 x 147 cm
MFA 852.1.730
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Francesco da Rimini (attribué à)
Triptyque avec l'Adoration des mages, la Crucifixion
et la Vision et la Bienheureuse Claire de Rimini
Vers 1330
Tempéra et or sur bois, 51 x 147 cm
MFA 852.1.730
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Giovanni Battista Gaulli, dit Baciccio
Joseph racontant son rêve à ses frères
Vers 1695 - 1700
Huile sur toile, 198 x 245 cm
inv. MFA 852.1.109
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Francesco Noletti, dit le Maltais
Nature morte au tapis d'orient
Vers 1640
Huile sur toile, 95 x 130 cm
inv. MFA 852.1.492
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

Jean-Luc Multedo
La Forêt de Valdoniello
1866
Huile sur toile, 114 x 98 cm
inv. MFA/D 866.1.1
© RMN - Grand Palais / cliché Gérard Blot

MUSÉE DE BASTIA

Jan Hovaert (1615-1665)
Portrait du doge Luca Giustiniani
Entre 1644 et 1646
Huile sur toile
130 x 96
MEC.2016.1.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Atelier de la Zecca de Gênes
Monnaie à la Vierge à l'enfant
Entre 1648 et 1721
Or
MEC.2008.10.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Atelier génois
Clief de voûte représentant saint Georges terrassant
le dragon
XVIIe siècle
Ardoise de Lavagna sculptée
26 x 43 cm ; 95 kg
MEC.56.13.63

Portrait d'Andrea Doria (1466-1560)
Ecole génoise
XVIIe ou XVIIIe siècle
Huile sur toile
183 x 123 cm
MEC.2018.1.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Portrait de l'évêque de Nebbio
Agostino Giustiniani
Ecole française
XVIIe siècle
Huile sur toile
73 x 59 cm
MEC.81.3.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Portrait présumé d'Angelo Pierangeli
Anonyme
XVIIe siècle
Huile sur toile
134 x 113 cm
MEC.2017.2.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Plat en faïence à décor de foglie verde
Atelier de Montelupo
XVIIe siècle
Faïence
32,5 x 4 cm
MEC.2019.5.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Couronnement de porte de la Casetta de Bastia
Atelier génois
XVIIe siècle
Ardoise de Lavagna sculptée
72,2 x 129 x 3,5 cm
MEC.D.2013.1.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Portail de la Casa Levanto
Attribué à MONSIGNORE Marco
(?- ?)
1618
Cipolin de Brando sculpté
MEC.56.13.62
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Coffre à décor de champlevé
Atelier figure
XVIIe ou XVIIIe siècles
Bénévrier gravé
63 x 179 x 62 cm
MEC.2009.2.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Plat en faïence
Atelier d'Albisola
XVIIe siècle
Faïence
36 x 6 cm
MEC.2006.18.2
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Notre Dame de Savone
(A Madunetta)
Ecole génoise
Vers 1670-1671
Marbre sculpté
106 x 72 x 30 cm
MEC.2016.7.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Sainte Dévote, patronne de Nice, de Monaco et de la Corse

Ecole italienne
XVIIe siècle
Huile sur toile
127 x 90,5 cm
MEC.56.13.167
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Groupe processionnel de saint Erasme
Anonyme
Fin du XVIIIe siècle
Bois sculpté polychrome
160 x 160 x 130 cm
MEC.D.2010.5.1
Classé au titre des Monuments Historiques
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Franciscain en prière
Benedetto Zalone (1595-1644)
Première moitié du XVIIe siècle
Huile sur toile
136 x 99 cm
MEC.56.13.163
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Vieux port de Bastia
Léon Charles CANNICIONI (1879-1957)
1938
Huile sur toile
100 x 81,5 cm
MEC.2009.1.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Vue de Bastia depuis la tour de Toga
Jean D'AUBIGNY (1746/1747 - ap. 1800)
Vers 1775
Encre et lavis
27,5 x 55,5 cm
MEC.2019.7.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Vue du Vieux Port de Bastia
Frédéric BOURGEOIS DE MERCEY (1803-1860)
1839
Huile sur toile
47 x 73,5 cm
MEC.96.7.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Vue de Bastia depuis la route du Cap Corse
Louis Auguste LAPITO (1803-1874)
1844
Huile sur toile
41 x 68 cm
MEC.91.3.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Vue de la citadelle de Bastia depuis la fontaine de Ficaajola
André Jean Antoine DESPOIS (1787-1873)
1828
Huile sur toile
43 x 52,5 cm
MEC.2014.13.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Costume de scène de José Luccioni pour le rôle de Don José dans Carmen
Anonyme
Vers 1937
Textile, cuir et métal
131 x 123 cm
MEC.D.2007.5.3.3
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

La loge de théâtre
Anonyme
Vers 1830
Huile sur toile
23,5 x 30,5 cm
MEC.2012.14.1
©Musée de Bastia/ JA.Bertozzi-ADAGP

Buste de Giuseppe Sisco
Cincinato BARUZZI (1796-1878)
XIXe siècle

Marbre sculpté
55 x 30 x 22 cm
MEC.2005.16.1
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

La porteuze d'eau
Jean Mathieu PEKLE (1868-1956)
1941
Plâtre patiné
62 x 24 x 15 cm
MEC.2018.8.1
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Tête de femme, étude pour le monument aux morts de Bastia
Louis PATRIARCHE (1872-1955)
Vers 1921
Plâtre
33 x 26 x 30 cm
MEC.2006.26.2
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Portrait de Salvatore Viale
Luigi VARESE (1797-1852)
Vers 1830
Huile sur toile
75 x 63 cm
MEC.67.2.1
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Achille à la cour du roi Lycomède
Francesco FRANCANZANO (1612-1656)
Vers 1640
Huile sur toile
216 x 292 cm
MEC.56.13.282
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Portrait de Marie-Amélie de Saxe, reine de Naples
Anton MENGES (1728-1779)
Vers 1750
Huile sur toile
226 x 152,5 cm
MEC.56.13.205
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Vue du port de Naples
Gennaro GRECO dit IL MASCACOTTA (vers 1667-1714)
Entre 1708 et 1714
Huile sur toile 127 x 182,5 cm
MEC.95.9.1
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Nature morte aux pastèques, melons et raisins
Giovanni-Battista RUOPPOLD (Naples, 1639-Naples, 1697)
ou Giuseppe RUOPPOLD (1630-1710)
XVIIe siècle
Huile sur toile
121 x 172,5 cm
MEC.56.13.182
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Ange portant les instruments de la passion
Ange portant le Saint Suaire
Attribué à Cristoforo RONCALLI, dit Cavaliere delle Pomarance (1652-1626) ou à Giovanni BAGLIONE (1673-1643)
Seconde moitié du XVIIe siècle
Huile sur toile
193 x 87 cm et 193 x 88 cm
MEC.56.13.201
MEC.56.13.202
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Saint Nicolas, saint Pierre, saint Paul, sainte Catherine, sainte Agathe ou Lucie, d'autres saintes et des anges dans les nuées
Corrado GIACQUINTO (1703-1765)
Vers 1731-1733
Huile sur toile
136 x 99 cm
MEC.92.2.1
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Loth et ses filles
Entourage de Pompeo BATONI (1708-1787)
XVIIIe siècle
Huile sur toile
94 x 130,5 cm
MEC.91.2.2
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Noli me tangere
Luca GIORDANO (1634-1705)
2e moitié du XVIIe siècle
Huile sur toile
192,5 x 145 cm
MEC.56.13.179
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Choc de cavalerie
Marzio MASTURZO (?-?)
Vers 1670
Huile sur toile
172 x 209 cm
MEC.75.2.4
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Le Joueur de billard
Benedetto della TORRE (?-?) ou
Entourage de Carlo AMALFI
(documenté entre 1740 et 1774)
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Huile sur toile
MEC.84.2.1
Ancienne collection du cardinal Fesch
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP
Portrait de Pascal Paoli
Luigi VARESE (1797-1852)
Tère moitié du XIXe siècle
Huile sur toile
MEC.84.2.2
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Médaille célébrant le rattachement de la Corse à la France
Alexandre-Louis ROETTIERS de MONTALEAU (1748-1808)
1770

Bronze doré
Diamètre 6,5 cm
MEC.53.8.2
©Musée de Bastia

Portrait de sir Gilbert Elliot
Anonyme
Dernier quart du XVIIIe siècle
Huile sur toile
90 x 69 cm
MEC.56.13.153

Coffre de marin dit cap-corsin aux perroquets
Atelier figure
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Bois polychrome et fer forgé
55 x 129,5 x 55,5 cm
MEC.94.1.2
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Coffre de marin dit cap-corsin, les quatre saisons
Atelier figure
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Bois polychrome et fer forgé
47,5 x 113 x 45 cm
MEC.77.3.2
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Coffre de marin dit cap-corsin, Moïse sauvé des eaux par la fille de Pharaon
Atelier figure
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Bois polychrome et fer forgé
48,5 x 114 x 45 cm
MEC.2000.1.1
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

Coffre de marin dit cap-corsin, la Jérusalem délivrée
Atelier figure
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Bois polychrome et fer forgé
41,5 x 113 x 47 cm
MEC.94.1.1
©Musée de Bastia/ JA. Bertozzi-ADAGP

FRAC CORSE

Mélissa Epaminondi
Plage
Vidéo
Durée : 5'22
En boucle
Tirage : 1/3
2012
© Mélissa Epaminondi
Crédit photographique : Visuel fourni par l'artiste

Didier Marcel
Sans titre (à louer)
2005
Métal galvanisé, carton, matériaux divers, système rotatif débrayable
178 x 83 x 65 cm
Tirage : Pièce unique
© Didier Marcel
Visuel fourni par la Galerie Michel Rein

June Bum Park
III Crossing
2022
Vidéo
DVD
1'43''
Tirage : Ed. 4/20
© June Bum Park
Extractions vidéo

Angle Leccia
Les éléments, 2001
Installation vidéo
4 écrans
400 x 300 cm
2001
© Adagp, Paris
Photographie Ange Leccia

Richard Long
Pipe Maker's Wood Line
1997-2007
Souches de bruyère
1760 x 160 cm
© Adagp, Paris
Photographie Philippe Jambert

Ann Veronica Janssens
Brouillard C4281
2013
Installation
Brouillard monochrome en lumière naturelle
Dimensions variables
Tirage : pièce unique + 1 EA
© Adagp, Paris
© Jean-André Bertozzi

Christian Hidaka
Factory Mountains
2012
Huile sur toile
207,5 x 250 cm
Tirage : pièce unique
© Christian Hidaka
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

Stefan Rinck
Troglodyte with nuclear bomb
2017
Sculpture diabase
50 x 30 x 20 cm
© Stefan Rinck
Crédit photographique : Visuel fourni par la galerie

Jordi Colomer
A,B,etc
1997-1999
Installation vidéo
Projection room
5' en boucle
Dimensions de la projection variables
Tirage : 2/3
© Adagp, Paris
Photographie Philippe Jambert

Jeff Wall
The bridge
1980
Photographie couleur

60 x 220 cm
Tirage : Edition 2/3
© Jeff Wall
Photographie Christian Andreani

Nannucci
Nessuno oggeto e innocente
2000
Installation avec de la lumière
Néon, pâte colorée bleue
Variables diamètre 15 mm
© Maurizio Nannucci
Photographie Hugues Reip

Alicia Framis
anti_dog : Reclaim the light ! Helsingborg, 2003
2003
Vidéo
3'12''
© Adagp, Paris
Visuel fourni par Galeria Helga de Alvear

MUSÉE DE LA CORSE

Nicolas de Fer (1647 ? - 1720)
La Mer Méditerranée et les costes des estats qui la borde
Paris, 1709
Taille-douce aquarellée
36,5 x 76,5 cm
Inv. 2017.6.4
© CdC, musée de la Corse/DR

Léon (Léo) Dupin (vers 1900 - ?)
Une heure d'enchantement : Nice-Bastia par l'avion
Corse-Azur
Potez-Aéro-Service
Paris, vers 1935
Lithographie en couleurs
50 x 31 cm
Inv. 1997.5.120
© CdC, musée de la Corse/DR

Fernand Léger (1881-1955)
Portrait de Monsieur Ernest Blasini
1907
Huile sur toile
80 x 60 cm
Inv. 2020.7.1
© CdC, musée de la Corse/DR

Pierre-Jacques Nobili
Maquette de felouque de pêche
2005
Bois peint
Métal forgé
30 x 105 x 15,5 cm (échelle 1/10)
Inv. 2010.2.2
© CdC, musée de la Corse/Cliché : P. Lemaître

Georges Frederic Rötting (1873-1961)
Etude de mouflons
Début XXème siècle
26 X 33 cm
Huile sur toile
Inv. 2018.2.1
© CdC, musée de la Corse/DR

Confrères de la confrérie de la Sainte-Croix
«Notre Dame du Grand retour»
San Martinu di Lota, deuxième moitié XXème siècle
Feuilles de palmier tressées, contre-plaqué, plâtre, carton
64 x 95 x 35 cm
Inv. 2010.9.1
© CdC, musée de la Corse/DR

Faïencerie des Carmes
1942-1945 - Casabianca - In bello leones in pace
columbae
Longwy
4ème quart XXème siècle
Faïence, émaux
Diamètre: 47 cm
Inv. 2019.5.1
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Christian Skredsvig (1854-1924), peintre
Villa Bacciocchi, jour d'hiver près d'Ajaccio
1888
Huile sur toile
105 x 255 cm
Musée d'Orsay - Inv. RF 641
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Pierre Bach (1906-1971), peintre
La fontaine des quatre canons
Vers 1935
Huile sur toile
37 x 44 cm
Inv. 2019.6.1
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Anonyme d'après Bernard-Antoine Jaillot (17...-1749), géographe
La Corsica / Dedicata / all'Eccellenzoloro / I Signori Generale / e Presidenti del / Supremo Magistrato / Corte
1764
Taille-douce, aquarelle
Inv. 2017.6.5
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Jacques Martin Capponi (Ajaccio 1865 - Propriano 1936), peintre
Portrait de Francois Lanzi, président du tribunal de commerce d'Ajaccio
Huile sur toile
153 x 95 cm
Inv. 2009.3.1
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Hutte de pêcheurs à l'embouchure du Golo
Lucien Peri (1880 - 1948), peintre
Avant 1930
Huile sur toile
162 x 114 cm
Inv. 2000.2.2
© CdC, musée de la Corse / Cliché: P. Lemaître

Léon (Léo) Dupin (vers 1900 - ?)
Une heure d'enchantement: Nice-Bastia par l'avion
Corse-Azur
Potez Aéro-Service
Paris, vers 1935
Lithographie en couleurs
50 x 31 cm
Inv. 1997.5.120

© CdC, musée de la Corse/DR

Barthélémy Graziani (1835-1893)
Ajaccio - 1888
In Voyage, 1878-1888
Tirages photographiques
27 x 36 cm
Inv. 1987.17.1640
© CdC, musée de la Corse/DR

Henricus Hondius (1597-1651)
Italia nuovamente piu perfetta che mai
Amsterdam, 1631
Taille-douce aquarellée
37 x 49 cm
Inv. 2017.6.3
© CdC, musée de la Corse/DR

Boîte de mendiant de Saint Roch
XVIIIème siècle
Bois sculpté assemblé, noyer et châtaignier, papier tissu et verroterie,
36 x 25 x 9 cm,
Inv.1972.14.504
© CdC, musée de la Corse/DR

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Marie-Eva POGGI
Campitellu, 1996
Extrait de la série « La forêt brûlée en Corse »
Commande photographique 1996
Photographie argentine noir et blanc
24 x 30 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 78
© Marie-Eva POGGI /Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Roberto BATTISTINI
Saïd MEHLAOUI (1920-2015)
Ancien du 19e goum (sergent chef).
Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire. Croix de guerre 39-45 avec étoile de bronze et étoile d'argent. Campagnes de Tunisie, Corse, Ile d'Elbe, France.
Extrait de la série «Corse1943. Les combattants de la liberté », 2013
Photographie numérique couleur
50 x 50 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N° inv. 238
© Roberto BATTISTINI /Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Georges ROUSSE
Bastia 2020 - 2A
Commande photographique, 2020
Photographie numérique couleur
110 cm x 146 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 390
© Georges ROUSSE adagp / Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Stéphane COUTURIER
Ajaccio, n°1, 2007
Extrait de la série « Sédimentations urbaines »
Commande photographique 2006
Photographie couleur de type C-Print
125 cm x 185 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N° inv. 213
© Stéphane COUTURIER/ Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Valérie BELIN
Eglise Saints-Pierre-et-Paul (Pieve d'Orezza), Piedicroce (Castagnoccia).
Extrait de la série « Le Baroque en Corse »
Commande photographique 2004
Photographie argentine noir et blanc
66,8 x 55,3 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 188
© Valérie BELIN / Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Jane Evelyn ATWOOD
Vers Calvi, 2013.
Extrait de la série « Le train du cœur »
Commande photographique, 2013
Photographie noir et blanc
40 x 50 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 247
© Jane Evelyn ATWOOD /Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Dolorès MARAT
L'arrivée du bateau à Bastia
Extrait de la série « Une ville. la nuit », 1998
Commande photographique 1998
Tirage couleur procédé Fresson
30,4 x 41 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 126
© Dolorès MARAT /Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Jellel Gasteli
«Place Saint Nicolas, Bastia, juin 1994»
Extrait de la série « Paysages du Cap-Corse
Photographie argentine noir et blanc
30,3 x 40,3 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie,
N° inv. 321
© Jellel GASTELI / Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Laurent VAN DER STOCKT
Sans titre
Extrait de la série « Les jeunes à Bastia », 1997
Photographie argentine couleur
47 x 58,3 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. HC - 057
© Laurent Van der Stockt/ Centre Méditerranéen de la Photographie

Albano SILVA PEREIRA
Bonifacio, Corse 1996-1997
Extrait de la série « Sur le fil du stylet »
Commande photographique 1997

Photographie argentique noir et blanc
40,2 x 50,8 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 93
© Albano SILVA PEREIRA / Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Antoine GIACOMONI
Sauveur Griscelli
Extrait de la série « La Corse à travers le Miroir », 1991
Photographie argentique noir et blanc
30 x 40 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. HC - 192
© Antoine GIACOMONI / Collection Centre Méditerranéen de la Photographie

Nadia BENCHALLAL
Sans titre
Extrait de la série « Des femmes », Bastia 1998
Commande photographique, 1998
Photographie argentique noir et blanc
30 x 40 cm
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 117

MUSÉE PASCAL PAOLI

Henry Benbridge
Pascal Paoli à la bataille de Ponte Novu
1769
Huile sur toile
105x85 cm
© Musée Maison Natale de Pascal Paoli

Sir Thomas Lawrence
Portrait de Pascal Paoli
Londres, 1794
Huile sur toile
62x75 cm
© Musée Maison Natale de Pascal Paoli

Reiner Vinkeles
Portrait de Pascal Paoli
1769
Eau-Forte
20,1 x 12,4 cm
© Musée Maison Natale de Pascal Paoli

Mauzaisse
Portrait de P.Paoli
1827
Lithographie
40,6 x 31,3 cm
© Musée Maison Natale de Pascal Paoli

Raymond Servian (1903-1953)
Statuette maquette Pascal Paoli
35x11x11,8 cm
© Musée Maison Natale de Pascal Paoli

ART ANTIQUE ET ARCHÉOLOGIE

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE LA CORSE

Dorsale de tortue cistude
Gisement de Castiglione, Oletta
Pléistocène, il y a 300 000 ans
Michèle Salotti, Elisabeth Pereira
© CDC / musée d'archéologie de la Corse, Arkemine, 2017

Cynotherium sardus - Cuon corso-sarde
Gisement de Castiglione, Oletta
Pléistocène, il y a 300 000 ans
Michèle Salotti, Elisabeth Pereira
© CDC / musée d'archéologie de la Corse, W. Moureaux

Coupelle
Site archéologique de Cauria-Renaghju, Sartène
Néolithique ancien
André D'ANNA
Céramique
H 4,5 cm - Ø 17,2 cm
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - H. Sivry, 2020

Vase décoré, fragment de bord
Site archéologique de Basti, Serra-di-Ferro
Néolithique ancien
Gérard BAILLOUD
Céramique
H 10,8 x L 14,7 x ép. 0,8 cm
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - W. Moureaux, 2008

Pendeloques
Monte Revincu-Dolmen de Celluccia, Santo-Pietro-di-Tenda
Néolithique. Dernier 1/3 du Ve millénaire avant l'ère commune
Franck LEANDRI
Leptynite
2,6 x 0,8 x 0,4 cm en moyenne
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica

Stèle armée, dite Cauria VIII. Fragment supérieur
Site archéologique de Cauria-I Stantari, Sartène
Âge du Bronze
Roger GROSJEAN
Granite
H 88 x L 67 x ép. 19 cm
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - H. Sivry, 2021

Franck LEANDRI
Balchiria, stèle n°1
Balchiria, Sartène
Néolithique, IVe millénaire avant l'ère commune
Franck LEANDRI
Granite
H 1,27 x L 0,85 x Ep. 0,10 à 0,22 m

Sarcophage d'enfant, cuve
Site archéologique de Tralavettu, Bastellaccia
IIe siècle de l'ère commune
Marbre
H 29 x L 116 x l. 41 cm. 180 kg environ
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - H. Sivry, 2020

Cruche à motif héraldique, dite «amphorette» pisane
Chapelle Sant'Antoninu, Castiglione

XIV/XVe siècle
Antoine Marie GRAZIANI, Henri MARCHESI
Céramique
H 22,1 x Ø 10à 15 x ép. 0,8 cm. Contenance 2 l env.
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - L. Pinet, 2018

Coffre monoxyle
Site archéologique de Laninca, Lano
Âge du Bronze
Franck LEANDRI
lf 1,37 x 28 x 25 cm
© ArcNucleart, 2018

Perles à décor ocellé
Site archéologique de Teppa di Lucciana, Vallecalle
Âge du Fer
Alexandre MILLELIERI, Jacques MAGDELEINE
Pâte de verre
© CDC/museu d'archeulugia di a Corsica - H. Sivry, 2020

MUSÉE DE L'ALTA ROCCA

Squelette de prolagus (ou lapin-rat), campement
mésolithique de la grotte d'Aruginia-Sennola, Bonifacio,
vers 7000 av. J.-C.
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Bloc de diorite orbiculaire, massif de Pianu Maio,
Sainte-Lucie-de-Tallano
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Squelette de vache de race corse, années 1970
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Pointe de flèche, Cucuruzzu, fin du Néolithique, rhyolite
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

La «Vénus de Dénès», vallée du Tavignani, Néolithique
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Fibule à arc serpentant, grotte sépulcrale de l'Ordinaciu,
Ixe/VIIe siècles av. J.-C., bronze à l'étain
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Chewing-gum, ou chique, Cucuruzzu, vers 1200 av. J.-C.,
à base de brai de bouleau et de miel
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Coupe de Farraghjina, vers 1800 av. J.-C., terre cuite
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Sesterce romain à l'effigie de l'empereur Gordien III
(238-244 apr. J.-C.), billon
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Grilloir à glands, Capula, Bronze final, terre cuite
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

Crucifixion du Christ, sculpture en ivoire, fin du XVIe
siècle
©Musée Départemental de l'Alta Rocca

MUSÉE DE MARIANA – PRINCE RAINIER III DE MONACO

Calice
Céramique sigillée
Mis au jour dans la nécropole d'I Ponti du site de Mariana
Vers 75 ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Gobelet
Céramique
Mis au jour sur le site d'I Palazzi, Venzolasca
Deuxième moitié du IIe siècle av. J.-C. - début du Ier
siècle ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Situle
Bronze
Découverte à Omessa (Haute-Corse), lieu-dit Caporalino
Première moitié du Ier s. ap. J.-C.
Dépôt du Musée du Louvre, département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines
Br2828
© RMN - Grand Palais - Tony Querrec

Lingot de type «peau de bœuf»
Cuivre
Découvert dans la plaine de la Marana, Borgo
1500 - 1200 av. J.-C.
Origine : Chypre
Dépôt de la famille Ambrosi
© Musée de Mariana

Amphore à saumure
Céramique
Mise au jour sur le site de Mariana
50 - 150 ap. J.-C.
Origine : Bétique (sud Espagne)
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Fléau de balance
Alliage cuivreux
Mis au jour sur le site de Mariana
Ier siècle av. J.-C. - IIe siècle ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Mosaïque du baptistère
Pierre et mortier
Mise au jour sur le site de Mariana
Fin du IVe - Début du Ve siècle ap. J.-C.
© Patrick Ageneau / Atelier de restauration
Saint-Romain-en-Gal

Cathédrale dite A Canonica
Calcaïste et marbre
XIIe siècle
© Frenchidrone

Urne et couvercle
Céramique
Mise au jour dans la nécropole d'I Ponti du site
de Mariana - Tombe XXX
Ier siècle av. J.-C. - IIe siècle ap. J.-C.
© FAGEC

Lampe à huile
Terre cuite
Mise au jour dans la nécropole d'I Ponti du site
de Mariana
IIe siècle - IIIe siècle ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Balsamaire
Verre
Mis au jour dans la nécropole de Murotondo du site
de Mariana
IIe siècle - IIIe siècle ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Boi
Verre
Mis au jour dans la nécropole d'I Ponti du site de Mariana
Ier siècle ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

Lot de monnaies en alliage cuivreux et fragments de
statuettes en terre cuite
Mis au jour sur le site de Mariana, lieu-dit Pruniceira
Ier siècle - Milieu du IIe siècle ap. J.-C.
© Musée de Mariana

Tablette de défixion
Plomb
Mise au jour dans la nécropole d'I Ponti du site de
Mariana
20 - 100 ap. J.-C.
© Lionel ROUX/LA3M-CCJ

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE JÉRÔME-CARCOPINO

Lion funéraire
Marbre taillé
Ve siècle av. J.-C.
89 x 196 x 79 cm
Musée d'Archéologie d'Aléria - MAA.2018.0.7503
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Askos
Céramique à vernis noir serpentine
Vers 325 av. n.è.
13,8 x 22,1 x 9,5 cm
Nécropole d'Aléria-Casabianda, tombe 172
2018.0.3944
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Plat aux éléphants
Marbre taillé
Ve siècle av. J.-C.
89 x 196 x 79 cm
Musée d'Archéologie d'Aléria - MAA.2018.0.7503
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Cratère aux Vendanges
Cratère attique à colonnettes
Céramique à figures rouges
39 x 38 x 35 cm
Nécropole d'Aléria-Casabianda, tombe 90
2018.0.2144
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Rhyton attique
Céramique à figures rouge
Peintre de Brygos
Vers 480-470 av. n.è.
MAA-2018.0.
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Cratère en cloche étrusque
Céramique à figures rouges
320-275 av. J.-C.
33,5 x 20 x 13,8 cm
Nécropole d'Aléria-Casabianda, tombe 179
MAA-2018.0.4346
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Inoché étrusque à bec bisauté
Céramique surpeinte à figures rouges
300 av. J.-C.
37,9 x 22,7 x 18,2 cm
MAA.2018.0.3806
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Cratère en cloche attique
Céramique à figures rouges
475-425 av. J.-C.
30 x 31,5 cm
MAA-2018.0.185
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Rhyton attique
Céramique à figures rouge
Peintre de Brygos
Vers 480-470 av. n.è.
MAA-2018.0.
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Paire de boucles d'oreilles
Or
475-450 av. J.-C.
5,4 x 4,1 (diam) cm
Nécropole d'Aléria-Casabianda, tombe 172
MAA-2018.0.3944
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Amulette punique
Pâte de verre
Ve s. av. J.-C.
2,5 x 5,8 x 2,1 cm
Musée d'Archéologie d'Aléria - MAA.2018.0.2484
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Peirithous aux Enfers
Cratère étrusque
Céramique à figures rouges
320-275 av. J.-C.
39 x 35 x 25 cm
MAA.2018.0.324
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Kernos étrusque
Céramique à bandes peintes
400-fin du Ve siècle av. J.-C.
51,5 x 30 x 25 cm
Musée d'Archéologie d'Aléria - MAA.2018.0.1675
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

Amphore attique
Céramique à figures noires
475-450 av. J.-C.
26,5 x 15,7 x 14,9 cm
MAA.2018.0.2896
©CdC/Musée d'Archéologie d'Aléria/JA. Bertozzi

PATRIMOINE NATUREL

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES (DRASSM)

Épave antique Capo Sagro 3 (-500 m, au large de Capo Sagro début du IIe siècle avant J.-C.). Prospection avec un robot sous-marin, direction : F. Cibecchini / Drassm. Vidéo © DRASSM.
Épave romaine Aléria 1 (-350 m, au large d'Aléria, vers 130 après J.-C.). Prospection avec un robot sous-marin, direction F. Cibecchini / Drassm.
Cliché © ROV Hilarion, Drassm

Fouille de l'épave à dolia de la Ouest-Giraigha 2, au Cap Corse en 2010. Fouille : dir. F. Cibecchini, Drassm, en co-dir. S. Marlier, Mdaa et J.-M. Minviel, FFESSM Vidéo © Matthieu Pradinand

Épave antique Sud Perduto 2 (Bonifacio, 0-15 après J.-C.). Vue de la cargaison d'amphores et lingots de plomb. Fouille H. Bernard / Drassm
Cliché © Philippe Foliot/CCJ-CNRS.

Lingot de plomb de l'épave Sud Lavezzi 2 (Bonifacio, 20-30 après J.-C.). Plomb moulé. Epigraphie : estampille MINICIORVM (nom de l'exploitant de la mine), AP.IVN (Appius Iunius) ZETH (Zethus, nom du propriétaire du navire). N. inv. Drassm : 11661. 50 x 14,5 x 10 cm, 53,4 kg. Lieu de dépôt : CCE Corse du Sud, Sartène. Cliché © Jean-André Bertozzi

Trésor de Lava. Plat en or, IIIe siècle après J.-C.
23,5 x 16 x 7,5 cm, 916 gr. N. inv. Drassm : 29149.
Cliché © Stéphane Cavillon/Drassm.

Caducée en bronze (- 2 m. gisement Bugho 2, cala Francesca, Ile -Ve s. avant J.-C.). Décorée de deux têtes de griffon affrontées. Bronze. 18,5 x 8,5 x 2 cm. Découverte fortuite de Pierre Lacombe. Lieu de conservation actuel : DRASSM, Marseille. N. inv. Drassm : 12974. Cliché © Stéphane Cavillon / Drassm

Balance romaine (libra) (-7/10 m, Aléria, IVe -Ve s. après J.-C.). Balance avec ses trois contrepoids, dont un en forme de poire et un à l'effigie de l'impératrice Licinia Eudoxia. Bien conservée. Plomb revêtu de bronze. N. inv. Drassm : 20139. 72 x 45 cm. Découverte fortuite de Marcel Roi. Lieu de conservation : CCE du musée d'archéologie d'Aléria
Cliché © Musée de Bastia/Jean-André Bertozzi-ADAGP

Trois fragments de la statue de l'empereur Philippe Ier dit «l'Arabe», épave de Porticcio 1 (-6/10 m, Porticcio, 250-270 après J.-C.). Marbre. N. inv. Drassm 18478. 27 x 13 x 13 cm (main), 43,5 x 53,5 x 35 cm (jupe), 44 x 19 x 21 cm (tête).
Fouille : H. Alfonsi / ARASM.
Lieu d'exposition : Musée de préhistoire corse et d'archéologie, Sartène.
Cliché © Musée de Bastia/Jean-André Bertozzi-ADAGP

Vidéo des résultats des quatre campagnes de fouilles de l'épave Paragan 1 (-3 m, Bonifacio, fin XVIIIe-début XVIIIe siècle), chantier école du master international MoMarch. Fouille : dir. F. Cibecchini / Drassm co-dir. E. Rieth / Lamop/CNRS)
vidéo © images Lionel Roux / CCJ/CNRS, montage Daniela Peloso / Ipso Facto.

Ensemble de vaisselle italique de l'épave Rondinara 1 (-4/7 m, Bonifacio, VIIIe siècle),
1. Céramiques glaucures pisanes, décor marbré d'engobes mêlés
2. Céramiques glaucures pisanes, décor incisé ou à l'estéque, monochrome verte et beige.
Lieu de conservation : CCE Corse du Sud, Sartène.
Fouille : dir. Pierre Villié.
Cliché © Yves Rigoir

Ensemble de céramiques italiques et pisanes découvertes sur la fouille de l'épave Sanguinaires C. (- 19 m, Ajaccio, début XIIe siècle.). Fouille : dir. H. Alfonsi, ARASM, co-dir. M. Sadiana, DRASSM)
Cliché © Frédéric Osada

Figure de proue
Épave de la Sémillante (Iles Lavezzi, coulée le15 février 1854)
Bois résineux. N. Inv. Drassm 28001, 133 x 90 x 55 cm
Prospection R.-J. Lederer
Lieu de conservation : dépôt musée Fesch
Cliché © Musée de Bastia/Jean-André Bertozzi-ADAGP

Image acoustique (sonar) de l'épave du Bonaparte (-400 m, au large de St. Sévère) en 2014. Navire coulé le 15 octobre 1847. Prospection avec AUV et robot sous-marin, direction F. Cibecchini, M. L'Hour/Drassm, collaboration avec le navire Octopus, Paul Allien.
image sonar © DRASSM/Octopus.

Exploration avec un robot sous-marin du paquebot Francesco Crispi, par 500 m de fond, coulé en 1943 par le sous-marin anglais Saracen au large de Capo Sagro. Vidéo ©DRASSM

Exploration avec un robot sous-marin du paquebot Francesco Crispi, par 500 m de fond, coulé en 1943 par le sous-marin anglais Saracen au large de Capo Sagro. Cliché ©DRASSM.

CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Denis Clavreul
Vu depuis le col di a Forca, de gauche à droite : Punta Liatoghju, Punta di Tilaru, Tre Manesche 2009
Grayon graphite et aquarelle
18x37 cm
© Denis Clavreul / Conservatoire du littoral / Editions Albiana

Thibaut Cuisset
Les bouches de Bonifacio
1995
Photographie
© Thibault Cuisset / Conservatoire du littoral / Editions Marval

Alain Ceccaroli

Ostriconi
1987
Photographie
21x14,5 cm
©Alain Ceccaroli / Conservatoire du littoral

Alain Ceccaroli
Chinèparu, Mucchiatana
1980
Photographie
21x14,5 cm
©Alain Ceccaroli / Conservatoire du littoral

Alain Ceccaroli
Baccari, Agriate
1988
Photographie
21x10,5 cm
©Alain Ceccaroli / Conservatoire du littoral

Denis Clavreul
Près de la bergerie de Monticellacci «»Scudellu»,
Partie ouest de l'Agriate
2010
Crayon graphite et aquarelle
27,5x40 cm
©Denis Clavreul / Conservatoire du littoral / Editions
Albiana

Alain Ceccaroli
Tour de Santa Maria, Rogliano
1988
Photographie
11,5x14,5 cm
©Alain Ceccaroli / Conservatoire du littoral

Denis Clavreul
La tour génoise de la Mortella. Golfe de Saint Florent
2012
Crayon graphite et aquarelle
26x39 cm
©Denis Clavreul / Conservatoire du littoral / Editions
Albiana

Michel Raffaelli (1929-2018)
Un ou deux étages
2002
© Michel Raffaelli / Conservatoire du littoral

PARC NATUREL MARIN DU CAP CORSE ET DE L'AGRIATE

Le phare de la Giraglia
Photographie aérienne
© PNMCCA

Gérard Pergent
Herbier de posidonies
Photographie sous-marine
© Gérard PERGENT PNMCCA/DFB

Laurent Ricquiers
Rorqual commun dans les eaux du Parc naturel marin
Photographie sous-marine
© Laurent Ricquiers PNMCCA/DFB

Laurent RICQUIERS
Cigale de mer au sein du Parc naturel marin du Cap
Corse/Agriate
Photographie sous-marine
Laurent Ricquiers/DFB/PNMCCA

PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET ARTS VIVANTS

CINÉMATHÈQUE DE CORSE

Marié-Jeanne
Dolce vendetta
1988

Dominique Maestrati
La Voie royale
1991

Vanina Casalunga et René Carrère
Corisca, 1922

Abel Gance
Napoléon, 1927

Robert Norbert
Amour et vendetta, 1923

VOCE – CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

Strumenti di Corsica
Vidéo
1,32
© VOCE – Centre National de Création Musicale

RENCONTRES DE CHANTS POLYPHONIQUES DE CALVI

A Filetta & Constantinople
Bi to
©Rencontres de chants polyphoniques de Calvi

A Filetta & Constantinople
Ilahi / Noi no
©Rencontres de chants polyphoniques de Calvi

THÉÂTRE DE BASTIA

Ritrattu ou 75 minutes d'une vie
Pièce chorégraphique par Céline Giovannoni
(@clime_gio), Studidanza & A Filetta
2011

En attendant James B.
Cie ArtMouv
Soutiens / Collectivité de Corse, Ville de Bastia,

Spedidam, Air Corsica
Co-productions and résidences / CCN Belfort,
CCN Créteil, CCN Roubaix, L'estruch de Sabadell
2022

Les Affranchies
Cie ArtMouv
Soutiens / Collectivité de Corse, Ville de Bastia,
Spedidam, Caisse des dépôts, Air Corsica
Résidences / Hotel des Arts Dar Bouazza - Casablanca
Espace Sant'Angelo - Bastia
2019

Paysages croisés
Cie ArtMouv
Soutiens / Collectivité Territoriale de Corse - Ville
de Bastia - Air Corsica - Spedidam - Les Hivernales
d'Avignon - La Termitière de Ouagadougou - L'alliance
française de Nairobi
2010

The Place to be
Cie ArtMouv
Soutiens / Collectivité de Corse, Ville de Bastia, Air
Corsica, Caisse des Dépôts, Spedidam
Co-productions et résidences / CNDC Angers l'Arria, Olmi
Capella - CND de Pantin
2018

ARCHIVES ET MANUSCRITS

BIBLIOTHÈQUE TOMMASO PRELÀ

Habitants de l'île de Corse
Taille : 30x24 Dessin aquarelle et gouache
Auteur de la notice : Erick Miceli ; photographie :
Philippe Jambert

Dalla guerra fatta da Francesi
Auteur : Michele Merello (dates) ;
Imprimeur : Giuseppe Pavoni/
Taille : 20,5x15
Auteur de la notice : Erick Miceli ;
photographie : Jean-François Luciani

Le berger augure
Auteurs de la notice : Erick Miceli ;
photographie : Bibliothèque patrimoniale.

Le «mauvais œil»
Auteurs de la notice : Erick Miceli ;
photographie : Bibliothèque patrimoniale.

Le poète bastiais Salvatore Viale
Auteurs de la notice : Erick Miceli ;
photographie : Bibliothèque patrimoniale.

BIBLIOTHÈQUE FESCH

Gace de la Bigne, Roman des dédus, manuscrit, XVI^e
siècle, Fonds Fesch
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Hartmann Schedel, Liber cronicarum, Nurembergae, A.
Koberger, 1493, Fonds cardinal Fesch
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Jean Blaëu, Geographiae Blavianae volumen octavum
quo Italiae quae est Europae, Amsterdam, 1662, Fonds
cardinal Fesch
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Andrea Palladio, I quattro libri dell'architettura, Venise,
Bartolomeo Caramello, 1581, fonds Fesch
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Acte de baptême de Napoléon Ier, fonds Napoléon
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

François Antommarchi, Planches anatomiques du corps
humain exécutées d'après les dimensions naturelles,
Paris, imprimerie lithographique du Comte de Lasteyrie,
1826
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Correspondance de la famille Bonaparte, fonds Napoléon
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

F. Nightingale, Des soins à donner aux malades, Paris,
Didier et Cie, 1862
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

Manuscrit sur l'histoire de la Corse du XI^e au XIX^e siècle
Bibliothèque municipale Fesch - Ville d'Ajaccio

ARCHIVES DE CORSE

Transaction entre les châteaux de La Gorgone et la
communauté de Belgodère sur l'exploitation de l'île de
San Damiano, dans l'étang de Bigulia, ratifiée par le
gouverneur génois Raffaele da Montaldo, 1413, 30 janvier
et 2 février, 1 H 13 (p. 3)
Archive de la Collectivité de Corse - Cismonte

Arrêté du gouverneur ordonnant à tout propriétaire ou
fermier de planter ou de greffer chaque année quatre
arbres fruitiers (mûrier, olivier, châtaignier, figuier),
1548, 28 août, 1 F 51
Archives de la Collectivité de Corse-Pumonti

Plan de l'étang d'Aleria ou del Sale, 1775, 3 Fi 69
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte

Plan de Calvi et de ses environs, pour servir au projet
de 1781, 15 Fi 34.
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte

Plan de la marine de Porticciolo, commune de Cagnano,
[début XIX^e], Cismonte 3 Fi 58.
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte

Contitution de la Corse adoptée par la consulte de Corte
convoquée par Pascal Paoli, 1755, 18 novembre, 1 J 7/1.
Archives de la Collectivité de Corse-Pumonti

Acte de baptême de Napoléon Bonaparte enregistré dans
le registre paroissial de la cathédrale d'Ajaccio, 1771,
21 juillet, 2 E 2.
Archives de la Collectivité de Corse-Pumonti

Landolfus, évêque d'Aleria, donne à l'abbaye de la
Gorgone l'église Santa-Reparata de Balagne, moyennant
une redevance de 4 deniers, ainsi qu'un terrain où on
puisse semer 20 leuperti de blé dans la plaine d'Aleria.
Il accorde une réduction de 8 deniers sur les 12 qui lui
sont dus en raison du bon accueil des moines dans leur
monastère de San Vito de Pise, 1095, 1 H 1 (p. 1)
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte

Plan du naufrage de la Sémillante survenu le 15 février
1855, dressé par le capitaine du génie Faujas, 1855,
15 avril, 19 P 3/42
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte
Registre matricule des moudes de Corse tenu par
l'inscription maritime, 1854-1859, 20 P 2/50
Archives de la Collectivité de Corse-Cismonte

Accord passé par les seigneurs cap corsins Giacomo Sando
da Mars et Achille Cibo avec la population locale pour la
construction de la tour Santa-Maria di a Chjappella, 1549.
Original sur papier, 22 x 31 cm, 1 F 6
Archives de la Collectivité de Corse - Pumonti

Tracé de voie du chemin de fer de Corse, tronçon
Casamozza-Ponte Leccia avec la station de Barchetta,
sans date, 47 J 1/1
Archives de la Collectivité de Corse - Cismonte

Confrérie Santa Croce de Poretto, commune de Brando :
statuts, complétés en 1651 et 1654, confirmés par les
évêques de Mariana et Accia en 1661 et 1690, XVII^e siècle,
7 G 8 (pièce 10)
Archives de la Collectivité de Corse - Cismonte

UNIVERSITÉ DE CORSE PASCAL PAOLI

Giuseppe Ottaviano Nobili Savelli (Sant'Antonino 1743 -
Florence 1807).
Cahier de cours en droit des institutions civiles, géomé-
trie élémentaire et droit naturel
1765
Cahier manuscrit
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Auguste Nobili Savelli
Cahier de cours de droit et d'histoire romaine
1878
Cahier manuscrit
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Paul Mathieu de La Foata (1817-1899)
Poesie giocose : in lingua vernacola della pieve
d'Urnano...

SD
Cahier manuscrit
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Giulio Matteo Natali, sous le pseud. de CurzioTuliano
(1702-1782)
Disinganno intorno alla guerra di Corsica ovvero
giustificata di Curzio Tulliano Corso ad un suo amico
dimorante nell'isola. - terza edizione
Troisième édition
Colonia
1739
119 p.
couv. amateur, légères rouss. à quelques feuilletés, bon
ex. complet du feuillet d'errata contrecollé en troisième
de couverture.
In-8°
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Francesco Ottaviano Renucci (Pero-Casevecchie, 1767 -
Bastia, 1842)
Novelle Storiche corse, rivedute, corrette ed accrescite di
sei novelle inedite.
Troisième édition
Bastia
Imp. Fabiani
1838
IV, 166 p.
in-12°, broché, couv. bleue imprimée (une mouillure
claire)
bon état int.
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Guglielmo Guglielmi (1644-1728)
Poesie scelte di prete Guglielmo Guglielmi delle Piazzole
d'Orrezza nato nella suddetta commune nel 1644, morto
nel 1728
Bastia
Stamperia di C. Fabiani
1852
65 p.
in-12°
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Salvatore Viale (Bastia, 1787 - Bastia, 1852)
Dionomachia, poemetto eroi-comico di Salvador Viale
2e éd. revue et augmentée
Bastia
Imp. Fabiani
1898
240 p.
in-16°
Demi-basane verte, dos à nerfs soulignées de filets
dorés et à froid (reliure de l'époque). Fausse mention de
seconde édition.
Quelques rouss. sans gravité.
© Université di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C)

Paola Camuffo / Università di Corsica
Eglise pievane de Santa Maria de Rescamone
(Valle-di-Rostino, Haute-Corse)
Xle-XIle siècle
Photographie en couleurs
2009
Photo © Paola Camuffo / Università di Corsica - Mé-
diathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Paola Camuffo / Università di Corsica
Eglise de San Parteo (Lucciana, Haute-Corse)
XIe-XIIe siècle
Photographie en couleurs
2009
Photo © Paola Camuffo / Università di Corsica - Mé-
diathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Mélanie Michel et Agnès Soldati / Università di Corsica

Porte de l'église paroissiale Saint-Roch (Zuani, Haute-
Corse)
Vers 1760 puis 4e quart du XXe siècle
Photographie en couleurs
2013
Photo © Mélanie Michel ; Agnès Soldati / Università
di Corsica - Médiathèque Culturelle de la Corse et des
Corses (M3C)

Mélanie Michel et Agnès Soldati / Università di Corsica
Baie geminée d'une ancien maison forte (Zuani,
Haute-Corse)
XVIIe siècle (?)
Photographie en couleurs
2013
Photo © Mélanie Michel ; Agnès Soldati / Università
di Corsica - Médiathèque Culturelle de la Corse et des
Corses (M3C)

Laurent Chiari et Mathieu Laborde / Università di Corsica
Moulin à farine (Chisà, Haute-Corse)
1ère moitié XIXe siècle (?)
Photographie en couleurs
2013
Photo © Laurent Chiari et Mathieu Laborde / Università
di Corsica - Médiathèque Culturelle de la Corse et des
Corses (M3C)

Vannina Marchini et Vincent Trojani / Università di
Corsica
Maison de notable dite l'Alpa (Morosaglia, Haute-Corse)
1ère moitié XIXe siècle (?)
Photographie en couleurs
2013
Photo © Vannina Marchini et Vincent Trojani / Università
di Corsica - Médiathèque Culturelle de la Corse et des
Corses (M3C)

Laurent Chiari et Mathieu Laborde / Università di Corsica
Four à chaux dit U Fornu (Prunelli-di-Fiumorbo, Haute-
Corse)
Vers 1800
Photographie en couleurs
2013
Photo © Laurent Chiari et Mathieu Laborde / Università
di Corsica - Médiathèque Culturelle de la Corse et des
Corses (M3C)

Philippe Pierangeli
La Transhumance
2012
Photographie en couleurs
Photo © Philippe Pierangeli / Università di Corsica -
Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Philippe Pierangeli
La castanéiculture
2013
Photographie en couleurs
Photo © Philippe Pierangeli / Università di Corsica -
Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Philippe Pierangeli
L'apiculture
2013
Photographie en couleurs
Photo © Philippe Pierangeli / Università di Corsica -
Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Jean Harixcalde
La semaine sainte à Corte : le tissage du poisson
2005
Photographie en couleurs
Photo © Jean Harixcalde / Università di Corsica -
Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Eugène François-Xavier Gherardi
Les Luccardi
13 novembre 2012
Réalisation : Nicolas Fresi
© Università di Corsica - Médiathèque Culturelle de la
Corse et des Corses (M3C) - Centre Culturel Universitaire

Angélique Nonza-Micaelli
Reconstitution expérimentale d'un réceptif du
Néolithique ancien du site de Strette
Saint-Florent, Haute-Corse
© Nicolas Mattet / Università di Corsica - Médiathèque
Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)

Colonna Antonia
Hache polie
Reconstitution expérimentale
© Jean-Piette Isacco / Università di Corsica -
Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses (M3C)



CATALOGUE DE COLLECTION

COLLECTION CORSE #10

lavillette.com/micro-folie

✉ micro-folie@villette.com

🐦 [@MicroFolie](https://twitter.com/MicroFolie)